This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

3 3433 06664538 7

Digitized by Google

3 F 10.
1. Dresden — Landkarten, 1807.

The
Gordon Lester Ford
Collection
Presented by his Sons
Worthington Chauncey Ford
and
Paul Leicester Ford
to the
New York Public Library.

Digitized by Google

Dasdorf
EML
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Description
de
Dresde
et Environs
à l'usage des Etrangers.

Traduite de l'Allemand.

Tome second.

Nouvelle Edition corrigée et augmentée.

Dresde,
chez George Fréderic Walther,
1807.

Digitized by Google
EML

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
174400
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.
1904

Digitized by Google

Table du Tome II.

Section (ou) *Chapitre I.*

Etabliſſemens de Sciences et d'Arts *p.* 1

I. Etabliſſemens relatifs aux Sciences 4

1. Etabliſſemens d'Inſtruction - *ib.*

Ecole Ste. Croix - - *ib.*

Ecole Ste. Anne - - - 7

Etabliſſemens relatifs à divers Etats *ib.*

1. Collége de Médecine-Chirurgie *ib.*

2. Ecole vétérinaire - - 9

3. Hôtel des pages - - 10

4. Académie des Chevaliers - 11

5. Académie des Ingénieurs - 12

Digitized by Google

6. Ecole d'Artillerie - *p.* 13
7. — militaire - - *ib.*
— privées - - 14
Société d'Economie, de Leipsig - 15
8. Collections relatives aux Sciences *ib.*
Bibliothèque royale (publique) - *ib.*
— — du Roi - - 30
— — du Coll. de Santé — de Chirurg. — de l'Ecol. S. Croix - - - 31
— — particulières - 32
Librairies, Musées et Cabinets de lecture - - 33
Cabinet d'histoire naturelle - 34
a. Galerie des Minéraux - 36
b. Pétrifications - - 46
c. Salon des Végétaux - 52
d. Cabinet d'Anatomie - - 56
e. Galerie des Animaux - 60

Digitized by Google

f. 2e. Galerie des Animaux *p.* 65
Amphibies - - 64
Coraux - - - 66
g Cabinet des Conchyles - 68
Plan du temple de Salomon 69
Salon de Mathématique - 72
II. Etabliſſemens et Collections en faveur des Arts etc. - - 74
a. Galerie des plâtres de Mengs 75
b. — — Tableaux - - 78
c. Cabinet des Raretés artificielles 82
d. — — Eſtampes - 95
e. Académie des Arts - - 114
f. Galerie des Antiques - 120
III. Autres Cabinets etc.
a. Voûte verte - - 136
b. Cabinet des Armures - 151
c. — — Médailles - 159
d. Chambre des Modèles - 162

Digitized by Google

e. Cabinet de Porcelaine - *p.* 163
Tapisseries de Raphaël - - 170

Section (ou) *Chapitre II.*

I. Jardins et promenades etc. - 172

Dans la Résidence.

1. Zwinger - - - 173
2. Jardin de Bruhl - - 175
3. Allée du rempart - - 176

Faubourg de Pirna.

Jardin du Prince-Antoine - *ib.*

Faubourg de Wilsdrouf.

1. Jardin du Prince Maximilien - 178
2. Orangerie royale - - 179
3. Petit parc d'Ostra - - 181

Frédericstadt.

1. Jardin du Comte Marcolini - *ib.*
2. Ménagerie royale - - 183
3. Grand parc d'Ostra - *ib.*
4. Côté de l'eau - - 184

Digitized by Google

Ville-neuve.

1. Allée - - - *p.* 184
2. Jardin du Palais du Japon - 185

Près de la ville.

1. Grand jardin - - - 187
2. Pré vert - - - - 192
3. Jardin de Reiſewitz - 193
4. Jardin de Coſel - - 194
5. Bain de Link - - 195

Un peu plus loin.

1. Fond de Plauen - - - 196
2. Zſchonergrund - - 206
3. Hofloesnitz - - - 208
4. Château d'Ubigau - - 212
5. Loſchwitz et vignes - 213
II. Lieux et Bains remarquables - 218
1. Tharant - - - - *ib.*
2. Schandau - - 226
Suiſſe Saxonne - - 253

Digitized by Google

3. Gieshubel - - *p.* 237
4. Radeberg - - - 240
Vallée de Seifersdorf - - 249
III. Autres endroits remarquables - 258
1. Pillnitz - - - *ib.*
2. Koenigstein - - - 266
Lilienstein - - - 272
3. Pirna - - - 273
4. Wéesenstein - - - 279
5. Moritzbourg - - - 281
6. Meissen - - - 284
Changemens survenus en 1806 - 293

Digitized by Google

Chapitre I.

Etabliſſemens de Sciences et d'arts à Dresde.

Dresde ne s'eſt pas ſeulement élevée au rang des premières villes d'Allemagne, par ſon étendue, ſa population, ſon induſtrie et comme réſidence, mais encore ſes établiſſemens en faveur des ſciences et des arts en font la première et l'unique du Nord de l'Europe. On ne peut à la vérité nier que le vrai eſprit des ſciences y domine moins qu'un véritable enthouſiasme, une ardeur prodigieuſe pour les beaux arts, guidés par le génie et le goût. On avouera encore que le nombre des vrais ſavans eſt bien inférieur à celui des véritables artiſtes; bien plus,

Digitized by Google

les établiſſemens publics des ſciences ſont traités avec beaucoup plus de parſimonie et beaucoup moins de ſoin que ceux conſacrés aux arts. Mais à cet égard il y a peut-être plus de quoi louer que blâmer une ville à qui ſa ſituation ne permet d'avoir ni univerſité ni académie des ſciences, et dont les ſavans indigènes, circonſcrits pour la plupart, quant à leur objet, par les occupations de leur état, ſont plus diſpoſés à jouir du plaiſir de contempler les chefs-d'oeuvre des arts qu'à prendre une part active à la culture des ſciences ſpéculatives. Cependant on ſe tromperoit ſi l'on vouloit juger du nombre des ſavans par celui des écrivains, car beaucoup d'hommes de mérite qui dans leur partie poſſèdent les connoiſſances les plus profondes et les plus ſolides, ou qui pour ſe délaſſer des occupations de leur état cultivent avec ſuccès une branche des ſciences qui leur plait, ne peuvent entrer, faute de loiſir, dans la carrière des écrivains, et s'eſtiment heureux de trouver encore du temps pour leur étude particulière. Il exi-

Digitized by Google

ſe en cette ville des écrivains que toute l'Allemagne place au premier rang et pluſieurs autres qu'elle ne met pas au dernier. Il y a peu de citoyens diſtingués de la république des lettres en Allemagne qui n'aient fait un ſéjour plus ou moins long à Dresde où ſe trouvent les productions les plus précieuſes de la peinture et de la ſculpture, transplantées de la patrie des arts ſur le ſol de l'Allemagne. En général on ne laiſſe pas de s'intéreſſer aux ſciences, quoiqu'il ſoit à deſirer que cet intérêt devienne plus général, plus pur et moins dépendant de la mode. Des cours particuliers de ſciences purement ſpéculatives trouvent aſſez ſouvent des auditeurs, ſurtout s'ils ont pour objet des ſujets à la mode ou relatifs à la vie.

Presque tous les établiſſemens de ſciences et d'arts ont été ou mentionnés, ou décrits avec détail, dans quelques ouvrages, mais ce n'a été qu'au plus petit nombre qu'on a rendu la juſtice qui leur eſt due. Ces ouvrages ſeront exactement indiqués,

Digitized by Google

dans un ſupplément, avec ceux qui exiſtent ſur Dresde. En conſéquence nous nous bornerons à l'hiſtorique ſans aucune deſcription détaillée. Nous nous permettrons encore moins de porter un jugement quelconque ſur ces établiſſemens dans leur généralité, ou ſur quelques objets en particulier; nous ne ferons que rapporter ceux dont la juſteſſe et la vérité ſont généralement reconnues. L'amateur en conſidérant ces objets voit plus qu'il ne peut embraſſer lui-même et qu'on ne peut lui décrire; le connoiſſeur n'a pas beſoin de chercher dans une deſcription de Dresde des renſeignemens qui ne lui rappelleroient que ce qu'il ſait depuis longtems et parfaitement de l'endroit.

I. Etabliſſemens relatifs aux ſciences.

1. Etabliſſemens d'inſtruction.

Entre les établiſſemens ſavans d'inſtruction publique où la jeuneſſe ſe forme pour les univerſités, nous ferons d'abord mention des collèges ou écoles publiques de Sainte Croix et de Sainte Anne. La premiè-

Digitized by Google

re de ces écoles eſt la plus grande, la plus conſidérable et paſſe pour la meilleure, comme elle eſt auſſi la plus célèbre de tout tems. (V. I. part. S. 87.)

Sa première fondation date vraiſemblablement du douzième ſiècle; ſix régens enſeignent en ſept claſſes. Parmi ſes *principaux* ou *recteurs*, il s'eſt trouvé des hommes célèbres, tels que *Pierre de Dresde*, dans le 15e ſiècle, *Bohemus*, *Kretzſchmar*, *Gelenius* et *Schoettgen*, dont le dictionnaire grec ſur le nouveau teſtament eſt d'une utilité majeure aux théologiens et dont il a paru depuis pluſieurs éditions augmentées. Le principal ou recteur actuel, eſt Mr. *Pauſler*.

La totalité des écoliers eſt compoſée de 38 bourſiers, ayant la table et le logement, d'un nombre indéterminé d'écoliers chantans dans les rues, chargés de pourvoir eux-mêmes à leur ſubſiſtance et à leur logement et d'externes, demeurans en ville, payant leur enſeignement et qui ne ſont point tenus de porter l'habit noir. Cette école eſt depuis 1529 ſous la direction du magiſtrat de

Digitized by Google

la ville, qui nomme les professeurs, et sous la surveillance ou l'inspection du surintendant en exercice et du magistrat. Tous les six mois, dans un exercice ou examen public, les écoliers à qui il est permis de passer dans une université ou académie font pour l'ordinaire leurs remercimens en public, à quoi le recteur invite chaque fois par un programme. La bibliothèque de l'école d'abord formée de celles des couvens supprimés à Dresde, contient 4000 volumes, dont plusieurs éditions d'auteurs classiques d'Aldini et d'Etienne, différentes vieilles impressions, quelques manuscrits etc. Les bourgiers sont employés à chanter dans les églises et les opéra. Ils sont obligés de contribuer en grande partie à leur entretien en chantant publiquement devant les maisons. Le goût du siècle ayant changé à cet égard, des personnes bienfaisantes fournissent avec plaisir à la souscription ouverte, pour le bien de cet institut, par le recteur actuel, Mr. *Pauker*.

Les *Currendaner* chantent aussi dans les rues et aux enterremens. De ces choeurs

Digitized by Google

dirigés autrefois par le célèbre *Homilius* et le Chantre actuel Mr. *Weinlig*, sont sortis plusieurs bons musiciens. L'autre Collège ou école nommée de Sainte Anne ou Annaeum, du nom de la fondatrice, Anne, épouse de l'Electeur Auguste, moins considérable, est à peu près sur le même pied qu'étoit autrefois celle de la Ville-neuve, transformée en école principale. Un recteur, le célèbre philologue Mr. *Haymann* et un chantre sont chargés de l'enseignement.

Les établissemens d'éducation relatifs à divers états et objets, qui méritent de trouver place ici, sont: aux casernes, le collège de médecine-chirurgie fondé en 1748 par Auguste III. Cet institut est aujourd'hui triple depuis 1778 qu'on y a ajouté une *charité* ou hopital de chirurgie, institué en 1751 comme école de clinique pour les étudians, et en 1784 une école de sage-femmes fondée par le conseiller aulique, *Haenel*, et dont le Roi s'est ensuite chargé. Ce collège de médecine-chirurgie est sous l'inspection du chirurgien d'état major de l'armée. Six

Digitized by Google

Docteurs y font des cours d'anatomie, de chirurgie, d'odontologie, de pathologie, de thérapie et de matières médicales. Six chirurgiens pensionnaires, les chirurgiens envoyés par leurs régimens pour s'instruire, assistent gratis à ces cours aux quels est admis quiconque veut apprendre la chirurgie, mais en passant la taxe de 5 écus 18 gros portée sur la matricule. Cet institut comprend encore la salle d'anatomie où cette science est enseignée d'une manière pratique par le démonstrateur *Lehmann*, une riche collection de *préparats*, d'instrumens de chirurgie une bibliothèque choisie de médecine-chirurgie, est ouverte tous les jours aux élèves. Deux Professeurs sont à la tête de l'école des sage-femmes, établissement de la plus grande utilité au pays, puisqu'on y forme d'habiles sage-femmes et accoucheurs. Les leçons y sont données gratis aux femmes du pays et, pour un juste honoraire, aux hommes et aux femmes étrangères par le Professeur d'Accouchemens, Mr. *Lorentz*, connu par son habileté et les services

Digitized by Google

qu'il rend à l'institut. Comme on y soigne pendant 15 jours, en 2 salles, 12 femmes en couches, qu'il y nait plus de 150 enfans tous les ans, les élèves outre le bon enseignement ont toujours l'occasion d'acquérir des connoissances et de se perfectionner dans leur art. Trois sénateurs ou municipaux sont chargés d'office de la direction générale, de l'économie, des affaires contentieuses de police et de médecine de cet institut.

2.) L'école vétérinaire, au Faubourg de Wilsdruf a été fondée, il y a 30 ans, par le médecin vétérinaire de la cour, le Docteur *Weber*, à ses frais. On en a fait depuis un établissement royal, subordonné au Commissariat général des écuries, fréquenté par les maréchaux ferrants de la cavalerie et par les étrangers. L'intérieur de l'édifice répond à sa destination. Les deux professeurs sont les deux frères *Reutter*, l'aîné avec le brévet de médecin vétérinaire en chef. On y a attaché deux chirurgiens des écuries de la cour, un pharmacien et 3 médecins vétérinaires; il s'y trouve une pharmacie

Digitized by Google

vétérinaire, une salle d'anatomie, une collection de *préparats*, les instrumens nécessaires, un jardin botanique et des écuries disposées avec soin pour recevoir des chevaux malades.

3.) L'hôtel des Pages dans la *Töpfergasse* est un institut où se forment les pages du Roi dont le nombre est maintenant fixé à 16. Les enfans qui ont fait preuve des quartiers requis sont inscrits à l'âge de 12 ans pour être reçus à tour de rôle. Il s'en trouve toujours 16 à 20 sur les rangs. Cet institut soumis au premier Maréchal de la Cour est sous la direction d'un gouverneur des pages. D'après le nouveau plan de Mr. le Conseiller aulique *Boettiger*, Directeur des études de cet établissement, 11 instituteurs sont chargés de l'instruction; M. *Geyer* Professeur de morale en est le bibliothécaire. Les pages reçoivent 20 écus d'appointemens par mois, leur éducation finie, ils prennent le parti des armes ou des études, ou sont faits gentilshommes de la chambre; dans les deux

Digitized by Google

premiers cas, ils jouissent plusieurs années d'un traitement considérable.

On compte encore dans la ville 4 établissemens d'instruction militaire estimés dans le pays et ailleurs.

4.) *L'Académie des Chevaliers*, ou l'institut du Corps des Cadets, disposée depuis quelque tems pour former des Officiers dans tous les genres suivant le plan de feu leur Commandant, le Général *Christiani*. (V. la Géogr. de Leonhardi T. 2. page 198 etc. 2. ed.) Ce plan d'instruction a pour but une éducation parfaite, convenable aux individus d'un rang distingué sans perdre de vue leur destination à la carrière des armes. Le corps est composé d'un Commandant, des Officiers, Sousofficiers, de l'Auditeur etc. et des Cadets. Le Roi est chef de cette compagnie dont il fait la revue tous les ans au moins d'Octobre. 120 Cadets de la noblesse de Saxe y sont élevés aux frais du gouvernement pour être placés dans l'armée en qualité d'officiers. On y admet des volontaires et des étrangers, moyennant une pen-

Digitized by Google

sion annuelle de 200 écus; un Capitaine-Lieutenant et 4 Officiers sont chargés du maintien de la discipline. L'enseignement des langues, des sciences, des exercices militaires, en 5 classes, est confié à 16 instituteurs, outre deux adjoints; un piqueur en chef et 4 piqueurs. Pour être reçu cadet, il faut être âgé de 12 ans, payer 41 écus en entrant et recevoir 3 écus par mois des parens. L'établissement coûte 32,000 écus par an à l'état.

5.) *L'Académie des Ingénieurs*, instituée en 1732 par le Général *de Bott*, comprend, outre le directeur, un maître de Mathématiques un de dessin et un d'architecture. Cet établissement a formé plus d'un sujet distingué dans la géométrie, l'architecture et les fortifications. Une preuve glorieuse de leur activité est la grande carte, nommée *de Cabinet* topographique de la Saxe, ci devant *electorale*, à la quelle depuis 1779, d'après l'arpentage qui se fait chaque été par la brigade provinciale des ingénieurs, on travaille l'hiver dans le cabinet *de dessin topogra-*

Digitized by Google

phique, joint à l'établiſſement; cette carte va maintenant jusqu'au cercle de Thuringe.

6.) A *l'Ecole d'Artillerie* érigée en 1768 par le Lieutenant-Colonel de *Froeden*, les écoliers, outre les volontaires, pris tous les 4 ans dans le corps d'artillerie, ſont inſtruits dans toutes les parties de cet art, quant à la théorie et quant à la pratique, par un directeur, un ingénieur, un maitre de deſſin, un de mathématiques et un ſous artificier. En conſéquence d'un examen rigoureux, qui ſe fait chaque trimeſtre, tout ſujet jugé incapable eſt renvoyé. Tous les officiers et artificiers du corps y reçoivent un enſeignement excellent et uniforme. C'eſt ſans doute à cet établiſſement qu'il faut attribuer, en majeure partie, la cauſe de la grande réputation dont jouit l'Artillerie de Saxe. Outre ces deux établiſſemens on trouve aux caſernes:

7.) *L'Ecole militaire* où 3 Profeſſeurs ou Officiers enſeignans font des cours de tactique en faveur des jeunes officiers de la garniſon.

Digitized by Google

Il existe d'ailleurs nombre d'écoles inférieures, particulieres, les unes autorisées par le Magistrat, les autres formées d'elles mêmes, telles que les pensions, dont quelques unes se distinguent dans leur genre; de ce nombre sont: l'école de M. *Günther*, conseiller au département des écoles, la pension de M. *Nachtigall* pour des sujets des deux sexes. On ne doit pas oublier l'excellente école de Mr. le Chantre de la Garnison, *Pfeilschmidt*, elle jouit d'une grande réputation et est très nombreuse. On espère voir se réaliser le voeu exprimé fortement en faveur d'une école des filles, si toutefois des obstacles ne s'y opposent pas. Quelques dames se sont consacrées à l'éducation des jeunes demoiselles. La ville abonde en institutrices habiles, qui forment aux divers ouvrages propres à leur sexe.

Un institut bien digne d'une mention honorable est celui de M. *Michaelis*, Commissaire en chef des chasses, pour ceux qui se destinent à la partie des forêts. On y fait en deux hivers, un cours complet de tout

Digitized by Google

ce qui concerne la théorie de cette science, enseignée par Mr. *Michaelis* lui-même. On a souvent les meilleures occasions d'y joindre la pratique. Le nombre des auditeurs est fixé à 24 et les honoraires sont de 4 écus par mois.

Il n'y a pas, à proprement parler, de sociétés littéraires, si ce n'est celle encore existante sous le rapport de la bienfaisance et sous le nom de charité chrétienne et des sciences. La société d'économie de Leipzig, érigée en 1764, dont le siège est en cette ville, présidée par son Excellence, M. le Comte *d'Einsiedel*, Ministre de Conférence a pour objet l'économie domestique et rurale, les manufactures et les fabriques.

2.) Collections relatives aux sciences.

Nous commencerons par les bibliothèques parmi les quelles la *Bibliothèque Royale* est la plus grande et la meilleure. Elle est depuis 1786 aux premier et second étages du Palais du Japon. L'Electeur Auguste

Digitized by Google

augmenta sa bibliothèque, déja considérable, de celle de *Philippe de Werther*, dont il fit l'acquisition et qui contenoit quantité d'ouvrages choisis; il vivoit à sa Cour. *Diedrich de Werther*, père du dernier, possédoit les manuscrits les plus rares et les premières éditions des écrits les plus célèbres. Ses trois fils augmentèrent cette bibliothèque sous la direction du savant *Georgii Fabricii Chemnicensis* des meilleurs ouvrages de ce tems là, et de la collection de *Fabricius* composée également des manuscrits des anciens poëtes, orateurs et d'impressions rares. Chrétien I. fit faire depuis par *M. Léonhard*, bibliothécaire et précepteur des Princes ses fils, un catalogue complet et qui existe encore en son entier. Après la mort de Chrétien I. l'Administrateur fit faire par *Fr. Guill. Comte de Schlick* et le *Docteur Sig. Roeling* un catalogue de tous les volumes de la bibliothèque, qui se voit encore; il assigna sur la trésorerie un fond annuel pour l'acquisition de nouveaux ouvrages. Sous lui, la bibliothèque fut augmentée et mieux ordon-

Digitized by Google

donnée. Jean George I. acheta les grandes bibliothèques des deux professeurs de Wittemberg, *Frédéric* et *Chrétien Taubmann*, qui contenoient les meilleures éditions des auteurs classiques avec des notes savantes à la marge, de ces professeurs. Pour le local de la bibliothèque sous Jean George III, voyez la description de Dresde par *Weck*, page 41. Jean George III. l'enrichit de manuscrits orientaux, conquis, et des exemplaires de tous les ouvrages précieux et rares, fournis, pour une somme, par le savant *Otton Mencke*, en sa qualité de directeur *actorum eruditorum*. La bibliothèque demeura en cet état jusqu'au regne du Roi Auguste II. qui l'a fit transporter des écuries à l'orangerie, *Zwinger*, et y ajouta d'autres ouvrages importans, ou nouvellement publiés et très intéressans. Ce monarque fit encore l'acquisition de la bibliothèque, de 15,000 volumes, du maître des cérémonies *de Besser*, dont plusieurs mille, des plus rares avoient appartenu au célèbre *Jacques Duchat*, et d'une collection complette

Digitized by Google

de tous les ouvrages relatifs aux cérémonies, qui s'y trouvoient. Auguste III. acheta la bibliothèque précieuse et très complette quant à l'histoire de Pologne, du conseiller aulique *David Braun*, mort en 1737. Il envoya le Docteur *Goetze*, alors bibliothécaire, en Italie pour y acheter les livres rares. Le Roi acheta les principaux manuscrits arabes, persans et turcs du bibliothécaire *Seebisch*, qui lui étoient venus en partie de la vente de *Golius* et en partie *d'André Acoluth*, professeur à Breslau. Ce prince fit acheter par *Fr. de Giuliani*, premier drogman de Pologne à la Porte, les manuscrits rares de quelques poetes célèbres persans et d'historiens turcs. On tira de la bibliothèque du célèbre professeur *Jean Guil. de Berger* à Wittenberg, les manuscrits les plus importans, grecs et latins. La bibliothèque royale fut encore augmentée de celle du conseiller *(Commissionsrath) Welz* et de la grande collection de blasons, du Lieutenant-Colonel *Krubsacius*. Le Roi maintenant regnant l'a enrichie des bibliothèques

Digitized by Google

des Comtes de *Bruhl* et *Bunau*, des plus considérables de l'Allemagne. La premiere, distinguée par de nombreux ouvrages sur l'histoire des états de l'Europe et la littérature moderne étrangère, se montoit à 62,000 volumes. Le feu Comte en fit imprimer un catalogue savant, dont il paroissoit successivement 4 vol. sous le titre de: *Catalogus bibliothecae Bruhlianae, 4 tomi, folio, Dresdae, 1750—56.*

La bibliothèque du Comte de Bunau formée avec ordre et avec goût, comprend en 42,000 volumes, l'ancienne littérature grecque, l'histoire d'Allemagne, et le droit politique germanique dont le savant bibliothécaire *Franke* a publié un catalogue en 7 vol. in 4., sous le titre de *Catalogus Bibliothecae Bunavianae, VII tomi, 4. m. Lipsiae.* Le Roi acheta encore la bibliothèque de M. de *Leibnitz* de Wittemberg, celle de *Grundmann*, composée d'ouvrages historiques de la Saxe, et de manuscrits, les manuscrits de *Schoettgen*, ceux du professeur *Ursinus* sur l'histoire de Saxe, le grand re-

Digitized by Google

cueil des actes des diètes, *d'Olbrig* greffier de la ville de Leipſig, un ſemblable recueil, du chancelier de *Burgsdorf*, la bibliothèque de la ſociété des belles-lettres, 50 manuſcrits du profeſſeur *Matthaei*, la bibliothèque de *Heinecke*, importante pour l'hiſtoire de la littérature et des arts, la collection des livres eſpagnols de M. *Balke*, ſecretaire de légation à Madrid et pluſieurs autres. Depuis 20 ans les cabinets royaux étoient tenus de faire paſſer leurs livres à la bibliothèque royale. Le Roi reçoit un exemplaire de tous les ouvrages qui obtiennnet ſon privilége. C'eſt ainſi que, par les ſoins du Monarque actuel, la bibliothèque a été augmentée de près d'une moitié, deſorte qu'elle contient à peu près 200,000 volumes (et au delà, ſuivant *Engelh.*) 2000 (et ſuivant *Engelh.* 4000) manuſcrits, 10,000 (20,000 ſuivant *Eng.*) écrits de moindre importance, diſſertations, et plus de 12,000 cartes géographiques. Elle a un fonds annuel de 3000 écus et reçoit tous les ans beaucoup de livres de la bibliothèque particulière du Roi.

Digitized by Google

Après une telle augmentation, l'Electeur donna à la bibliothèque plus de relief en la transférant au beau palais du japon; il en permit l'entrée à toutes les perſonnes lettrées ou non lettrées. Elle eſt maintenant en 21 ſalles et en 3 grandes ſalles ou galeries très bien décorées. La galerie ou ſalle principale contenant les hiſtoires d'Allemagne et de France ſe diſtingue par une colonnade de 16 colonnes de marbre, un parquet de couleur rouge, ciré. Dans deux ſalles ſont des poiles de fer, à l'antique; ſur les tablettes 200 buſtes de plâtre et vaſes, ſuivant les deſſins d'*Hamilton*, faits par les frères *Ferrari* de Milan, peints par *Thiele* et *Arnold*. Des appartemens on jouit de tous côtés de la perſpective la plus charmante.

Depuis quelque tems on travaille ſans interruption à un catalogue raiſonné et complet, ſuppléé en quelque ſorte par l'ordre ſyſtématique, conſtamment ſuivi, d'après le même plan. Le premier étage contient 10 diviſions et le ſecond 14, où les matières ſont indiquées par des écriteaux, au deſſus.

Digitized by Google

Les principales ſont, les élémens des ſciences, la littérature claſſique, des encyclopédies, d'anciens écrivains et des antiquités de la Grèce et de Rome, des manuſcrits, au nombre de plus de 4000; des géographies et relations de voyages, l'hiſtoire ancienne et univerſelle; les hiſtoires du Portugal, d'Italie, de Suiſſe, de France, des Pays-bas, d'Allemagne, de la Haute-Saxe; de la littérature; des ouvrages philoſophiques; des Bibles, des exegèſes, les pères de l'égliſe, les conciles, la Théologie ſcholaſtique; des hiſtoires de l'égliſe, des antiquités juives et chrétiennes; l'hiſtoire de la réforme, des papes, des ſaints, des ordres religieux et de la liturgie; la jurisprudence ancienne et moderne ſur laquelle on trouve environ 20,000 thèſes et diſſertations; des ouvrages de médecine et de chirurgie, des mélanges; *opera; obſervationes miſc.; epiſtolographa;* des annales latines et en d'autres langues; les nouveaux poetes latins, orateurs etc., la littérature portugaiſe, eſpagnole, italienne et ſurtout la françoiſe; des ouvrages anglois,

Digitized by Google

allemands, danois, suédois, russes etc.; d'autres sur l'économie, les mines, l'architecture, la mécanique, la tactique, l'architecture militaire, la peinture et la sculpture, la musique, la gymnastique, la fausse philosophie, et des cartes géographiques, dont la collection a été considérablement augmentée par les soins de feu Mr. *Adelung* premier bibliothécaire, et qui après celle de l'université de Goettingue peut passer pour une des premières. On y trouve aussi l'*Atlas Regius*, d'Auguste II. ouvrage d'apparat, en 19 grandes feuilles, papier royal, contenant plus de 1300 cartes et perspectives, les portraits des princes et de personnages célèbres. Cette carte composée et gravée par les mathématiciens, et les artistes les plus célèbres de ce tems-là, en grande partie en Hollande, doit avoir coûté 20,000 écus.

Nous n'avons pas besoin de nous arrêter sur ce que la bibliothèque contient de remarquable et de rare en divers genres, vu que nous renvoyons plus bas aux ouvrages particuliers qui en traitent et que d'ailleurs, il est

Digitized by Google

permis à tout étranger qui le desire, de s'en instruire sur le lieu. Ce qui mérite le plus l'attention, c'est la collection d'anciennes impressions qui présente la marche progressive, non interrompue, de l'art typographique depuis les commencemens. En effet, on y trouve des impressions en planches de bois, dont les lettres étoient en relief, ensuite d'autres à caractères mobiles de buis. Celles du premier genre sont: *ars moriendi*, 14 feuilles, petit in folio, sans date, probablement de 1453. *Ars memorandi notabilis per figuras evangelistarum*, 60 feuilles, petit in folio, et *Biblia pauperum*, 40 feuilles, gravure de bois, avec des sentences explicatives. Du second genre est un psautier, sur parchemin, in folio et le premier livre portant l'indication de l'an 1457 et de l'imprimerie de *Jean Fust* et *Pierre Schoeffer*. On y trouve aussi, des mêmes imprimeurs, le premier livre à caractères mobiles, de fonte, imprimé en 1459 sous le titre de: *Guilielmi Durandi Rationale divinorum officiorum, Libri VIII.*

Digitized by Google

et *Joannis de Balbis*, ou *Januensis Catholicon*, ou *Lexicon etymologicum latinae linguae*, *Moguntiae* 1460; *Officia et paradoxa Ciceronis*, de 1465. Une bible latine, de Mayence, de 1462, in folio, sur parchemin, avec des initiales bien coloriées et d'autres impressions rares. On y voit, en outre, quantité de manuscrits turcs, persans, arabes, pris la plupart à la levée du Siège de Vienne en 1683, à la prise de Bude, en 1686 et à Cronstadt en Transilvanie, emportée d'assaut; un manuscrit mexicain en 39 feuilles, une lettre en langue Malaie gravée sur une feuille d'or, un manuscrit turc papier satiné avec les portraits des 12 premiers Sultans, un Coran précieux de la bibliothèque du Sultan Bajazeth; 4 exemplaires du *Theuerdank* ou *Sachsenspiegel*, sur parchemin, avec figures; la *Bulle d'or*; beaucoup de manuscrits de Luther, de Mélanchthon et d'autres raretés semblables. La riche collection de perspectives est intéressante; le fameux *Livre noir*, et la petite bible d'Auguste, méritent d'être vus, ainsi que divers ou-

Digitized by Google

vrages d'apparat, indigènes et étrangers, la plupart de botanique et d'hiſtoire naturelle.

Cette bibliothèque devenue, ſans contredit, une des premieres de l'Europe à tous égards, ſurtout ſous le regne du Roi actuel, étoit gardée autrefois comme un tréſor caché et montrée ſeulement aux perſonnes de condition ſur une recommandation ſpéciale. Le Roi, aujourd'hui regnant, en Prince éclairé et protecteur des ſciences, en a permis, avec une bonté vraiment paternelle, le libre uſage au public, ſans diſtinction de rang et de perſonne; deſorte que ce n'eſt plus comme autrefois *Muſeum uſui publico clauſum*, mais à la lettre ce que porte l'inſcription du frontiſpice du palais, audeſſus du portail: *Muſeum uſui publico patens.* A droite, on lit: *Fried. Aug. El. inſtauravit, auxit, ornavit;* à gauche: *Conciderunt Auguſti primi tres.* Les perſonnes attachées à la bibliothèque, ſont M. *Daſsdorf*, bibliothécaire et 4 ſecrétaires. Elle eſt ſous la direction générale du grand

Digitized by Google

Chambellan en exercice. La bibliothèque eſt ouverte tous les jours depuis 10 heures jusqu'à midi et de 3 heures jusqu'à 5, excepté les Mercredis et Samedis et toutes les après-dinées de Décembre et Janvier. Dans la ſalle d'entrée on reçoit tous les ouvrages dont on veut prendre lecture ou faire des extraits. On permet même aux perſonnes ſûres de les emporter, en donnant leur billet. On excepte toutefois les grandes gravures, les éditions de prix, les manuſcrits, les ouvrages rares et les dictionnaires qu'on ne peut conſulter qu'à la bibliothèque même. Les étrangers ſont conduits, ſuivant les circonſtances, en tout temps dans les ſalles par un bibliothécaire, ou un ſecretaire et ont certainement tout lieu d'être parfaitement ſatisfaits. Les perſonnes de la ville ne ſont reçues que depuis 11 heures jusqu'à midi.

La ſalle d'entrée a toute l'apparence d'un cabinet d'étude commun, où l'on trouve toutes les commodités. Non ſeulement le bibliothécaire et les ſecretaires prêtent les

Digitized by Google

ouvrages de tout genre avec une obligeance ſans égale, mais encore les attentions et les bons procédés de ces Meſſieurs en rendent le ſéjour précieux et inſtructif à quiconque s'y préſente. D'ailleurs, comme ſavans et au moyen de leurs différens travaux à la bibliothèque ils ſont en état et toujours prêts à donner divers éclairciſſemens, autant qu'il eſt poſſible. La dignité des ſciences, la conſidération qu'on leur doit y ſont par ce moyen conſervées et toujours préſentes. La ſalle d'entrée, où le cabinet d'étude, eſt ouverte gratis à quiconque veut puiſer dans cette riche ſource. Elle eſt très fréquentée de lecteurs qui y paſſent des heures entieres et de ceux qui rapportent des livres ou en emportent.

Cette bibliothèque ſi remarquable, méritoit bien de la part d'un homme qui la connoit une deſcription particuliere qui put intéreſſer le monde ſavant et qui ſervit à la faire connoitre davantage et par conſequent à la rendre plus utile. On trouve ſur cet article des renſeignemens épars et courts

Digitized by Google

dans toutes les descriptions de Dresde, en particulier celle de *Dassdorf*, dans la *Topographie de la Saxe*, de *Merkel*, par *Engelhardt*, 5 Vol. 8. (1806) p. 37 ff. L'ouvrage le plus ample, mais le plus ancien, sur cet objet est celui de *Jean. Chrst. Goetze*, (ancien chapelain de la Cour de Dresde) intitulé: „*Merkwürdigkeiten der Königl. und Churfürstl. Bibliothek zu Dresden, ausführlich beschrieben und erläutert*," 3 Vol. avec des tables, in 4. 1744—48. (4 écus 12 gr.) chez *Walther*, libraire de la Cour. Cet ouvrage, qui malgré ses défauts est toujours d'une grande utilité, mérite d'être continué et retouché, la bibliothèque ayant été considérablement augmentée depuis ce tems-là. *Henri Jonathas Clodius*, ci-devant bibliothécaire et secretaire privé a publié: *Kurzgefasste historische Nachricht der Königl. und Churfürstl. Bibliothek zu Dresden*, 1763 in 8. en 71 pages. D'autres écrivains en ont parlé avec éloge, à l'occasion, tels que *Tobie Beutel* dans son *Sächsischen Cedernwald*, Dresde, 1671,

Digitized by Google

in 4. *Jacobus Tollius in epiſtolis itinerariis*, p. 68. *Struvius* dans ſon introduction *in Rem Lit.* cap. IV. et *Tenzel* dans: *Curioſ. Biblioth. Repos* I. p. 492. On doit encore citer: *Auguſti Beyeri Arcana ſacra Bibliothecarum Dresdenſium, Dresdae, 1738.*

Outre cette bibliothèque publique, le Roi en a une particulière à ſon uſage, au château, compoſée des ouvrages les plus recherchés ſur l'hiſtoire, la ſtatiſtique, la géographie, les mathématiques, la phyſique et la botanique. Ce prince étant lui-même un des premiers botaniſtes, les écrits de ce genre y ſont les plus nombreux. On y trouve de magnifiques *herbaria viva* et tout ce qui a rapport à cette ſcience, auſſi bien deſſiné que gravé. Les livres, dont le Roi a fait tout l'uſage qu'il vouloit, ſont envoyés à la bibliothèque publique et remplacés par ceux qui paroiſſent en tout genre. Tous les ſoins du Monarque tendent au plus grand bien des arts et des ſciences. Comme amateur de la muſique et connoiſſeur, il poſſède une collection complette d'ouvrages ſur cet

Digitized by Google

art et quantité d'instrumens de musique, de mathématiques et autres. Cette bibliothèque est, comme l'autre, sous l'inspection du grand Chambellan, en exercice, et confiée aux soins du premier bibliothécaire.

On peut encore citer comme établissemens permanens, et en quelque sorte publics, les bibliothèques du *college de santé*. des écoles de *chirurgie* et de *Sainte-Croix*. Elles ne sont pas, à la vérité, à l'usage du public, mais des membres de ces instituts, exclusivement. Cependant ces instituts ayant pour but le bien général, ayant été fondés comme établissemens publics, les bibliothèques qui en dépendent doivent être aussi mentionnées. Elles contiennent, comme on peut bien s'y attendre, ce qu'il y a de meilleur et de plus utile dans leur genre. Il ne sera probablement pas difficile aux étrangers de s'y introduire et de connoître de plus près ces dépôts des sciences, encore moins à ceux que leur état et leurs connoissances mettent en relation avec les différens ouvrages qui s'y trouvent.

Digitized by Google

Bibliothèques particulieres.

Dans les descriptions des grandes villes et des raretés qu'elles renferment, il est assez ordinaire de faire mention des principales *Bibliothèques particulieres*, comme on le voit dans la plupart des descriptions de Dresde. Dans l'analyse critique de quelques uns de ces ouvrages, on a blâmé l'omission de cet article. On seroit tenté d'en conclure que ces sortes de bibliothèques font véritablement partie de ce qu'il y a de remarquable et de curieux dans une ville. Nous ne croyons pas qu'il soit absolument nécessaire, dans une description détaillée d'une ville, d'inférer les biliothèques de quelques hommes de lettres, parceque ces bibliothèques sont une propriété particulière à l'usage exclusif du propriétaire et non du public. Au reste nous pouvons assurer en général que Dresde n'est point dépourvue de ces sortes de richesses, non plus que de vrais savans et d'hommes distingués dans toutes les parties des sciences.

Des

Digitized by Google

Librairies, Muſées et Cabinets de lecture.

Ces établiſſemens ont le droit le mieux fondé à une mention publique, quoique propriétés particulières, ſouvent ſujetes à des variations. Tous ſont ouverts au public et peuvent être conſidérés comme établiſſemens publics. On voit, d'ailleurs, que les étrangers, qui font quelque ſéjour, ne tardent pas à s'informer des meilleures librairies et cabinets de lecture pour ſe procurer de quoi paſſer agréablement une partie de leur tems.

Quant aux *Librairies*, il y en a quatre à Dresde: de la Cour, tenue par *G. F. Walther*, grande Frauengaſſe, No. 379. de Mrs. *Arnold* et *Hilſcher* au vieux marché et de Mr. *Gerlach* au marché neuf.

La première eſt fournie d'un aſſortiment conſidérable de livres tant anciens que modernes dont il ſe vend un catalogue en 4 Vol. intitulé: *Enumeratio ſupellecti-*

Digitized by Google

lis librorum, ou Catalogue de livres latins, françois, italiens et anglois etc. en 4 Volumes, gr. 8. Dresde, 1771 — 1797 à 2 Ec. 12 gr. Après les foires de Leipzig de Pâques et de la S. Michel on y trouve les catalogues des nouveautés.

Mr. *Arnold*, Libraire au vieux marché, tient un Musée, les gazettes, une Bibliothéque considérable, ouverte tous les jours au public, au moyen d'un abonnement très modique.

Il existe encore à Dresde un Magazin des beaux arts, fourni d'un assortiment très complet de tableaux, dessins, gravures et de tous les principaux matériaux pour la peinture et le dessein. Ce Magazin est chez Mr. *Rittner*, Rue du Château, No. 329.

Cabinet d'histoire naturelle.

Le *Cabinet Royal d'histoire naturelle*, dans les pavillons de la fausse-braie (*Zwinger*) fut fondé sous le nom *d'Académie des Merveilles de la Nature*, par Auguste I.,

Digitized by Google

qui chargea le Conf. Aul. de *Heucher* de faire à Danzig l'acquisition d'une collection d'antiques et de choses naturelles. Autrefois, le peu qu'on en avoit étoit renfermé dans les cabinets d'armures et des productions des arts. Il fallut ensuite à cette collection un emplacement plus grand, dans ce qu'on appella *Regimentshaus*, d'où on la transporta ensuite, en 1728, faute d'espace, au *Zwinger*. Depuis 1755 que l'inspecteur d'alors, *Eilenburger* en donna une description, sous le titre: *(Tableau abrégé du Cabinet Royal d'histoire naturelle). Kurzer Entwurf der Königlichen Naturalienkammer zu Dresden* grand in 4., ce cabinet a pris une forme si différente, que ce tableau ne peut plus servir aux étrangers qu'à en faire connoitre l'état passé; on y trouve peu de son état actuel. Le Roi a, depuis peu, fort enrichi ce cabinet de la grande collection de minéraux de M. le Baron de *Rackwitz*, grand Maitre des cuisines, laquelle est très riche en minéraux nouvellement découverts dans les autres parties du

Digitized by Google

seconds. Le local a, aussi depuis quelque tems, beaucoup gagné à plusieurs égards. Elle est sous la direction générale du grand Chambellan, et l'inspection de M. le Cons. Aul. *Titius*, ayant sous lui un concierge et deux serviteurs. Voici les divisions principales de tout le cabinet en plusieurs salles.

a) *La galerie des minéraux*, qui a éprouvé de très grands changemens dans sa disposition. Cette partie de l'histoire naturelle ayant fait des progrès depuis Eilenbourger, le tout a pris une forme qui y répond et qu'il doit surtout aux soins du Cons. Aul. *Titius* qui l'a rangé suivant le système exposé dans son livre intitulé: *Klassification der mineralogisch einfachen Fossilien*, Leipzig, chez Hartknoch, 1805, et basé sur les substances chimiques prédominantes, autant qu'elles sont déterminées. Toute la collection des minéraux a été placée depuis dans la galerie décorée avec goût et simplicité, destinée à cet usage, (dans l'aile droite, des bâtimens du *Zwinger*, en venant du château) et renfermée en des bureaux et

Digitized by Google

des armoires d'où elle peut être aisément vue, par ordre de classes et de genres.

Cette galerie contient une grande quantité de terres, de pierres, de mines, de sels, de matières inflammables, de métaux et demi-métaux indigènes et exotiques. Les grandes pieces qui ne peuvent tenir dans les bureaux, sont du même côté dans des armoires vitrées. Entre les nombreuses mines d'or, qui se distinguent le plus, sont: des glèbes compactes d'or natif: une glèbe *d'or de lavage (Waschgold)*, de l'Arabie heureuse, du poids de 102 ducats; une autre du Pérou dont la pierre renferme des rameaux ferrés et des points d'or, une masse d'or du Pérou avec un peu de Quarz, de 62 ducats $\frac{1}{2}$; plus une autre masse du même pays, avec de la pierre à peu près brune, cornée; une masse d'or de la Chine, de 48 ducats; une glèbe d'or, de Sumatra; la sorte la plus rare de toutes, une masse compacte, d'or natif, sans aucune pierre, de la Guinée; des paillettes et des lames d'or de presque toutes les rivières et tous les ruisseaux

Digitized by Google

de l'Europe; du sable métallique d'or de tous les endroits connus, du gris sélénitique brillant, du Japon, et du sable blanc, d'or, d'Alexandrie. Parmi les sortes d'or trouvées dans les entrailles de la terre, les plus belles sont l'or feuilleté, l'or cristallisé natif, de Transilvanie, avec une gangue de gravier où les grains d'or sont en grappe de raisin, de l'or blanc d'Abrudbania en Transilvanie, deux mines de différentes sortes et pierres. Deux morceaux rares d'or en feuilles, natif: une gangue quarzeuse, ferrugineuse avec des feuilles d'or, dont le Duc Ernest de Saalfeld fit frapper des ducats qu'on ne retrouve plus; de l'or feuilleté de Norvège, dans du Spath blanc, de 1678. L'or minéralisé s'y trouve sous toutes les formes. On compte encore parmi les mines tenant or: les pyrites d'or, en particulier la *platine del pinto*, ou l'or rare blanc, dont on possède quelques onces.

Des régules de prétendu or, par transmutation, sont maintenant relegués en des tiroirs fermés, pour les montrer à ceux, qui le de-

Digitized by Google

firent, du moins comme un monument de la folie humaine. Il se trouve entre autres une piece d'or, du poids de 34 ducats, attribué à *Böttger* inventeur de la porcelaine de Meissen, qui a bien mérité de la patrie. Le genre le plus nombreux est celui des mines d'argent de différens volumes. En argent natif, on y en trouve une du poids de 10 marcs, 5 onces ½ (ou 11 Loths) presque sans gangue, de Consberg en Norvège. Ce pays ne laisse pas de produire des mines aussi riches, comme le prouve une mine plus pésante encore d'argent natif compacte, mélée d'argent vitreux, exploitée en 1749 au *Himmelsfürst*. Dans le même canton, on a découvert au *Beschert Glück*, près des trois croix, un rognon d'argent natif, compacte, dont un morceau, du poids de 2 marcs ½ a été dépose dans ce cabinet. Ce qui intéresse encore plus l'histoire de l'abondance des mines de la Saxe, est un fort morceau d'argent natif, d'une masse d'une toise de large sur 2 de hauteur, exploité à Schneeberg, sur le Saint George,

Digitized by Google

en 1477, qui servit de table, dans un repas pris dans la fosse, au Duc Albert et quelques membres de son conseil et qui dit à cette occasion: „Notre Empereur Frédéric „est bien puissant et bien riche, cependant „je sais qu'il n'a pas de table si magnifique." Dans la fonte cette masse doit avoir rendu 400 quintaux d'argent pur.

Quant à la forme particulière, extérieure, telle que la canelée, celle en aiguilles, en légers filamens, dendroïde, striée, il y en a d'une beauté rare. Deux dendroïdes striées du Pérou sont remarquables: l'une est toute d'argent natif, dont les aiguilles, serrées les unes contre les autres sont disposées comme celles du sapin; l'autre mine très considérable est un mélange de pierre dure cornée et de Quarz avec des aiguilles nombreuses, isolées, d'argent natif et un peu de mine d'argent, blanche, cornée. Un côté de cette mine précieuse a été limé et poli pour être mieux vu. Des mines d'une aussi grande beauté sont: celle d'argent rouge, des galènes cristallisées et autres. Les

Digitized by Google

plus remarquables, ſont diverſes mines cornées du cercle des montagnes, en particulier de *Johann-Georgenſtadt*, entre autres un morceau très gros, très compacte, taillé en cube de 4 pouces de long ſur à peu près autant de large et de plus de 2 pouces d'épaiſſeur, du poids de 13 marcs, enfin un rognon d'un volume conſidérable et différens autres échantillons compactes écailleux.

En fait de demi-métaux, qui ne ſont ni fuſibles ni ductiles, le cabinet renferme pluſieurs ſortes de gangues et de pierres, de cinabre, de mercure, parmi les quelles, diverſes ſortes de mines ſtériles, paraſites, refractaires; du zinc, de la calamine, de l'arſenic, de la pouſſière arſénicale, du cobalt, du bismuth, ſurtout de très beaux morceaux d'antimoine coloré, des ſels, du vitriol et de l'alun de diverſes forme et grandeur; une collection de ſoufres, de pyrites et de marcaſſites. La mine de mercure y eſt en abondance et très belle, une de mercure natif a des morceaux tout impregnés, à la ſurface, de ce demi métal. Les demi-métaux minéraliſés of-

Digitized by Google

frent, en particulier de très belles mines de cinabre, de différentes sortes, des hépatites rares, du blanc de bismuth, du bismuth dendroïde de Joachimsthal etc. Toutes les sortes connues de calamine de Pologne, du Tyrol, de France etc. y sont réunies, avec un vrai trésor des fameuses blendes phosphoriques jaunes de Scharfenberg, des blendes cristallisées des montagnes de Saxe, de Hongrie, de Transilvanie: les trois dernières riches enor. On y a aussi réuni toutes les sortes d'antimoine de plusieurs couleurs: rouge de Braeunsdorf, cristallisé et de couleur, gris de Hongrie, de Transilvanie et d'Espagne; du cobalt ou arsenic testacé, de l'orpiment de Hongrie, du risigal, de la pierre et de la chaux d'arsenic, des scories et des fleurs de cobalt, du cobalt strié, vitreux, cendré etc. enfin les variétés ordinaires de la mine d'arsenic d'un rouge cuivreux: *Kupfernickel.*

Le cabinet contient une collection immense et presque complette de terres, sur la quelle le Dr. Ludwig a publié un in folio

Digitized by Google

intitulé: *Terrae Muſei Regii Dresdenſis*, pour en prouver l'importance. Les plus remarquables ſont les terres ſigillées de Saxe, les terres merveilleuſes regardées par les naturaliſtes comme un marbre imparfait. On remarque encore une collection de plus de 2000 ſortes de marbre du pays et étranger, d'Italie, d'Eſpagne, de Salzbourg, qui ſont les plus belles; des marbres antiques, tels que le vert-antique, *Brucatello*, *Maſſa di Carrara*, les plus beaux marbres de payſage de Florence. Les moſaïques et quelques marbres ſont encadrés, ou taillés en figures; des albâtres dont les plus beaux ſont de Saxe et de l'Orient, de la ſerpentine plus ou moins précieuſe et des pierres odorantes.

Un tiroir plein d'amiante et d'asbeſte renferme du papier et de la toile incombuſtibles, en particulier, un grand mouchoir de cou garni de dentelles, un morceau d'asbeſte reſſemblant à du bois pourri. Viennent enſuite les jeux de la nature: des pierres figurées, d'aigle, des vaſes de cuiſine de lavèges de Suiſſe; deux grands vaſes de pier-

Digitized by Google

re à filtrer, du Mexique; une belle collection choisie de fluors, de spaths métalliques, calcaires et gypseux. Un fluor bien digne d'attention est celui qui ressemble à l'émeraude, du Comte Wackerbarth de Salmour; ceux de Derbi en Angleterre ont de quoi intéresser.

Suivent les pierres dures et les pierres précieuses; parmi les plus communes sont: le basalte de Stolpen, en grands et petits morceaux, toutes les sortes de cailloux, de silex de l'Elbe et de la Weisseritz; des cristaux, dont des milliers taillés, polis, bruts. Les plus beaux sont ceux de Bohême et trois morceaux de cristal de roche du Mont Saint-Gothard, dont un a 1 aune 9 pouces de haut, sur 1 aune $\frac{1}{4}$ de circonférence à la base et pèse 500 livres. On y a rassemblé plusieurs pointes de cristaux, des cristallisations rares, contenant du schorl, des gouttes d'eau, de l'asbeste, de l'antimoine etc.

La collection des pierres précieuses est riche en diamans, rubis, chrysopases, saphirs, bérylles, aigue marines, (dont une

Digitized by Google

remarquable, de la grosseur du pouce, de Sibérie) émeraudes, opales, onix, sardoines, turquoises, hyacinthes, grénats, améthystes, jaspes, (beaucoup de jaspes veinés, de Saxe) agates, (plusieurs de Rochlitz, devenues très rares, depuis que la carrière est inondée, d'autres de Kunnersdorf, brillantes des plus belles couleurs) cornalines, calcédoines, topases, dont une noire, de la grosseur du poing, un peu trouble, qui coupe comme le diamant. Ces pierres sont en des coffrets vitrés, sur plusieurs lignes, les unes taillées en vases, en figures, les autres dans leur état brut pour qu'on en voie mieux les dimensions naturelles. On y a joint les pierres si rares et si fameuses de labrador, les pierres lazuli, dont quelques unes ont $\frac{1}{4}$ d'aune en carré.

Des aimans encadrés soutiennent les écussons aux armes de Pologne et de Saxe, du poids de 12 à 16 liv. Un plus petit d'Angleterre, d'une once $\frac{1}{4}$ (2 loths $\frac{1}{2}$) avec la bordure, porte un très grand fer de cheval, mais mince, de 2 liv., un autre est

Digitized by Google

armé d'une chaine de fer de 10 liv. $\frac{1}{2}$. L'unique dans son genre est, sans contredit, celui qui fut apporté en 1777, par le D. *Zeiher*, de Pétersbourg, où ce minéral avoit été envoyé de Sibérie qui pésoit d'abord 70 livres. On en fit un plus petit de 20 liv., de 10 pouces de long, 5 de large et 3 de haut. On le fit armer, il porte un quintal. Une autre masse d'aimant, pèse 100 liv. Elle est extraite des montagnes de Saxe. Cet aimant, non monté, placé comme un autre minéral, attire les corps à la distance d'un quart d'aune.

b.) *Les pétrifications* offrent d'abord les objets du règne minéral, telles que les stalactites: rondes, cylindriques, surtout celles de la grotte de Baumann, les plus belles sous verre. Les dendrites, dont les plus curieuses sont les dendragates d'Orient; grand nombre de pierres figurées qui ressemblent à des prunes, des noix etc. Des fragmens d'agate, dans une enveloppe de bois en forme de saucisson sont un très beau jeu de la nature. Cette pétrification a été

Digitized by Google

nommée en conſéquence *Braunſchweiger Wurſt*. Les incruſtations conduiſent aux pétrifications végétales: de bois, de branches, d'écorces et de racines d'arbres. Telles ſont encore les pholadites d'Ancône, beaucoup d'empreintes de feuilles de fougère, de noyer etc. La pièce la plus remarquable et la plus volumineuſe eſt, ſans contredit, un tronc d'arbre pétrifié, admiré de tout le monde, découvert près Hilbersdorf, dans le voiſinage de Chemnitz, par l'inſpecteur *Frenzel*; il fut tiré de terre en 1752 et apporté à la capitale. Près de ce bloc ſont les racines et les branches pétrifiées, dont quelques unes ſont polies. Le tronc poſé contre un pilier de l'édifice pèſe ſeul 100 quintaux. Il a 4 pieds de haut, 4 pieds 19 p. dans ſon plus grand diamètre ſupérieur, 4 pieds 16 p. à ſon diamètre d'en bas, 15 pieds à la circonférence d'en haut et 16 pieds 9 p. à celle d'en bas. C'eſt le tronc d'un chêne, comme l'indiquent la couleur noire, l'aubier et les fiſſures du milieu, communes à tous les chênes. Cette pièce qui n'a pas ſa

Digitized by Google

pareille dans aucun cabinet du monde peut fournir matière à bien des observations. On peut consulter là dessus: *Eulenburgers Entwurf*, pag. 22. *Dresdner Magazin*, T. 4. pag. 39 avec figure. *Pötsch Bemerk. und Beobachtungen über das Vorkommen des Granits* p. 365.

Plus loin on rencontre une espèce de tubulaire, de quelques quintaux, de 2 pieds, 9 pouces, dans son plus grand diamètre, 2 pieds 2 p. dans son plus petit, sur 1 pied, 5 p. de haut. Ensuite une partie d'astérie de 100 liv., d'un pied 9 po. $\frac{1}{2}$ dans sa plus grande largeur et 5 po. d'épaisseur. J. F. *Schulz* décrit au long ces pétrifications singulières avec des recherches instructives pour la solution du problême à résoudre, concernant le rang à assigner aux tubulaires et aux astéries, entre les végétaux, où les conques de zoophites, ou parmi les productions des deux genres. V. *Dresdner Magazin*, T. 1. pag. 179 et T. 2. p. 261. Maintenant on croit ces pétrifications d'un tout autre genre.

De

Digitized by Google

De là on passe aux empreintes des plantes, aux *Carpolithes*, ou fruits pétrifiés, tels que: les pois, les féves, les lentilles, les noyaux d'amande; aux coraux pétrifiés et aux plantes marines, tirées, en particulier de la mer Adriatique. On admire la beauté d'un morceau d'*hippurites*, de Pologne, pesant 100 livres. La collection est très riche en empreintes de fougères et autres plantes sur des schistes d'argile et de marne, dont plusieurs doubles, avec l'empreinte des deux côtés, singularité qui peut guider l'observateur dans la classification des espèces les plus importantes.

Viennent ensuite les pétrifications du règne animal, dont plusieurs sont l'objet de l'admiration des connoisseurs. Ce sont des poissons pétrifiés, dans des pierres noires, des schistes d'argile, de marne: d'*Ilmenau*, *Glücksbrunnen*, *Mansfeld*, *Papenheim*, *Eichstädt* et d'autres dans la pierre calcaire, et l'ardoise. Une pétrification de la première sorte, très curieuse, est un rognon de cuivre avec une murène entière, en relief.

Digitized by Google

On remarquera encore des araignées et des écrevisses pétrifiées, toujours très rares en ce que ce sont des pétrifications réelles, la plupart de mollusques, et non de simples incrustations de Carlsbald; des *Cochlites* ou coquilles, univalves et bivalves, d'escargots, de plusieurs sortes; des *Conchites*, ou coquillages pétrifiés, quantité d'autres coquillages et plantes marines. On y a rassemblé jusqu'à des pétrifications dans du grès de Pirna dont l'astérie pentagone est une des pièces les plus rares et des pétrifications de la Weisseritz. Les *Echinites*, oursins pétrifiés, y sont dans presque toutes leurs mutations connues, des dents et des os d'animaux terrestres. Un objet bien digne d'attention, c'est la partie postérieure d'un squelette, (non pas le squelette entier, comme le prétend Eilenburger) de 3 pieds 4 p. de long qui paroit être d'un crocodile, qu'on dit avoir été trouvé près Boll, dans le pays de Wirtemberg. La masse est dans un schiste d'argile. Le squelette dont les vertèbres du dos sont parfaitement bien marquées, se

Digitized by Google

distingue par une couleur jaune et semble un bas relief sculpté dans le schiste. L'autre moitié de cette pièce rare, est, dit-on, au musée de *Winkler* à Leipsig; plusieurs os d'éléphant et de mammouth, trouvés en Sibérie; une très grande corne d'Ammon, transformée en pierre calcaire, grise, de 2 pieds 1 pouce de diamètre; un grand plateau, taillé en table, de schiste, gris noirâtre, d'argile, de 3 pieds 4 pouces de long, 2 pieds 3 p. de large, sur lequel sont éparpillés plusieurs *pentacrinites*, espèce de coralline transformés en pyrites, à rameaux en bouquets, sur une tige simple, articulée. Ce plateau, fut découvert à Ohmden, baillage de Kirchheim, au pays de Wirtemberg. A côté, sont deux autres, taillés, polis, chacun de 5 pieds 3 p. de long, 2 pieds 6 p. de large et 2 pouces d'épaisseur, de lave grise, très épaisse du Vésuve, d'autant plus estimés des connoisseurs, qui est des minéralogistes qui doutent de l'existence d'une lave compacte en grandes masses.

Digitized by Google

c) *Le salon des végétaux* est orné de 4 statues colossales d'Hercule, Mars, Pallas et Vénus, dont chacune est de bois de cyprès et qui ont été achetées 4000 écus à Venise. Ces statues rempliſſent encore la salle d'une agréable odeur. Au milieu, est une grande table ronde de 5 pieds ½ de diamètre, qui à en juger par l'âge que devoit avoir le bois, paroit avoir fait la moitié d'un arbre prodigieusement gros, qu'on croit un tamaris. On avoit placé aux parois, des deux côtés, des bustes de marbre blanc, qui n'étoient pas des siècles les plus brillans de la sculpture; mais depuis les nouveaux arrangemens faits dans la salle, ils ont été transportés au cabinet des antiques. La plupart des choses qui s'y trouvent y ont été apportées par les soins des D. *Hebenstreit* et *Ludwig*, dont le premier fut envoyé, en qualité de grand botaniste, en Afrique, afin d'y recueillir des richesses pour les cabinets. Nous commencerons par le grand cabinet où sont les semences, par ordre alphabétique en plus de 400 bocaux et des fruits indigènes

Digitized by Google

et exotiques. Plus loin: Des mandragores, des racines, en particulier les mandragores si fameuses, les racines de *Gingseng* et de *Ninsi*, estimées autrefois presqu'autant que l'or; quelques morceaux de pain des racines du manioc des Moluques et de Surinam, des écorces, de la mousse, des champignons, des excroissances ligneuses et des noeuds, tels qu'on en voit à un morceau de bois noueux, à longs filets enlacés les uns dans les autres; d'autres bois d'une forme singulière, des cannes de sucre et autres, des roseaux, suivant leurs classifications. On y a joint les figures coloriées des plantes, de *Volkmann*, *Johrenius*, *Kentmann* et autres dont on a donné une notice détaillée dans un écrit latin et allemand, sous le titre de: *Nachricht von dem Holzkabinet, welches in der Naturalienkammer zu Dresden befindlich, nebst einem Verzeichniss aller Holzarten, in lat. und deutsch. Sprache, 8. Dresden, Walther.*

Plusieurs de ces objets et l'herbier du D. *Hebenstreit* ont été placés ailleurs pour

Digitized by Google

l'usage particulier du Roi, amateur instruit de la botanique, qui a beaucoup enrichi le recueil, dont on a parlé ci-dessus, des figures des plantes les plus rares, peintes par le peintre de la cour Fréderic, et considérablement augmenté la collection des semences du cabinet. Voici les herbiers renfermés dans des cassettes en forme de livres: 1.) 5 volumes de *Tournefort*, contenant à peu-près 203 plantes toutes collées, mais qui ont beaucoup souffert du tems et qu'on ne conserve qu'en considération du grand nom de l'auteur. 2.) 20 vol. d'environ 2000 plantes, la plupart exotiques, recueillies par *J. F. Schulz*, toutes collées, rangées suivant un système autre que celui de Linnaeus. 3.) 18 vol. d'une collection de plantes indigènes et exotiques commencée par les inspecteurs de la galerie, d'après le système de Linnaeus.

Le vrai botaniste n'y trouvera pas tout-à-fait de quoi se satisfaire, c'est pourquoi nous le renverrons aux magnifiques jardins entretenus, par le Roi, dans un état floris-

Digitized by Google

ſant. Aucun ne porte, à la vérité, le nom de jardin botanique, mais la plupart ſont riches en végétaux des 5 parties du monde. Tels ſont: le jardin du palais, le grand jardin, le jardin Royal de Pillnitz, et ſurtout les ſerres de l'orangerie dans l'allée qui mène à Frédericſtadt. Quant à ce dernier, le jardinier de la cour, M. *Seidel* n'a épargné ni ſoins ni peines pour l'enrichir des plantes les plus belles et les plus rares des pays voiſins et lointains; on en a imprimé un catalogue qui peut ſervir de modèle en ce genre.

Au reſte il exiſte dans cette galerie d'autres raretés qui appartiennent à la matière médicale, telles que des plantes, des fleurs, des feuilles peu communes, des fruits avec toute une collection du célèbre *Ruyſch*, un morceau de copal de 48 liv. du ſtorax blanc, de la laque ou réſine du Japon, du vrai moxa ou macis de la Chine, un morceau de bois de Calambac, blanc, des paſtilles et des bougies aromatiques, dont les Indiens ſe ſervent dans leurs offrandes aux idoles. On admire enſuite des écarts et des jeux de la

Digitized by Google

nature en des objets conservés dans l'esprit de vin, tels sont: un tuyau de paille de seigle, à plusieurs épis; une rave avec 5 doigts, comme une main naturelle, un trognon de chou surmonté de 11 grosses têtes et 3 petites; une carotte, au travers du trou d'une pierre où elle a cru naturellement, une noisette dans une noix, une grosse pêche, figurant la tête d'un enfant, des ramures de cerf, enlacées dans le bois, par la végétation, et dont la principale mérite d'être vue.

d) *Cabinet d'anatomie.* Ce cabinet fut établi en 1746, quand Auguste II. eut fait présent à l'université de Wittemberg de la collection de la salle d'anatomie dont il réserva les pièces les plus intéressantes et qui fut bientôt augmentée. Audessus des portes sont les portraits, faits par ordre du P. Eugène, d'un Hongrois de 183 ans et d'une femme de 172. On y conserve diverses préparations anatomiques injectées et dans l'esprit de vin, depuis les plus petits corps jusqu'à des membres; beaucoup d'em-

Digitized by Google

bryons rangés à la file, suivant les degrés de leur accroissement, depuis la conception jusqu'à la naissance; deux jumelles parfaites, une fille, bien constituée d'ailleurs, ayant les doigts palmés. Les monstres: un enfant sans abdomer, deux accolés ensemble, par le bas, et deux par le côté, diverses parties du corps humain, injectées, du D. *Ruysch*, un bras d'enfant, une petite jambe, une langue, 2 dure-mères, où l'on reconnoit avec surprise les veines les plus déliées de la pie-mère; une tête d'un enfant de 7 ans si artistement faite qu'on la croiroit naturelle; 2 mains monstrueuses d'un suisse, en plâtre. Quelques fétus de négrillons, noirs dès la conception; une bourse de civette, 2 têtes de mort, du D. *May* de Strasbourg, préparées pour la dissection de deux manières. On y remarquera une *plica polonica* de 5 aunes de long, sur 2 p. d'épaisseur, dont une dame Lithuanienne de 78 ans a été plusieurs années malade au lit, amputée après sa mort et préparée par un médecin. (Eilenbourger, dans sa description,

Digitized by Google

cite des écrits qui en traitent; on trouve plusieurs observations sur cette maladie dans les notices intitulées: *Nachrichten über verschiedene Krankheiten in Pohlen*, gr. in 8. — et dans Pierre Rzaczyuski: *auct. hist. nat. reg. pol.* et les transactions philos. vol. 37.) De plus on y trouve des yeux, des oreilles et d'autres membres artificiels, de cire et d'ivoire, divers squelettes; un de fétus femelle, un autre d'un homme fait, qu'on met en mouvement, au moyen de ressorts d'acier dans les articulations, un de femme, à ressorts et à vis d'ivoire; un autre à 2 têtes, accolées ensemble, d'enfans nés en cette ville, en 1748, qui vécurent 17 jours, dont l'un mourut 12 heures avant l'autre, quoi qu'il n'eussent qu'un cerveau, sans division.

Terminons par le squelette d'Eve Chr. Fischer, fille d'une grosseur énorme, née à Eisenach, en 1750, morte à Leipzig, en 1753. Lorsque *Kästner* l'y vit, elle pésoit 74 l., avoit 3 pieds 2 po. de haut et 3 de circonférence. Elle fut apportée à la salle d'anatomie où *Kästner* en mesura exacte-

Digitized by Google

ment les membres. La peau et la graisse seules pésoient 51 liv. Avant la diffection on en tira la forme en plâtre. La figure de cire est dans une armoire vitrée, celle de plâtre, à Leipzig, dans la salle d'anatomie. On a recueilli quantité de concrétions, de bézoards d'hommes et d'animaux. On remarque: 22 pierres extraites de la véficule du fiel, du feu Roi Frédéric Auguste, renfermées dans une boite d'argent. Une pierre de 9 onces $\frac{1}{4}$, de la vessie du Général *March*, mort à Leipzig en 1745; une autre de plus de 4 p. de long, de la forme d'un rein, dont elle rempliſſoit la cavité, extraite du corps du predicateur de la cour, le D. *Seligmann*, qui en mourut; enfin des bézoards, des égagropiles d'animaux, dont plusieurs très rares.

On avoit rassemblé dans une armoire particulière des instrumens d'anatomie et de chirurgie, venus de la liberalité de l'Elect. Auguste, dont plusieurs d'argent et presque tous à manches de bois des Indes. On y ajouta alors des écliſſes etc. pour soutenir les

Digitized by Google

membres fracturés. Toutes ces pièces, quoique bien inférieures à celles de nos jours, méritent d'être conservées comme monumens de la naissance de l'art et pour servir à son histoire. Toute la collection est maintenant au théâtre d'anatomie. On a aussi recueilli des carreaux tombés des nues, une gibecière de velours rouge, attachée à une chaine d'or, que portoit le palatin de Lublin, en 1709, lorsqu'elle fut frappée de la foudre. Le velours fut brûlé en quelques endroits des chainons fondirent, sans que les cartouches qui étoient dans la gibecière prissent feu; une phiole fondue, et toute pliée par la foudre, en 1717.

L'anatomiste qui desirera quelque chose de plus, le trouvera dans les préparations anatomiques, les phénomènes d'une organisation singulière de corps humains, rassemblés à l'école d'anatomie et de chirurgie.

c) 1. *Galerie d'animaux.* Les petits animaux y sont empaillés ou dans l'esprit de vin; les grands, tous empaillés, occupent le milieu et les côtés de la salle. Le tems a consumé

Digitized by Google

plusieurs de ces derniers et menace les autres. Les lions, les tigres, les léopards sont, la plupart, si desséchés, les couleurs en sont si ternes, qu'ils ne peuvent plus flatter la vue. Cependant ceux qui suivent, méritent de trouver place ici. Ce sont: une antilope, à cornes en spirale, de 4 pieds, depuis les pieds jusqu'au dos, de 6 pieds avec la tête tenue droite et élevée. Un jeune hippopotame de 3 pieds de haut, sur 10 de long, en très bon état. Un petit chien de mer pris, il y a quelques années, dans l'Elbe. Un chamois très bien empaillé, couché, envoyé de la Suisse, il y a peu d'années. Un fourmilier, un pangolin et quelques petits d'armadille. Les loups empaillés, dont quelques uns de la plus grande taille, ont tous été tués en Saxe, surtout dans la Basse-Lusace. Le cheval pie-isabelle, présent du Duc de Mecklenbourg au Roi Auguste II. a une queue de 25 pieds et une criniere de 12 à 14 pieds partagée en 3 tresses. Dans les solemnités, quand le Roi le montoit, l'une et l'autre étoient ornées de noeuds;

Digitized by Google

des pages soutenoient les tresses et des palefreniers, la queue. Divers squelettes d'animaux, bien conservés, surtout ceux du lion, du chameau et de quelques autres grands animaux; des fragmens: une hanche de 4 pieds 9 p. de long, au moins; une partie de mâchoire supérieure à la quelle on voit les alvéoles d'incisives semblables aux défenses de l'éléphant: l'une et l'autre d'un animal qui n'existe plus dans la nature. La mâchoire inférieure d'un éléphant de médiocre grandeur, qui cependant porte 1 aune de large. Deux défenses d'éléphant, chacune de 6 pieds et dont une pèse 127 livres. Deux os de tête, très gros, avec la racine des cornes qui paroissent avoir appartenu à un très grand buffle, nommé *Urelephas*, par Eilenburger, le tout calciné en terre et de Sibérie. Le naturaliste et l'amateur verront avec intérêt, beaucoup de monstres d'animaux, quantité de cornes, de ramures et de dents de divers animaux, surtout deux cornes de rhinoceros, dont une pèse 13 livres. On a suspendu au haut du vestibule, du cô-

Digitized by Google

té de Frédericſtadt, deux côtes de baleine, de 18 pieds, et vis-à-vis: la tête d'un cachalot, à peu près de la même dimenſion.

f) *La ſeconde galerie des animaux* contient, les oiſeaux, les amphibies et les poiſſons. Tout à l'entrée on rencontre une autruche, de 8 pieds de hauteur et un caſoar. Ce qui intéreſſe encore plus, ce ſont les ſquelettes de deux oiſeaux de ces 2 eſpèces, aſſez bien conſervés, qui méritent des ſoins particuliers ainſi que ceux de pluſieurs oiſeaux, en partie étrangers. On a placé dans 7 armoires vitrées beaucoup de beaux oiſeaux rares du pays et d'ailleurs. Tels ſont: un ſuperbe flamant de 2 ans, un paon de couleur et un blanc, pluſieurs faiſans dorés, argentés, communs; des perroquets d'une grande beauté, des aras, des cacadoux, de beaux colibris empaillés, d'autres dans l'eſprit de vin, un butor, *ardea rubra*, le plus curieux des oiſeaux indigènes.

Cependant que de choſes encore à deſirer, dans la galerie, quant à cette partie de l'hiſtoire naturelle! point d'oiſeaux rares, ou

Digitized by Google

communs, du pays! A peine y trouve-t-on les espèces les plus ordinaires des faucons. Pour les oiseaux aquatiques et de chant, il y a encore bien des lacunes à remplir. Près des croisées, sont de petites armoires vitrées contenant une charmante collection de nids et d'oeufs, décrite par *Klein* dans l'ouvrage intitulé: *Ova Avium plurimarum*, in 4. avec 21 planches enluminées, Königsberg. On y voit le joli nid du remis, mais on en a oublié beaucoup du pays.

Deux armoires sont pleines d'amphibies: de grenouilles, de crapauds et de lezards. Les serpens occupent les trois suivantes. Dans une des premières sont: une grenouille pourvue d'une queue, *rana paradoxa*, un pipa fémelle couvant ses petits en des cellules, sur le dos. Parmi les nombreuses et rares espèces de lezards étrangers est toute une série de jeunes crocodiles, en 13 mutations progressives, depuis la naissance; au milieu de la salle, un jeune crocodile de 17 pieds de long, dont la tête seule en porte deux.

Grand

Digitized by Google

Grand nombre de ſerpens curieux, comme: les ſerpens géans ſuſpendus à la voûte, le plus grand, de 30 pieds 3 p., le ſerpent à ſonnettes, le céraſte, le ſerpent à lunettes: pluſieurs de la petite eſpèce, dont quelques uns, peut-être, encore inconnus. N'oublions pas, ſurtout, un acontias ou dard, d'un bleu d'outre mer, d'autres de Ceylan, de diverſes couleurs, un de Surinam rayé de bleu et de noir, un ſerpent chanteur, de la Nouvelle-Eſpagne; une peau de devin, de 12 pieds, un eſculape d'un beau bleu, de Panama, une naſique et un bitin de Ceylan, celui-ci à écailles dorſales mobiles; une vipère de Surinam etc. enfin des écailles de tortue.

On range, à plus juſte titre, parmi les poiſſons, les amphibies nageans de Linnée, tels qu'un jeune requin de 7 pieds, une ſcie de 10 pieds, ſans compter la ſcie de 4 pieds qu'elle porte, avec pluſieurs petites de cette eſpèce. On conſerve dans l'eſprit de vin, divers poiſſons rares, des indigènes deſſéchés, enduits d'un vernis. On ne verra

Digitized by Google

pas sans quelque intérêt un poisson empaillé et un squelette parfait de barbeau. Le genre qui approche le plus des poissons est celui des mollusques dont on a fait une classe à part. On tient dans l'esprit de vin plusieurs seiches, *Mollusca sepia*, entre autres la seiche commune, *Mollusca officinalis*. On n'a pas négligé les insectes, par exemple: les Crabes, les écrevisses, les scorpions, dont plusieurs de la grande espèce, d'Afrique, les tarantules, les cloportes, les néréides et les jules.

Au bout de la galerie des animaux est le *Cabinet des coraux*. Il en est de durs, comme les pierres, de plians, de cornés et des plantes marines, molles; des coraux rouges, blancs; les noirs sont extrêmement rares. Il s'en trouve un de 15 pouc. de long, entouré d'une écorce rousse, de la Méditerranée, et un fragment poli, en partie, de corail noir, très curieux. Entre les coraux rouges peu communs sont: un arbrisseau avec quelques branches, de couleur de sang, des pointes entrelacées, 2 branches de co-

Digitized by Google

rail rouge, formant un tronc; un arbriſſeau à 4 branches, d'un rouge pâle; des tubulites et l'orgue de corail, enfin une branche ligneuſe de 8 pouc. ½ d'un rouge pâle. Les coraux blancs y ſont très nombreux; il y a auſſi pluſieurs fragmens rouges mêlés de blanc.

Au milieu de la ſalle eſt un madrépore, transformé en pierre cornée, noire, péſant 100 liv. de 2 pieds de haut, à peu près autant de large, ſi reſſemblant à un tronc ovale d'arbre, que des naturaliſtes l'ont pris pour la cime d'un palmier; Eilenbourger l'a cru hippurites à cauſes des fiſſures nombreuſes et des pholades qu'on y remarque. Cette pièce a été trouvée dans les mines de Wieliczka en Pologne et envoyée par le Conſeiller *Borlach*. Les derniers bureaux, près des croiſées contiennent diverſes eſpèces de méduſes, des étoiles de mer, ou aſtéries, des ourſins dont quelques uns encore entiers. Dans la galerie des animaux eſt un canot Grönlandois, de peaux de chien de mer, avec les rames et les uſtenſiles de pêcheur.

Digitized by Google

Les différentes sortes d'ambre, recueillies dans une salle particuliere ont été partagées entre la voûte verte *(Grüne Gewölbe)* et le cabinet des minéraux.

g) *Le Cabinet des conchyles*, ou coquillages, est paré suivant le goût du tems. Vis-à-vis l'entrée est le chiffre du Roi: *A. R.* avec une couronne de grands et petits coquillages. On a posé sur les consoles et les trumeaux, le long des murailles: des animaux, des vases etc. tous de coquillages. La collection rangée méthodiquement est renfermée dans des bureaux vitrés, quelques uns ornés de dauphins. De toutes les pièces de cette grande collection nous ne citerons que les suivantes: une grande scalata, achetée 800 écus, à Leipzig, par le Conf. *Richter* qui en fit présent à l'El. Chrétien; 7 amiraux, l'amiral orangé des Indes orientales; un très beau phallus, des marteaux pourpres etc. Les principales richesses de ce cabinet sont les perles de l'Elster du Vogtland, de la plus grande beauté, comme on en peut juger par celles qui composent la couronne

Digitized by Google

royale d'un écusson et le chiffre, A. R. Il peut y en avoir 20,000, dont plusieurs de la grosseur d'une noisette, qui ne le cèdent ni en beauté, ni en éclat à celles d'Orient. Du cabinet, on passe au

Plan du Temple de Salomon, qui est sous la même inspection, à l'étage supérieur du pavillon, au dessus de l'escalier du rempart vis-à-vis la principale entrée. 1.) Sur une table de 9 pieds de long, 7 de large, sont: le plan du *tabernacle*, l'autel des parfums, la table des pains de proposition, le chandelier d'or, tout enfin, jusqu'aux moindres ustensiles. Dans le parvis entouré de colonnes, on voit une procession des prêtres, des lévites, l'arche d'alliance, l'autel des sacrifices, la mer d'airain, les vases des sacrifices, les victimes; partout des prêtres, des lévites de 6 pouc. de hauteur proportionnellement au tout, en fonction, dans le tabernacle et dans le parvis. 2.) La représentation du temple de Salomon, faite avec un soin prodigieux et aux frais du savant échevin de Hambourg, *Schott*, au commence-

Digitized by Google

ment du dernier ſiècle, d'après les écrits des rabins les plus inſtruits, le Talmud, la Bible et ſurtout le Jéſuite Eſpagnol *Villalpandi*, ſur Ezéchiel. *Schott* avoit conſulté les ſavans, les architectes et les artiſtes les plus diſtingués. L'ouvrage fut fait en 12 à 15 ans par le célèbre architecte *Erasmus*; on aſſure qu'il a coûté 50,000 écus. Tout a été exécuté avec la plus grande préciſion, ſur une échelle de réduction (l'aune réduite à $\frac{1}{4}$ de pouce) et eſt de l'eſpèce du bois employé dans le temple. Le modèle dont il eſt ici queſtion, a, y compris ſes trois cours, les édifices environnans, 19 pieds de long ſur autant de large, reduction la plus préciſe des meſures hébraïques. On a pratiqué, à la baſe, des arcs-boutans, pour repréſenter le Moria, montagne ſur la quelle le temple étoit ſitué. La cour du milieu, ou des juifs, eſt partagée en 7 places, par des bâtimens qui communiquent enſemble, parcequ'ils portent ſur des colonnes. Quelque beau que ſoit le temple au dehors, avec les bâtimens acceſſoires, les 6736 piliers, ſans compter ceux

Digitized by Google

des murailles, à peu près autant de fenêtres de treillis, autant il l'eſt en dedans. Les eſcaliers ſont faits avec tant de préciſion qu'on en peut compter les degrés, ſans les voir, en les faiſant parcourir par une petite bille. Il faut voir l'intérieur; le ſaint, le ſaint des ſaints où ſont l'autel des parfums, l'arche d'alliance etc. tous de vermeil, comme les parois revêtus d'argent vermeil, enrichis de pierres précieuſes. La mer d'airain ſur 12 boeufs, les 10 baſſins de Salomon, les colonnes *Jochim* et *Boas* à l'entrée, ſont auſſi de vermeil. Le buſte du grand-prêtre, décoré de l'*Urim* et du *Thumim* avec les 12 pierres précieuſes, les 71 juges du Sanhédrin, tous d'un pouce $\frac{1}{2}$, ſont de bois d'olivier, en demi-cercle pour être vus d'un coup d'oeil. Dans une des ailes des bâtimens adjacens, ſont les demeures des prêtres.

Pierre I. offrit en vain, au Sénateur *Schott*, 60,000 roubles, de ce temple et du tabernacle. Après la mort de *Schott*, il ne tint qu'à ſes héritiers d'en avoir 30,000. Perſonne n'y penſant plus, on les vendit 18,000

Digitized by Google

écus à Auguſte II. et ils furent apportés en 1727 à Dresde.

3.) Pour donner une idée parfaite des antiquités et du culte judaïque, ce prince fit faire par un néophite, nommé *Wallich*, une ſynagogue avec tout ce qui appartient aux cérémonies de Moïſe, un rabin, un juif en prières, en habit de fêtes, une lettre de répudiation, le ſoulier ordonné par le cérémonial, 2 *Tohran*, ou livres de la loi, un *Haphtarot*, ou extraits des livres prophétiques, divers autres livres, roulés à la manière des anciens, les cérémonies du mariage, les prières d'uſage dans le ſervice divin, ſur vélin, l'arche d'alliance, l'*Almenor* ou le pupitre portant le livre de la loi, tous les uſtenſiles, la plupart d'argent. Cette ſynagogue, en tout ſemblable à une véritable, a coûté au Roi 2000 écus; on la montre aux étrangers après le cabinet d'hiſtoire naturelle.

Salon de Mathématique.

Cette ſalle, une des plus belles du *Zwinger*, ſert d'obſervatoire. Le plafond a été

Digitized by Google

peint par le célèbre *Silveſtre*, les murailles ſont incruſtées de marbre. L'Electeur Auguſte commença à le pourvoir d'inſtrumens, les deux Rois Auguſte continuèrent; le Roi glorieuſement regnant y en a ajouté quantité d'autres, de la ſucceſſion du Comte de *Löſer*, avec les inſtrumens les plus modernes et les meilleurs d'aſtronomie, d'optique et de phyſique. Le feu inſpecteur *Köhler*, l'a enrichi d'un quart de cercle mural qu'il a fait avec beaucoup de ſoin et de préciſion. Ce ſalon eſt abondamment pourvu de compas, d'étuis de mathématique, de niveaux, d'inſtrumens ſervant à l'arpentage, à la gnomonique, de bouſſoles, d'un pédomètre, d'un odomètre, d'un hygromètre, d'un pyromètre, des machines pneumatiques de *Muſchenbrock*, *Nollet* etc. un grand digeſteur de *Papin*, un globe de la Méque, divers téleſcopes, un inſtrument des paſſages de *Bird*, enfin une infinité d'autres. L'inſpecteur actuel eſt M. *Seyfert*, Conſ. au département des mines.

Digitized by Google

II. Etabliſſemens et Collections en faveur des arts, des artiſtes et des amateurs.

Dresde l'ornement de l'Allemagne à bien des égards, eſt devenue, pour les artiſtes et les amateurs, une ville intéreſſante, depuis qu'elle poſſède la galerie des tableaux de Modène. Cette précieuſe et magnifique collection y parvint en des circonſtances peu favorables aux arts. Peu après, ſous le C. de *Vitzthum*, grand Chambellan, parut le Cabinet des eſtampes. Enfin on projeta l'établiſſement d'une académie des arts qui commencerent à exciter l'intérêt. Ces richeſſes, trop peu connues, furent tirées de leur obſcurité par le zèle de M. le Comte de *Marcolini*, qui fit transporter les ſtatues antiques du grand jardin au palais du Japon, et ranger comme dans la galerie du capitole. L'étranger conduit par un inſpecteur inſtruit y verra les progrès, la décadence, toutes les révolutions de l'art, et ſera ſur la maniere et le ſyſtême des anciens en ſculpture, des découvertes qu'il ne feroit pas dans les écoles ordinaires.

Digitized by Google

a) Galerie des plâtres de Mengs.

A la demande du Roi d'Eſpagne, le Pape permit à *Mengs* de tirer en creux les belles ſtatues de Rome. Une partie paſſa à l'académie de Madrid, où *Mengs* contribua à l'arrangement de ces pièces; l'autre partie qu'il ſe réſerva fut achetée à ſes héritiers, pour le Roi de Saxe, par M. le C. de *Marcolini*. Le feu Duc de Gotha fit l'acquiſition de quelques moules. Ce fut en 1792 que ces plâtres furent apportés et placés, ſous la direction générale de M. le C. de *Marcolini*, ſous la galerie des tableaux, où avec d'autres morceaux précieux, ils ſont confiés aux ſoins de l'inſpecteur de cette galerie, M. *Matthaei* ſculpteur et modeleur. On travaille encore à completter la collection, en y ajoutant d'autres modèles des principaux ouvrages. Les élèves de l'académie vont s'y exercer depuis Mai jusqu'en Septembre, les Mercredis et Samedis après midi. C'eſt à la lueur des flambeaux qu'il faut parcourir ce beau portique entre les dieux et les héros, pour être ſaiſi d'enthouſiasme à la vue de ces chefs-d'oeu-

Digitized by Google

vre, et de l'esprit de l'art, comme l'appelle *Winkelmann.*

Les statues colossales de deux captifs phrygiens, homme et femme se présentent tout à l'entrée de la galerie du milieu. Deux lions de grandeur naturelle en gardent l'intérieur. L'attention se porte bientôt sur la Vénus de Médicis, le Torso, deux Athlètes, Vénus Callypyge, un Gladiateur mourant, le Gladiateur de Borghèse, un Hermaphrodite, Castor et Pollux, une Flore, l'Amazone, 2 Ganymèdes, Amor et Psyché, le buste d'une petite fille, des têtes de Junon, de Caligula, Néron, Vitellius, Alexandre, Lucius-Verus, Marc-Aurèle; 2 vases ornés de figures en relief, le sacrifice d'Iphigénie sur un des deux; Bacchus et Ariadne à l'autre, et plusieurs autres monumens antiques, dont le principal est Laocoon. Ailleurs, l'Apollon du Belvédère brille de la majesté d'un dieu, tempérée par les graces de la jeunesse. On sait que l'original est à Paris, où l'admiration a donné l'idée des *Turbans à l'Apollon du Belvédère.* Un

Digitized by Google

chef-d'oeuvre rare, c'eſt le groupe d'Ajax et Patrocle, dont les fragmens antiques ont paſſé de Florence à Paris.

A une des croiſées, à gauche, trois bas-reliefs ſe diſtinguent parmi les ouvrages de ce genre. Les originaux, dans l'égliſe métropolitaine de Florence, au tombeau de bronze, de Saint Zenobius, repréſentent ſes miracles, p. e. la reſurrection d'un enfant. La compoſition de l'enſemble fait honneur à l'artiſte *Ghiberti* qui vivoit vers 1439. Des modèles parfaitement bien exécutés des bas-reliefs de Jean de Bologne ne ſont pas ſans beaucoup d'intérêt. Les originaux en bronze ſont dans l'égliſe de la *Sanctiſſima Annuntiata* de Florence, où l'auteur eſt enterré. Depuis la tranſlation des principaux chefs-d'oeuvre, d'Italie à Paris, cette collection eſt d'un prix infini pour celui qui veut étudier. Elle réunit les plus marquans de Rome, de Naples, de Portici, de Florence, Milan, Turin, Paris, Vienne, Munich, Charlottenbourg, Sans-Souci, Wiltonhouſe et autres lieux. Cependant on y deſireroit

Digitized by Google

encore le groupe de Niobé, le taureau, la Flore du palais Farnèſe, l'Hercule de Farnèſe et quelques autres qu'on eſpère ſe procurer. La noble ſimplicité d'un périſtyle, où entre de hautes colonnes ſont rangés les groupes et les ſtatues, la réunion de tant de chefs-d'oeuvre, inſpirent la plus profonde admiration. Que de peines, de dépenſes épargnées à quiconque veut ſe conſacrer aux arts! Dans ces beautés antiques on retrouve les divers ſtyles des écoles grecques, le grec à ſes différentes époques, l'égyptien, l'étrusque et le romain. Graces ſoient rendues à l'incomparable Monarque qui a ouvert ces tréſors à l'artiſte, aux ſoins de M. le C. de *Marcolini* qui a fait de Dresde la Florence de l'Allemagne, à *André Verocchio*, auteur de l'art de mouler en plâtre.

b) Galerie des tableaux.

La galerie royale des tableaux, ſi riche, ſi précieuſe et peut-être la plus complette qui exiſte, après celle de Paris, a toujours été l'objet de la curioſité des voyageurs, ſurtout

Digitized by Google

de tous les connoisseurs et amateurs des arts. Elle prit naissance du tems du Duc George de Saxe, protecteur et ami des arts, en particulier du célèbre *Luc Cranach*. Maurice, le premier Electeur de la branche Albertine se procura divers tableaux excellens, qu'il fit tous placer dans le cabinet des armures. Les guerres et sa mort prématurée l'empêchèrent de faire davantage. On ignore ce qu'a fait Auguste. En revanche, George II. mit le plus grand zèle à recueillir ce qu'il put, laissant le choix des pièces au peintre de la cour, *Kilien Fabricius*, célèbre par ses chefs-d'oeuvre de dessins historiques. Auguste II. qui a tant contribué à l'embellissement de sa capitale prit la résolution digne d'un Roi, d'enrichir, à grands frais sa galerie des tableaux les plus précieux et les plus rares. Auguste III. son digne fils et successeur, le premier connoisseur de son tems, donna à la collection tout son lustre et son prix infini. Il l'augmenta, non seulement de la majeure partie de la galerie ducale de Modène, dont il donna 1,800,000 écus et qui comprenoit outre

Digitized by Google

la fameuse nuit du Corrège, 4 autres pièces, mais encore il en acheta quelques unes de ce maitre, la Magdeleine, 13,000 ducats, la galerie de Raphaël, à Plaisance, 17,000 ducats, quantité d'autres tableaux du premier ordre, au prix de sommes énormes. Ce ne fut pas seulement en Italie qu'il puisa ces richesses, mais dans tous les pays de l'Europe.

Ce Prince s'occupa du choix d'un local convenable et les fit placer en 1745 au premier étage des écuries du château, où elles sont encore. Pour procurer à la galerie plus d'apparence et de commodités, on réunit les deux étages de l'ancienne salle de rédoute, qui acquirent une hauteur de 18 aunes. C'est dans ce magnifique emplacement que sont exposés les tableaux en des cadres dorés et sculptés, comme ils l'ont été alors, dans un jour favorable et de manière à flatter la vue. La galerie est divisée en *extérieure* et *intérieure*. L'*extérieure*, sans aucune cloison, parcourt les quatre ailes de l'édifice, en 4 divisions et plusieurs soudivisions;

Digitized by Google

sions; elle contient 827 pièces, la plupart de peintres allemands, flamands et françois. L'*intérieure* en comprend 357, dont le plus grand nombre est de l'école italienne. Le *Cabinet des pastels* qui fait partie de la galerie intérieure, renferme 157 portraits, en pastel, de la célèbre Vénitienne *Carriera Rosalba*, qui perdit la vue; 11 de *Raphaël Mengs*, des tableaux de *Thérèse Mengs*, de *Lukard* (la fameuse fille au chocolat de Vienne) *Latour*, *Schmidt*, *Müller*, *Weidtmüller*. A côté du cabinet, sont les portraits de *Rotari* et *Lepoti*, 6 tableaux sur émail. Toute la galerie tendue de damas vert, à lambris dorés, contient 1400 tableaux, de près de 400 maitres.

Il en paroit, depuis peu, un catalogue complet, chez *Walther*, intitulé: *Description de la galérie des tableaux de S. M. le Roi de Saxe, 8. 1807. 20 gl.*; et un autre ouvrage plus étendu, intitulé: *Abrégé de la vie des peintres, dont les tableaux composent la galerie de Dresde, 8. 1782. 1 Ec. 10 gl.* Nous renvoyons à ces catalogues, vu qu'une

Digitized by Google

énumération de ces tableaux et de leurs célèbres auteurs seroit trop longue.

La galerie est sous l'inspection de M. *Riedel*, premier inspecteur, et de M. *Pechwell*, second inspecteur, ayant sous eux des serviteurs et autres subalternes. Il est libre aux élèves de l'Académie, aux autres artistes indigènes, étrangers et aux amateurs, après en avoir préalablement demandé la permission, d'étudier et de copier, sous la condition néanmoins, de ne faire usage que d'une partie et de suppléer le reste. Il existe dans la grande salle du jardin de Brühl, sur l'Elbe, une collection nombreuse de tableaux qu'on peut considérer comme une appendice de la grande galerie. Elle y est encore sans ordre et comme reléguée, faute de place. Le grand nombre des pièces de prix et intéressantes fait regretter qu'on ne la retire pas de cette solitude pour la mettre dans un lieu convenable.

c) Cabinet des raretés artificielles.

Cette collection de divers chefs-d'oeuvre, déposée au Zwinger dans une galerie à 17 croi-

Digitized by Google

sées et 2 appartemens attenans, est sous l'inspection du Cons. aux mines, *Seyfert*, elle fut commencée en 1560 par l'Electeur Auguste, considérablement augmentée par ses successeurs, les deux Chrétien, surtout par George II. Elle dut ensuite son plus grand lustre à Auguste II., Prince destiné à embellir Dresde. Elle avoit été jusqu'alors au château. Dans le grand incendie de 1701 elle fut sauvée en toute hâte et transférée dans les écuries près de l'Elbe. Le voisinage de l'eau rendant le local trop humide, elle passa à la cour des juifs *(Jüdenhof)* dans l'ancien *Regimentshaus*. Les acquisitions qu'elle faisoit journellement par la munificence royale d'Auguste exigeant plus d'espace, elle subit en 1723, une troisième transmigration au palais du japon, dans 10 salles du second, disposées à cet effet, où elle resta 7 ans. En 1730 on bâtit au palais, en conséquence elle éprouva un quatrième déplacement et fut alors fixée au *Zwinger*. L'inspecteur et C. A. *Duckwitz*, y établit en 1741 l'ordre qui y règne et qui ne pouvoit avoir lieu auparavant.

Digitized by Google

Toutes les salles sont tapissées de 300 tableaux sur bois, toile, papier, parchemin, soie etc., parmi les quels sont des portraits de la maison royale, quelques uns en broderie, d'autres sur velours et des mosaïques. Quatorze pièces bronzées, entre les quelles Adam, Eve, tous deux de grandeur naturelle, les bustes des 12 empereurs romains du premier siècle, et de l'Electeur Auguste fondateur du cabinet, sont partie de la collection ainsi que des planches pointillées de cuivre doré, des miroirs à l'antique, avec émail, dont un de 1565 décoré de plusieurs reliefs en or et en argent et de pierres précieuses de Saxe; les écussons de tous les Princes souverains de l'Europe, peints sur verre. Audessus sont suspendues 20 pièces, artistement taillées, en cristal de roche et verre de Venise, d'environ 200 ans. Sur les armoires sont posés 4 vases et bocaux de verre marbré, 50 statues d'airain et de plâtre des meilleurs artistes, les unes d'après *Michel Ange*, les autres d'après *Charles de Cesar*, du *Dominique* etc. On admire une

Digitized by Google

naiſſance de J. C. en albâtre, de *Seb. Walther*, un crucifix d'airain de *Jean de Bologne* et d'autres figures de marbre, d'albâtre de ſerpentine etc. Kunz de Kaufungen, tel qu'il fut arrêté par le charbonnier, à un pilier, eſt un morceau d'une belle exécution. On y montre un oeuf ferré de 2 fers de cheval, de très beaux morceaux de ſculpture, 2 batailles d'une grande fineſſe, taillées dans le bois et le fer, achetées 100 ducats chacune. Il faut voir la chute de Lucifer, d'une ſeule pièce d'ivoire, de 13 pouces de hauteur, ſur 8 de largeur, on y diſtingue 80 figures; elle vient d'Auguſte III. L'oraiſon dominicale, écrite en 1747 en latin, en françois et en allemand par *Ab. Wolf*, juif, ſecrétaire de la bibliothèque Imp. de Vienne, ſur un parchemin de la grandeur d'une pièce de 3 ſénins, attire les curieux ainſi que le ſymbole des apôtres dans ces trois mêmes langues; un carré de papier ſur quoi eſt repréſentée une tête de femme, contient en latin, le Nouveau Teſtament et 47 pſeaumes en 910 lignes; l'ouvrage eſt de *G. B. Röber* de

Digitized by Google

Schweinfurt en Franconie; un noyau de cerise avec 120 figures; un noyau de pêche avec 30 figures chinoises.

La plupart des tables sont marquetées d'ébène, d'argent, d'or, de nacre. Des coupes de cornes de rhinoceros, de buffle, de coquillages, de noix de cocos des Maldives, de l'ongle d'un condor, d'écorce de canellier et d'autres bois, garnis d'or, d'argent, de nephrétique, dans une grande armoire vitrée. On remarquera un métier de tisserand, une table de verre en forme d'une demi-feuille de papier, au quel *Schwerzer* fut donner une très belle teinte de pourpre mais qu'on n'apperçoit qu'en la tenant à la lumiere; un autre, de l'inventeur de la porcelaine; un canon de verre monté de toutes pièces; diverses sortes de verre de Murano, fin et délié comme le crêpe, on en a perdu le secret; une perruque de verre filé; deux verres des Indes, un bocal à l'épreuve de la balle, de peau de sanglier, un bois artificiel de cerf, parfaitement bien imité. L'écri-

Digitized by Google

toire de l'Electrice Anne avec paſſe-partout, celle de l'El. Chrétien; un trictrac enrichi de pierreries, de portraits en cire de l'El. Auguſte et d'autres ſouverains. Un ſceptre turc, un *puſican* tartare, un ſceptre de fer orné de figures, le bâton de commandement de Tilly. Un bois monſtrueux de chevreuil ſur une tête dorée avec 2 chandeliers, dont Auguſte ſe ſervoit dans ſon laboratoire; diverſes pièces de marbre, d'écaille, de nacre, travaillées avec beaucoup d'art. Toutes les armoires, les tablettes et les layettes ſont pleines d'antiques et de morceaux précieux. Un des plus diſtingués eſt le batême de N. S., d'émail ſur argent, art enſeveli avec l'inventeur, car on ne connoit plus d'émail que ſur or ou ſur cuivre. On y conſerve le fer de cheval qu'Auguſte II. caſſa avec les mains; la miniature de l'El. Auguſte, à l'huile; les portraits originaux d'Albert le valeureux, de l'El. Auguſte à ſa 83. année; divers meubles et uſtenſiles qui ont ſervi aux Electeurs dans leur jeuneſſe.

Digitized by Google

On y a placé 5 petites orgues ; le 1. de bois odorant, de couleur; le 2. à tuyaux de papier, d'environ 150 ans, par un artiste Saxon; le 3e. à tuyaux de verre bleu, vert, de Murano, acquisition de George II.; le 4e. d'albâtre, travaillé avec goût; le 5e. en damier avec un régale d'une grande finesse. Des épinettes, chef-d'oeuvre d'un menuisier, fait en 1615, pratiquées dans une armoire d'ébène, et d'ivoire, avec une carte géographique de même matière, plaquée; d'autres épinettes dans une armoire, de Florence, contenant tout ce qui concerne une toilette de dames, qui a appartenu à l'El. Magdeleine Sybille. Entre plusieurs vases d'or, on admire surtout une grande cuvette et une aiguière richement ornées, au fond est un Neptune très bien peint; deux autres cuvettes sur une table d'ébène décorées de figures d'argent en placage, et dans le tiroir de la table, des instrumens de chirurgie et de mécanique, d'argent; sur une grande table ronde, de cyprès et de tamaris, 2 autres bassins, un grand verre dans le quel buvoit

Digitized by Google

Charles V. pendant ſon ſéjour à Inſpruck, avec ſes convives, ſur le quel on a gravé avec un diamant, en 4 lignes, ces mots: *1.) Carolus V. Roman. Imp. Semp. Aug. Inſprug 1552. 2.) Albertus Dux Mechelb. Inſpr. 1552. 3.) M. D. Lazarus Swendi Conſ. Milit. Jns. 4.) Petrus Apianus Mathemat. Inſprug. 1552.*

Entre les tableaux ſont 40 planches grandes et petites, gravées, la plupart d'argent vermeil, de *Daniel Kellerthal*, 1619, et autres artiſtes célèbres. Ce qui ſuit mérite une attention particulière: la mythologie, l'enlèvement des Sabines, un feu d'artifice, l'El. Magdeleine ſur le lit de parade, Charles V. habillé comme au ſiège de Wittemberg, en 1547; l'El. J. George à cheval, et la ville de Dresde; l'El. Fred. Guillaume de Brandebourg; Lot avec ſes filles, en acier, par un anonyme, une des plus belles pièces; la réſurrection de J. C., la converſion de S. Paul etc.. Le tableau le plus précieux eſt, ſans contredit, S. Jerôme, avec le lion, d'*Albert Durer*, on y retrouve ſa touche et

Digitized by Google

la date, 1514. Toutes ces pièces, de la collection de *Luc Cranach*, dont 20 de sa main, y ont été déposées par cet artiste. Terminons par l'armoire de laque du Japon, renfermant toutes sortes de parfums, du thé, du pain, des souliers, des manuscrits, des cassettes, des boites incrustées d'or, des pagodes du même pays, de petits pots de terre du Japon, garnis d'or et d'argent.

De la galerie on entre dans la salle nommée ci devant, *des ambres* où sont un service d'ambre, enrichi d'or, des ouvrages de serpentine, de pierre lazuli et autres pierres précieuses, d'anciennes mosaïques d'Egypte, de Florence, en miniature et en grand, les plus belles apportées par l'El. Fréderic Chrétien de ses voyages d'Italie. Ensuite la naissance de J. C., de pierre de Pirna, en bas reliefs, bien exécutés; deux enfans de grandeur naturelle; l'El. George H., les mains élevées, fléchissant un genou et priant; un buste de l'El. Auguste, le tout de l'albâtre le plus fin. Plus loin, d'autres pièces de marbre de Saxe et d'ambre, telles que: des

Digitized by Google

païsages, des maisons, les armes de Saxe, mosaïque de Florence; diverses figures de stéatite, pierre d'un grand prix; Léda avec le cigne, une bataille, un siège, la vision d'Ezéchiel, de la résurrection des morts.

Delà on passe dans la *salle des horloges* où sont rassemblés 116 chefs-d'oeuvre d'horlogerie qui pour être hors d'usage, n'en sont pas moins dignes d'attention. Voici les principaux: une pendule à ressort de 2 aunes de hauteur, revêtue d'écaille en marqueterie, jouant des airs tyroliens, sur de l'acier; 2 autres sous verre, d'une mécanique particulière. Une montre d'or à roues anguleuses; une autre montre d'or que porta Pierre I. en 1705, étant à Dresde et qui va 9 jours. Une montre d'or, faite à Andrinople, à boite octogone de cristal; la montre de *Fischer* dans une bague, elle se monte en trois tours au bout de 8 jours et n'est pas plus grande qu'une piece de 3 fénins; la chaine, la spirale, les pivots, le coq, portent sur des rubis.

Digitized by Google

Viennent enſuite d'autres ouvrages d'horlogerie dans les quels la ſonnerie eſt remplacée par des voix et les mouvemens d'animaux et d'oiſeaux pour indiquer les heures; tels ſont un grand et petit ours, une autruche, un agneau, 2 cerfs, 2 vaiſſeaux, l'un monté de 11 canons fait entendre en marchant un grand bruit de tambours, de timbales, de fanfares; un éléphant tout équipé et un nègre décochant une flèche; une araignée qui court ſur la table; Cupidon, une fille, un perroquet, un pélican, la mort, un turc à cheval, une vieille avec des béquilles, des écreviſſes; un lancier à cheval, un timbalier, auſſi à cheval; le monde renverſé, un ſinge y fait l'office de timbalier; Une Indienne, ſur un âne. Beaucoup d'autres pièces mécaniques relatives à l'hiſtoire et à la fable, p. e. Pallas ſur un char atelé de lions, en mouvement, et derrière, un ſinge qui dirige la muſique. Un centaure avec Diane entourée de ſes chiens de chaſſe. Toutes ces figures et d'autres remuent les yeux et regardent autour d'elles. Une pendule ſur la boite de

Digitized by Google

laquelle des Hottentots danſent, quand l'heure ſonne; une repréſentant par ſa forme, la tour de Babylone avec un eſcalier à vis que deſcend une boule de criſtal à chaque minute et qu'elle remonte, par une ouverture, ſans être vue. La naiſſance de J. C. le ciel s'ouvre, les bergers adorent, les mages font leurs offrandes, le tout au ſon d'une belle muſique. Deux globes d'argent: un terreſtre et un céleſte, de Guſtave Adolphe, trouvé après la bataille de Lutzen. La grande pendule univerſelle de *Gärtner*, à 360 aiguilles, marquant les heures de tous les pays, ſuivant la diverſité des climats. Enfin un très beau portrait du Roi de Pologne Ladislas Locktikos, où Cubitalis, ainſi nommé, parce qu'il étoit nain.

La ſalle contigue, et la derniere eſt celle des *ouvrages faits au tour*, très nombreux, d'ivoire, la plupart des Electeurs et des Princes de Saxe. Il y en a 6 du Czar Pierre I. entre autres un petit gobelet ſur le quel ſont ciſélés ces mots: *Petrus Alexiewitz Czar, d. 25. Nov. 1705;* préſenté 100 ans après, le mê-

Digitized by Google

me jour en 1805, à ſon auguſte petit neveu Alexandre I., lorsque cet Empereur viſita le cabinet. Enſuite un compas, un gobelet qui en contient 100 autres, un ſquelette humain, d'ivoire, du ſculpteur de la cour, *Lucke*, couché dans un cercueil doublé de velours; une chaine triple, à chainons ovales, d'une ſeule pièce; une chaine de cou, de la fineſſe d'un fil, à la quelle tient un crucifix; un oeil et une oreille artificiels qui peuvent être anatomiſés, dans toutes leurs parties. Pluſieurs hexagones et octogones à jour, avec une tabatière ou autre choſe mobile, dedans; 12 cueillers turques, celle du D. Luther, d'argent vermeil, et ſon portrait, de galène, ſculpté avec beaucoup de délicateſſe. Quantité de beaux ouvrages d'écaille, de bois, de paille, de métal et de verre. On y a ajouté une maſſe de 60 marcs, d'argent fondu, dans la quelle on diſtingue encore des écus impériaux, des tymphes, une boucle de fer et un clou. Cette maſſe fut trouvée le 10. Avr. 1704., dans une grange, où dans l'eſpace d'une heure 33 perſonnes

Digitized by Google

de la suite du Roi périrent dans les flammes à 11 de nuit, près Petrowin en Pologne. Il est encore d'autres objets qu'il seroit trop long d'énumérer. Nous nous sommes étendus sur cet article, parceqn'il n'existe point de catalogue au quel on puisse renvoyer les curieux.

d) Cabinet des estampes.

Ce cabinet dans un des appartemens du Zwinger, qui a pour inspecteur M. *Dolst*, ne date que des regnes des deux Augustes, et renferme une collection très riche et vraiment royale. Il est de la création d'Auguste II. et a été considérablement augmenté par Auguste III. et de plus en plus depuis ce Prince. Auguste II. employa à sa formation M. de *Heucher*. Après la mort de *Heucher*, Auguste III. en confia l'inspection au savant camérier intime de *Heinicke*, avantageusement connu par ses connoissances littéraires dans cette partie, par son *dictionnaire universel des artistes* et par les articles instructifs qu'il a fournis à la *Bibliothèque des*

Digitized by Google

beaux arts et des ſciences, écrite en allemand. Son *Idée générale d'une collection d'eſtampes* peut ſingulièrement ſervir à celui qui voudra connoître particulierement ce cabinet. Auguſte III. qui lui en confia le ſoin en conſidération de ſes grandes lumières, avoit lui-même les connoiſſances les plus étendues dans ce genre. Il faiſoit un cas particulier de la peinture, et de la gravure et avoit réſolu d'en enrichir, en Roi, les collections, pour laiſſer à la poſtérité un monument durable de ſa prédilection pour les arts. Ce Prince a parfaitement atteint ce but. Malgré les troubles, qui ont agité ſon regne, le cabinet eſt parvenu à un point de perfection qui le met au deſſus de presque tous ceux de l'Europe. Ce qui le diſtingue, ſont les eſtampes rares et auſſi anciennes que l'invention de la gravure, des plus grands maitres des écoles italienne, flamande, françoiſe, angloiſe et allemande. Il en poſſède auſſi quantité de modernes et des plus belles, deſorte qu'on y en compte maintenant environ 200,000 avec les deſſins. Les inſpecteurs

Digitized by Google

cteurs ont divisé la collection en 12 classes d'après les écoles de peinture, division la plus commode et la plus naturelle de toutes. Les peintres, les sculpteurs, les architectes et les graveurs y sont rangés par ordre alphabétique.

La première classe contient les galeries, cabinets et collections. Le cabinet du Roi de France. Première partie des tableaux du cabinet du Roi, à Paris, in fol. 1677 et réimprimé 1679. Cette seconde édition est plus complette que la première, mais celle-ci a de plus belles pièces. Tableaux du Roi, représentant cinq sujets de l'histoire d'Alexandre le grand, gravés d'après *Charles le Brun*, par *Audran* et *Edelink*. Médaillons antiques, du cabinet du Roi, gravés par *de la Boissière*, in fol. Ornemens de peinture et de sculpture, dans la galerie d'Apollon du Louvre et dans le grand appartement du Roi aux Thuilleries, dessinés et gravés par *J. Berain*, *T. Chauveau* et *le Moine*, en 29 planches in fol. Plans et profils appelés communément les petites conquêtes,

Digitized by Google

ſervant à l'hiſtoire de Louis XIV., gr. in fol. Vues, marches, entrées, paſſages et autres ſujets, ſervant à l'hiſtoire de Louis XIV. gravés d'après *van der Meulen*. Payſages, morceaux d'études, gravés d'après *v. d. Meulen*; gr. fol. Plans, profils et vues de camps, places, ſiéges et batailles, ſervant à l'hiſtoire de Louis XIV. gravés d'après le Chev. de *Beaulieu*, 1—5 Suite. La guerre des Suiſſes, traduite du 1 liv. des Commentaires de J. Céſar p. Louis XIV. 1651. in fol. Mémoires pour ſervir à l'hiſt. naturelle des animaux, contenant 30 planches d'animaux et d'oiſeaux de la ménagerie de Verſailles, gravés par *le Clerc*. Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des plantes, dreſſés par *Dodart*; contenant 38 pièces gravées p. *Robert*, *Boſſe* et *Chatillon*. Médailles ſur les principaux évènemens du regne de Louis le grand, avec des explications hiſtoriques, 1702, fol. Le ſacre de Louis XV., dans l'égliſe de Rheims, 1722. La grande galerie de Verſailles et les deux ſalons qui l'accompagnent, peints p. *Charles le Brun*, deſſinés p. *J. B. Marſé*, gr. in

Digitized by Google

fol. 1762, de 52 planches. La galerie de Vienne, la galerie de Florence. Serie di Ritratti di celebri pittori, dipinti di propria mano in seguito a quella già pubblicata nel Museo Fiorentino in Firenze, 1764, gr. fol. Pitture del Salone Imperiale del Palazzo di Firenze; si aggiungono le pitture del Salone e Cortile delle Imperiali ville della Petraja e del Poggio a Cajano. Opere di vari celebri pittori Fiorentini, in Tavole XXVI. Firenze, 1751, gr. fol. Azioni glorioſe degl'Uomini illuſtri Fiorentini, expreſſe co'lor ritratti nelle volte della Real Galleria di Toſcana, 52 planches. La galerie de Dresde, Vol. I. 1753. Vol. II. 1757. gr. fol. Recueil des marbres antiques qui ſe trouvent à Dresde. La galerie de Berlin, de Brunswick à Salzdalen. La galerie de Windſor et de Kenſington. La galerie de Copenhague; la galerie de Duſſeldorf. Les Antiquités d'Herculanum.

Cabinets d'Italie, de France, d'Angleterre, de Hollande et d'Allemagne. Il Clauſtro di S. Michele in Boſco di Bologna, di-

Digitized by Google

pinto dal famoso *Ludovico Caracci*, et da altri eccellenti Maestri usciti dalla sua scuola. Le pitture di *Pellegrino Tibaldi* e di *Niccolo Abbate*, esistenti nell' Istituto di Bologna. Raccolta di stampe rappresentanti i quadri i più scelti del Sign. Marchese *Gerini*. Les peintures de *Charles le Brun* et *d'Eustache le Sueur*, qui sont à l'hopital du Châtelet, dessinées par *Bernard Picart*. Recueil d'estampes d'après les plus beaux tableaux et d'après les plus beaux dessins qui sont en France, dans le cabinet du Roi, dans celui de Mgr. le Duc d'Orleans et autres, 1729. gr. fol. Le Cabinet de M. *Boyer d'Aiguilles*, à Aix en Provence. Recueil d'estampes, gravées d'après les tableaux du cabinet du Comte *de Vence*. Le cabinet de *Reynst* en Hollande, sous le titre: Variarum imaginum a celeberrimis artificibus pictarum caelaturae elegantissimis tabulis representatae. La galerie du C. *de Brühl*, 50 pièces, Dresde, 1750. fol.

Recueils. Bononiensium pictorum celebrioris gloriae quaedam sacrae Icones, de-

Digitized by Google

lineatae et nunc artis amatoribus dicatae, a *Joſ. Maria Mitello*, pict. Bonon. 1679. gr. fol. Opera ſelectiora quae *Titianus Vecellius Cadubrienſis* et *Paulus Cagliari Veronenſis* inventarunt et pixerunt, quaeque *Valentius le Febvre* Bruxellenſis delineavit et ſculp. Venet. 1680, gr. fol. Tabellae ſelectae ac explicatae a *Car. Catharina Patina*, Pariſina academica, Patav. 1691. fol. Il gran Teatro delle pitture e perſpettive di Venezia, in due Tomi diviſo, Vol. II. in Venez. 1720. fol. *Titiani Vecellii*, *Pauli Cagliari*, *Jacobi Robuſti* et *Jacobi de Ponte* opera ſelecta, à *Jo. Bapt. Jackſon*, Anglo, ligno caelata et coloribus adumbrata. Varie pitture a freſco dè principali Maeſtri Veneziani, ora la prima volta con le ſtampe publicate 1760. Recueil de cent ſoixante cinq eſtampes, que *N. Tardieu* a données de la vie de J. C. et de ſes diſciples, à Paris in 8vo. Appelles Britannicus. A collection of prints engraved after the moſt capital paintings in England, publiſhed by *John Boydell*, Vol. IV. Récueil de 283 eſtampes, gravées à l'eau forte par les

Digitized by Google

plus habiles peintres du tems, d'après les deſſins des grands maitres, que poſſédoit autrefois M. *Jabach*, et qui depuis ſont paſſé au cabinet du Roi, in fol. en largeur. Raccolta di XXIV Carricature diſegnate, colla penna dal celebre Cavalier *Ghezzi*, conſervati nel Cabinetto di S. M. il Ré di Polonia, Dresde 1750. Recueil de quelques deſſins de pluſieurs habiles maitres, tirés du cabinet de S. E. le C. *de Brühl*, gravés par *Matth. Oeſterreich*, à Dresde, 1752. fol.

Deuxieme Claſſe. Ecole italienne. *Franc. Albani*, ſon oeuvre eſt de plus de 70 feuilles. *Jac. Amiconi*, peintre Vénitien, qui gravoit ſur cuivre, pour ſon plaiſir. *Joſ. Ceſari*, nommé *d'Arpino*. *Ant. Balaeſtra* et ſon élève, le Comte *Pierre Rotari*. *Baccio Bandinelli*, peintre et graveur de Florence. *Frederic Baroche d'Urbin* a gravé quelques planches à l'eau forte. *Jean* et *Gentile Bellino*, freres et peintres Vénitiens. *Pierre Berettino de Cortone*; ſon oeuvre eſt en 2 Vol. *Michel Ange Buonarotti*, ſon oeuvre, des plus beaux du ſa-

Digitized by Google

en, eſt en 2 vol., on y a joint: *Charles Cagliari*, *Alexandre Turco*, nommé *Orbetto*, *Dario Varotari Veroneſe*. *Denis Calvart*, Belge, qui s'étoit établi à Bologne. *Luc Cambiaſi*, peintre Génois. L'oeuvre de *Carache*, en 8 vol. *Benoit Caſtiglione*, peintre Génois dont les tailles douces à l'eau forte décelent beaucoup de génie et de goût. *Charles Cignani*, de Bologne, et ſes élèves *Bonav. Lamberti* et *Marc. Ant. Franceſchini*, 1 vol. *Sebaſtien Conca*, Napolitain. *Ant. Allegri*, nommé le *Corrège*; ſon oeuvre eſt un des plus beaux et des plus complets. *Marolles* a prétendu, ſans fondement, que le *Corrège* l'avoit gravé lui-même à l'eau forte et au burin, pour une partie. *Jac. Courtois*, nommé *Bourguignon*; ſa collection eſt rare et demande une attention particulière. *Joſ. Maria Creſpi*, nommé *Spagnoletto*. *Paul Farinati*, Véronois, ſon oeuvre eſt complet et beau. *Char. Maratti*, *Franc. Mazzuoli*, nommé le Parméſan; ſon oeuvre eſt en 2 tomes. *Jérôme Muziani*. *Raphael Sanzio*, d'Urbin. La col-

Digitized by Google

lection de ſes oeuvres, en 10 tomes, qui ſe trouve dans ce cabinet le diſpute en beauté et quant à la quantité à tout ce qui exiſte de ce maitre. *Ant. Tempeſta* peintre et graveur de Florence: ſa collection, très complette, eſt en 4 vol. *Marietta Tintoretta*, fille de *Jac. Robuſti*, nommé le *Tintoret*. La collection de cette artiſte eſt très complette. *Tiziano Vezelli* da *Cadone*; ſa collection en 5 vol. eſt auſſi riche et auſſi belle que celle de *Raphaël*. Il y a 30 vol. des autres peintres et deſſinateurs, dont on n'a que quelques gravures, rangés par ordre alphabétique.

Payſages. *Ant. Canale*, de Veniſe, nouveau peintre payſagiſte avec ſon neveu et élève, connu en Italie ſous le nom de *Canaletto*, en Allemagne ſous celui de Comte *Belotti* a gravé pluſieurs endroits et payſages des environs de Dresde. *Grimaldi* le Bolonois, *Marc Ricci*, neveu et élève de *Sébaſtien* ont gravé à l'eau forte pluſieurs payſages.

Digitized by Google

Gravenrs. Plusieurs volumes de gravures d'artistes qui se sont bornés à cette partie sont rangés par ordre alphabétique. 2 Vol. des oeuvres *d'Etienne della Bella*, graveur de Florence. *Marc-Antoine Raimondi*, graveur de Bologne. *François Sessone*, nouveau graveur à Naples.

Troisième Classe. Ecole françoise. Les peintres de cette école sont 5 classes, dans ce cabinet. 1.) Les peintres d'histoire. 2.) De portraits dont les oeuvres sont en liasses, parceque les François en ont plus donné en ce genre que les artistes de toute autre école. 3.) De payſages et des côtes maritimes. 4.) De fruits et de fleurs. 5.) Les graveurs François. Parmi les peintres d'histoire, les oeuvres les plus distingués sont ceux de *Charles le Brun*, en 12 vol.; de *Nicolas Poussin*, en 10 vol. Le plus marquant des peintres de portraits est *Robert de Nanteuil*, dont le recueil en 5 vol. est un des plus beaux et des plus complets. *Hyacinthe Rigaud*, collection parfaite, formée par l'artiste même, pour le

Digitized by Google

Roi Auguſte II. Des nombreux graveurs françois placés par ordre alphabétique, nous ne citerons que le C. *de Caylus*, très verſé dans la peinture et la ſculpture, ami généreux et protecteur des artiſtes; il s'amuſoit lui-même à graver. Son recueil complet eſt d'autant plus intéreſſant, que le Comte en fit lui-même préſent, à la perſuaſion d'un autre grand connoiſſeur, M. *Mariette*, il eſt en 6 vol. Les oeuvres de *Picart* ſont au plus grand complet et contiennent des eſtampes avant la lettre.

Quatrième Claſſe. Ecole flamande. Parmi les gravures en cuivre, d'après les peintres d'hiſtoire de cette école, le recueil d'*Antoine van Dyck*, un des plus beaux de cette collection, tient un des premiers rangs. *Rembrandt van Ryn;* ſon recueil très ample ſe diſtingue particuliérement par l'annonciation de la Vierge, dans laquelle une gloire toute lumineuſe, les bergers, les animaux, une partie du payſage ſont marqués par de ſimples traits. Cette eſtampe eſt peut-être l'unique dans ſon

Digitized by Google

genre. *Pierre Paul Rubens:* l'oeuvre de ce grand peintre est un des plus considérables et des plus curieux de ce cabinet par le nombre et la beauté des planches, il est en 12 vol. Les simples graveurs y sont aussi par ordre alphabétique. Les paysages coloriés d'*Hercule Zeghers* ou *Segers* sont extrêmement rares et remarquables.

Cinquième Classe. Ecole Angloise. Perspectives de l'Angleterre, 20 vol. Beaucoup de portraits anglois, sans nom de graveur et de peintre. Un des plus célèbres graveurs d'histoire, anglois, modernes est *Robert Strange;* en fait de paysages, *William Wollet;* en manière noire on estime: *J. Schmidt, R. Earlom, J. Houston* et quelques autres.

Sixième Classe. Ecole Allemande. L'histoire de cette école, dans son origine, est enveloppée de ténèbres, vu que, d'un grand nombre d'anciens artistes allemands, nous ne connoissons que les monogrames, les chiffres, les traits caractéristiques, inconnus, et encore en manque-t-il

Digitized by Google

plusieurs. Les observations, fruits d'une longue expérience et de voyages entrepris à cet effet, publiées par le savant *de Heinecke* ont répandu un grand jour sur cette partie si obscure et si embrouillée de l'histoire des arts, et dissipé très heureusement les ténèbres qui en couvroient plusieurs traits. D'après son plan bien conçu, cette classe se divise en 4 sections. 1.) Les livres qui par leurs figures éclaircissent l'histoire des premières gravures de bois. La meilleure lecture qu'on puisse recommander aux amis de l'ancienne histoire des arts en Allemagne, est l'excellent traité de M. *de Heinecke: Sur l'origine de la gravure et sur les premiers livres d'images;* celui inséré dans son: *Idée générale d'une collection complette d'Estampes (Leipsig et Vienne* 1771. 8. de la page 217 à 482.) 2.) Les anciens maitres et d'abord ceux qui se sont nommés ou qu'on peut désigner avec certitude; ensuite ceux dont on ne peut que deviner les noms par leurs monogrames ou d'autres traits caractéristiques. La première section offre un recueil des

Digitized by Google

oeuvres de *Martin Schön*, d'*Ismaël de Mecheln* et de tous les autres artiſtes leurs prédéceſſeurs ou contemporains; le recueil du célèbre *Albert Durer*, de pièces gravées en métal et en bois. Quant aux anonymes, on a ſuivi l'ordre alphabétique des initiales de leurs monogrames et de leurs chiffres. 3.) Les *petits maîtres*, ainſi nommés, parcequ'ils n'ont travaillé qu'en petit et n'ont guère donné que de petites gravures, comme *Altdorfer*, *Behma*, *Bink* etc., par ordre alphabétique. Les plus anciennes gravures de ce recueil, avec milléſime, ſont de 1466. Toutefois, celles ſans date ſont probablement plus anciennes. On ſait que les gravures en bois, (les plus anciennes, de 1423) celles en cuivre (probablement avant 1450) et ces arts qui y ont rapport, ont été inventés en Allemagne. On voit dans ce cabinet la première planche, en maniere noire, de l'inventeur allemand, de 1643, et celle que les Anglois donnent pour la première. Quelques anciens maitres, p. e. *J. Sebald Beham*, *Aldegrever*, dont le por-

Digitized by Google

trait de J. de Leyde, Roi des Anabaptiſtes doit fixer l'attention; *Peins* et autres qui ſe ſont perfectionnés à l'école de *Marc-Antonio*, ont une maniere plus douce et plus agréable. La dureté des planches plus anciennes en eſt d'autant plus frappante; tel eſt un deſſin d'*Albert Durer* de 1509. On peut voir dans ce maitre l'ordonnance ſucceſſive de la perſpective. 4.) Tous les oeuvres des peintres et des graveurs de l'école allemande, qui ont vécu depuis ou qui vivent encore, par ordre alphabétique: ordre ſelon lequel ſont rangées beaucoup de collections belles et complettes, p. e. de *Dieterich*, presqu'auſſi rare que celle de *Rembrandt*; d'*Adam Elzheimer*, eſtimable par la quantité, la beauté et la rareté des pièces; de *W. Holler*, des *Kilian* et autres. On a joint à cette claſſe des deſſins et des gravures d'amateurs.

Septième Claſſe. Portraits. Cette claſſe eſt en 2 ſections, dont la premiere contient les portraits iſolés, en pluſieurs volumes, p. e. les portraits des papes, des em-

Digitized by Google

pereurs, des rois, depuis le Portugal jusqu'à la Pruſſe, des électeurs, des autres maiſons ſouveraines de l'Europe, des cardinaux, des grands capitaines, des ſavans, des artiſtes, ſurtout des peintres etc. L'autre ſection eſt compoſée de volumes entiers de portraits, les uns ſans texte, les autres avec des notes explicatives.

Huitième Claſſe. On y a raſſemblé les ouvrages de ſculpture et d'architecture, les uns en feuilles détachées, les autres en volumes. Les principaux du premier genre ſont: *d'Alexandre Algardi*, de *Pierre Bernini et de J. Laurent*, ſon fils; le Cabinet *d'Eliſ. Sophie Chéron* intitulé: *Cabinet d'Antiques*, et de pluſieurs autres maîtres: Ceux d'architecture ſont de *Bibiena*, de *J. B. Piraneſi*, des *Blondel* etc.

Neuvième Claſſe. Gravures et volumes d'antiquités, ſuivant les différentes nations, tels que: le recueil univerſel des antiquités, antiquités religieuſes des Grecs, des Etruſques, des Romains et autres peuples.

Digitized by Google

Dixième Classe. Gravures et livres de toutes les cérémonies, dans l'ordre suivant: 1.) Cérémonies religieuses. 2.) Ordres de chevalerie, militaires et ecclésiastiques avec les blasons et les généalogies. 3.) Tournois, carousels etc. 4.) Entrées solemnelles, couronnemens, mariages et funérailles. On y a ajouté, en appendice, toutes les gravures, les livres concernant les différens costumes, et un recueil d'emblêmes et de devises.

Onzième Classe. Bibliothèque de Traités de l'Art, p. e. de la Théorie du Dessin, de la Peinture et de la Gravure; descriptions des oeuvres de divers pays, catalogues, biographies et dictionnaires des artistes.

Douzième Classe. Dessins à la main, classe aussi importante qu'instructive pour tout amateur et connoisseur de goût. Les dessins à la main des anciens artistes célèbres sont dans des cartons, suivant les écoles. Un des plus importans recueils, dont le Roi a fait l'acquisition pour ce cabinet, est de

Digitized by Google

de notre célèbre *Dietrich*, en plusieurs cartons. On a suspendu aux murailles de cette salle plusieurs beaux dessins de nos artistes, encadrés et sous verre, d'après les tableaux du premier ordre; entre autres 4 dessins parfaits, lavis brun, du célèbre *Maratti* d'après le *Corrège*. Portrait du feu El. Fréd. Chrétien, dessiné de main de maitre, par notre immortel *Mengs*, et les copies coloriées du fameux *J. E. le Blond* qu'il tira à Londres aux depens d'une grande société, continuées par ses élèves *Robert* et *Gautier*. Cette collection est rare, et complette dans ce cabinet.

Le cabinet réunit encore d'autres raretés; des *figures faites au métier*, des *peintures chinoises*, sur papier chinois et sur soie, remarquables par leurs belles couleurs presque inimitables et par le dessin guindé et bizarre; les *Discours historiques sur la Bible, de Saurin*, 2 vol. in fol. avec les gravures et vignettes de *Picart* et de *Houbrak*, reliés en velours cramoisi et les gravures enluminées avec élégance.

Digitized by Google

Le cabinet des estampes est ouvert aux dessinateurs, aux artistes et amateurs du 1. Mai au dernier Septembre, les Mardis et Vendredis depuis 9 heures jusqu'à midi. Si l'on compare la fameuse collection du Duc *Alb. de Saxe Teschen* à Vienne avec celle-ci, on trouvera celle de Dresde plus riche que l'autre, composée de 120,000 pièces, mais que la première renferme les chefs-d'oeuvre de toutes les écoles et plus de 6000 dessins à la main, dont un grand nombre de *Raphaël* et d'*Angélique Kaufmann;* en revanche l'emplacement à Dresde est plus beau, mieux éclairé et plus commode.

e) Académie des Arts.

L'édifice de cette Académie nommé vulgairement *l'Académie*, qu'on devroit plutôt appeler l'Académie des Arts, est au jardin de Bruhl attenant au palais de même nom. Cette académie fut érigée en 1703 par Auguste II. sous la direction du peintre de la cour, Henri Christophe *Fehling*, mort en 1725, auquel succéda *Sylvestre* en qualité de Directeur de l'Académie de peinture. A la pre-

Digitized by Google

mière époque de sa création, elle ne compta qu'un petit nombre de membres et point d'élèves. En 1763, Fréderic Chrétien en fit une Académie de peinture, sculpture, gravure et architecture. Une mort prématurée l'ayant enlevé, le Pr. Xavier, administrateur pendant la minorité du Roi, fut chargé de l'exécution de ce plan. Le prince ne tarda pas à y mettre la main et dès le 1. Mars 1764 l'académie fut formée. L'administrateur lui donna pour directeur général Mr. *de Hagedorn* au quel il subordonna les instituts semblables de Leipsig et de Meissen. Des fonds lui furent assignés, des professeurs nommés et soldés, des élèves même, engagés par un traitement. On leur ouvrit la grande galerie des tableaux, tous les jours, le cabinet des estampes, Mardi et Vendredi, la collection des antiques, Mercredi et Samedi, pendant tout l'été, pour encourager et développer les talens. En 1765, le 5. Mars, jour de la fête du Roi, la première *Exposition publique* eut lieu pour exciter l'émulation entre les artistes et mettre les connois-

Digitized by Google

seurs à même de juger. Elle se renouvelle tous les ans à pareil jour et dure plusieurs semaines. Le salon est ouvert le matin de 9 h. à midi et l'après-dinée de 2 h. jusqu'à 5. On y expose non seulement les tableaux des maitres et des élèves, mais encore les compositions des autres peintres, des dessinateurs, sculpteurs et architectes.

Tout le pays devant participer au bienfait de cet institut, on établit les sièges de l'Académie à Dresde, Meissen et Leipsig, dont *Hutin*, *Dietrich* et *Oeser* furent nommés directeurs, avec le brévet de peintres de la cour. Cette Académie a singulierement gagné depuis son institution et est une des premières. L'instruction pratique y est gratuite, depuis *Casanova* les leçons spéculatives ont cessé. Les élèves qui promettent le plus sont reçus écoliers, quelques uns obtiennent des secours. Elle est sous la direction générale de M. le C. *Marcolini*. L'académie a un revenu annuel d'environ 16,000 écus. On connoit dans l'étranger les élèves qu'elle a formés. *Casanova*, *Dietrich*, *de Hage-*

Digitized by Google

dorn, Hutin, R. Mengs, Oeſer, Preisler, Thiele, Torelli, Schönau, Seydelmann, Schubert, Graſſi, Graff, Klengel, Schulze, Adrien Zingg, Hauptmann, Höltzer, Schmidt, Pochmann, Vogel, Klaſs, Pettrich, Stölzel, Schumann, Mlle. Friederic, Toſcani, Fechhelm, Linke, Lindner, Fred. Matthäi, Schuricht, Krüger, Günther, Laurin, Tiſchbein, Bauſe, Siegel, Dauthe, Schnorr, ſe ſont fait un honneur infini. Ces noms ſeuls font penſer aux magnifiques ouvrages que nous devons au génie de l'école Saxonne. Ils ſoutiennent la gloire de l'Académie de Dresde, jadis la première de l'Allemagne, et qui l'eſt encore après celle de Vienne.

Toutes les fois qu'il eſt queſtion des richeſſes de l'art, toujours néceſſaires pour enflammer le génie naiſſant de l'artiſte, rectifier et agrandir ſes idées, l'élever à la perfection par l'imitation, qu'on parle des profeſſeurs qui ont acquis tant de gloire à l'académie, qu'on ſe rappelle un *Mengs, Hutin, Dietrich, Caſanova, Oeſer* etc. on juge

Digitized by Google

qu'il n'eſt point d'académie qui ait plus de droit au titre d'académie parfaite. Les profeſſeurs ont, on ne peut mieux, répondu à leur deſtination: nous en avons la preuve dans les élèves formés par les profeſſeurs actuels.

Nous avons ſous les yeux les productions de l'école de Saxe. *Mengs* n'en étoit-il pas l'ornement comme de celle de Rome? Les noms de *Gartano Chiaveri*, *de Pöpelmann*, *Exner*, *Bähr*, *Krubſacius*, *Weinlig* ſont écrits en caractères ineffaçables dans les faſtes de l'architecture. Les oeuvres de nos peintres et de nos graveurs ſont recueillis dans les cabinets. On en trouve pluſieurs de *Graſſi*, de *Graff*, *Klengel* et d'autres dans la collection de Frauenholz à Nuremberg, dans celle du Comte de Fries, à Vienne et dans pluſieurs cabinets particuliers. On peut juger en quelque ſorte des productions de l'école Saxonne par les pièces des artiſtes de Dresde, de Leipſig et de Meiſſen, expoſées tous les ans, depuis le 5. Mars jusqu'à la fin et quelquefois au delà du mois.

Voici les noms des profeſſeurs et des membres de l'Académie. 1.) *L'Académie*

Digitized by Google

de peinture, ſculpture et *gravure* a pour profeſſeurs de peinture d'hiſtoire: *Seydelmann*, *Graſſi* et *Schubert*. Ils alternent tous les ans dans la direction de cette académie. (Le dernier eſt à la tête des peintres de la porcelaine de Meiſſen, et directeur de l'école de deſſin, de la même ville.) Les autres ſont: *Graff*, profeſſeur de peinture de portraits; *Klengel*, de payſage. Membres: *Schmidt*, peintre de portraits et de la cour; *Pochmann*, peintre de portraits; *Klaſs*, de payſages; *Vogel*, de portraits et d'hiſtoire; *Pettrich*, ſculpteur de la cour; *Mlle. Friederic* et *Mme. Bacciarelli*, pour la peinture des fleurs ſur verre, celle-ci domicilée à Varſovie; *Juchziger*, à la manufacture de porcelaine de Meiſſen, pour la boſſe. Profeſſeurs de gravure: *Schulze*, *Canale* et *Zingg*. Membres étrangers: *Ville*, à Paris, *Schmutzer*, à Vienne, *Riviere*, à Pétersbourg.

2.) *Académie d'Architecture* à Dresde. Profeſſeur *Hauptmann*, premier architecte, et *Hoeltzer*, architecte de la cour. Pen-

Digitized by Google

sionnaires: Mme. *Seydelmann*, Mr. *Dolst*, peintres de miniature. *Toscani*, sous-maître à dessiner, inspecteur du salon d'exposition; *Fechhelm* et *Lindner*, sous-maîtres à dessiner, pour la peinture; *Linke*, sous-maître à dessiner, pour l'architecture; *Matthaei*, peintre d'histoire; *Nachtigall*, peintre d'histoire, de la cour; *Veit*, paysagiste; *Kästner*, peintre de miniature. *Schuricht*, architecte de la cour, *Verloren*, commissaire des bâtimens; *Raspe*, *Gunther* et *Laurin*, tous graveurs; *Pohland*, imprimeur de gravures.

3.) *Académie de dessin, peinture et architecture*, à Leipsig. Professeurs: *Tischbein*, peintre de portraits et d'histoire; *Bause*, graveur. Membres: *Siegel*, architecte de l'université; *Geyser*, graveur, le Lieutenant *Berggold*, maître à dessiner, pour les étoffes et les indiennes, *Dauthe*, maître d'architecture; *Schnorr* et *Wiese*, sous-maîtres; *Breitfeld*, imprimeur de gravures.

f) Galerie des Antiques.

Cette collection est, au jugement de tous les connoisseurs (surtout d'un *Keysler*,

Digitized by Google

Leſſing, *Cavaceppi* et *Bernoulli*,) une des plus magnifiques, des mieux compoſées des plus importantes de l'Allemagne, des plus intéreſſantes et des plus inſtructives pour l'ami et le connoiſſeur des arts. L'El. Auguſte à qui la Saxe doit tant d'excellens établiſſemens, forma le premier, en 1560 une petite collection d'antiques. Sous J. George III. on y montroit déjà des figures de bronze, des idoles, des urnes, des armes antiques, mais il paroit que c'étoit alors plus comme objets de curioſité que d'arts. Auguſte II. les retira du cabinet des raretés artificielles; c'eſt de ſon regne brillant qu'on peut dater la fondation et l'accroiſſement de cette collection. Depuis 1720, jusqu'en 1730 il acheta une quantité conſidérable d'antiques dont il forma le *cabinet des Antiques*, ou *l'Auguſteum*, nommé auſſi: *Galerie des ſtatues antiques et modernes*. La fameuſe galerie du prince Chigi, de Rome, quelques ſtatues du Cardinal Albani et d'autres riches particuliers avec les momies de *Della Valle*, conſtituent les baſes de ce cabinet. *Les bu-*

Digitized by Google

ſtes les plus recherchés de la fameuſe collection de Bellori et les antiques apportées d'Italie par le Comte de Wackerbarth ajouterent à ce cabinet un nouveau degré de perfection. Les trois ſtatues de femmes, d'Herculanum, provenues de la ſucceſſion du P. Eugène de Savoie, achetées par Auguſte III., celles tirées de la collection du C. de Bruhl, en particulier 2 prêtreſſes romaines d'albâtre d'orient, des vaſes de porphire, beaucoup de ſtatues de bronze, font de la collection de Dresde une des plus completes et des plus curieuſes. Peut-être ne le cède-t-elle qu'à celle de Paris, et encore celle de Dresde poſſède-t-elle des monumens comparables à ceux de Paris.

Le Roi actuel en a relevé de beaucoup le prix et l'éclat par de nouvelles pièces intéreſſantes et en la faiſant placer dans une ſalle magnifique du *Palais du Japon*, à la Ville neuve, où les artiſtes et les amateurs peuvent la voir et en profiter. Elle étoit autrefois dans un local très peu ſûr et incommode, dans les 4 pavillons du grand jardin et dans une ſalle au rez-de-chauſſée

Digitized by Google

du palais de ce jardin où sont encore quelques morceaux de moindre importance. Le transport de toute la collection dura depuis le 7. Novembre 1785, jusqu'au 31. Janvier 1786; on estime à 83,000 thalers les frais de placement dans le palais du japon. Ce cabinet y occupe 10 grandes salles bien éclairées, au rez-de-chaussée, ce qui facilite beaucoup l'étude des antiques. M. le Conf. aul. *Becker* en est inspecteur. Les élèves de l'académie des arts peuvent aller, tout l'été, les mercredis et samedis, matin, à l'Augusteum dessiner d'après les antiques, sous la surveillance d'un professeur.

Dès 1733 et 1734, par ordre d'Auguste III. et sous la direction du Baron *le Plat*, alors inspecteur du cabinet, on travailla à un ouvrage contenant les gravures des principaux morceaux de la collection, qui fut intitulé: *Recueil des marbres antiques qui se trouvent dans la galerie du R. de Pologne, El. de Saxe, à Dresde.* Le plus utile et le plus complet qui a paru sur le même sujet a pour titre: *Beschreibung der Chur-*

Digitized by Google

fürſtlichen Antiken-Gallerie in Dresden, zum Theil nach hinterlaſſenen Papieren Hrn. Wackers, ehemaligen Inſpectors dieſer Gallerie, bearbeitet von J. G. Lipſius, Dresden, 1798, 4. (5 thl.) et ſe trouve chez *Walther*, Libraire de la Cour. Les planches relatives à cette deſcription, au nombre de 52, in fol. avec le texte allemand ou françois, Dresde 1803, ſe vendent à part. Elles peuvent ſervir de ſupplément à l'ouvrage de *le Plat*. M. *Becker* en a entrepris un d'apparat, ſous le titre d'*Auguſteum* ou monumens antiques de Dresde, commencé en 1804, en commiſſion chez *Hempel* à Leipſig. Le premier cahier du premier volume coute 12 thaler de facture; le prix des ſuivans eſt de 9 thaler. L'ouvrage entier ſera achevé dans 6 ans. Les deſſins et les gravures ſont des plus habiles artiſtes. Les frais de toute l'entrepriſe ſe montent à plus de 20,000 écus. L'auteur s'occupe d'une édition françoiſe. Il a paru, en faveur de ceux qui veulent viſiter la gallerie, un catalogue abrégé, chez *Walther*

Digitized by Google

à Dresde, sous le titre de: *Catalogue des Marbres Antiques: Statues, Groupes, Vases, Bustes etc. qui se trouvent dans la Galerie Royale des Antiquités à Dresde*, 1807. 8. (8 gr.)

On compte 10 salles, comme nous l'avons dit, mais il en est encore deux autres qui ne renferment que des pièces modernes et qu'on ne considère que comme un complément. Tel est l'ordre des salles: 1e. salle, point d'antiques, mais de bonnes copies d'antiques, à la manière antique et de belles pièces modernes de *Herrmann, Coudray, Cousstou, Matielli* etc. qui ne laissent pas d'intéresser beaucoup. 2e. peu d'antiques, mais les ouvrages d'un *Algardi*, d'un *J. de Bologne, de Laurent Dalvaux, de Massus, Berniui* seront toujours vus avec plaisir par les amateurs. D'ailleurs la beauté du peu d'antiques qui s'y trouvent compense bien la quantité ne fussent que les deux autels. 3.) On pourroit l'appeler *mythologique*, parceque tous les bustes et les statues ont rapport à la fable. 4e. Mélanges: On y

Digitized by Google

trouve des savans et des philosophes, des dieux et des déesses, des rois de divers pays de l'ancien monde, des empereurs romains etc. 5e. *Vases;* objets relatifs à la mythologie et à l'histoire romaine. 6e. Comme la précédente; mythologie et histoire rom. ce qui la distingue, ce sont les statues d'Herculanum. 7e. Encore comme les deux précédentes, pour la majeure partie. 8e. Une *Zénobie*, un *St. Pierre*, un *Euripide*, un *Alexandre le grand* etc. presque tout le reste relatif à la mythologie et à l'hist. romaine. 9e. salle, une des principales, par les statues *d'Agrippine*, *d'Alexandre*, de grandeur colossale; de *Vénus*, de la plus grande beauté, et autres. Du reste les objets y sont très mêlés; car on y rencontre une *Bérénice*, un *Juba II.*, roi de Mauritanie, une *Artemise* etc. Des Romains: *Britannicus*, *Caligula*, *Antonin le pieux*, *Caracalla* et autres. 10e. Il étoit juste de placer dans cette dernière salle tout ce qui a rapport à la mort. *Mors ultima linea rerum.* On y voit la représentation d'un *Columbarium* romain,

Digitized by Google

avec quantité d'*Urnes*, *4 Momies*, des *Sarcophages* et autres choſes ſemblables. On y conſerve des esquiſſes précieuſes de peinture et des moſaïques antiques.

Les pièces iſolées qui méritent une attention particulière ſont: 1. Trois lions d'Egypte, de granit rouge, de grandeur naturelle, voilés comme les Sphinx, emblêmes du Nil et d'Oſiris. Deux couchés à l'entrée de la galerie, ſemblent être de main grecque. Il y a apparence que le troiſième eſt une imitation romaine. Ils faiſoient partie de la collection du Card. Albani.

2. Une tête de Sphinx, haute de 12 po. ½ de Paris d'une pierre rougeâtre, dont les formes, ſans défauts, ſont du plus haut ſtyle antique. C'eſt un des plus précieux monumens de l'Egypte, ouvrages des grecs, d'où ils tirent leur plus grande importance.

3. Une Iſis nue, la tête couverte, de 2 pieds 9 lignes de haut, de granit rouge et de marbre. Elle porte dans les deux mains l'emblême de la ſuprême puiſſance, le fameux *Tau* égyptien, ou ſuivant quelques

Digitized by Google

uns, la clef du Nil. Une partie seulement, est vraiment égyptienne et de granit ou porphyre d'Egypte noir. La tête et la partie supérieure du corps, sont à ce qu'il paroit un complément antique du temps des Romains.

4. Les statues des 4 gladiateurs, de grandeur au dessus de la naturelle. Il faut les considérer de près, car elles sont de main de maitre et rendent très bien la vraie nature. Deux gladiateurs sont d'un âge viril, barbus: les deux autres, jeunes et imberbes. Ceci fait conjecturer que c'étoient deux paires, composées chacune d'un vieux et d'un jeune qui apprend.

5. Les trois fameuses statues trouvées en 1706 à Herculanum, de l'autre sexe; la draperie en est admirable. Au jugement de tout le monde et de Casanova, ce sont les plus belles de ce genre, qui aient été découvertes. Il est bon d'observer à cette occasion que ces trois pièces ont conduit à la découverte des richesses souterraines d'Herculanum. Ce fut à Portici près de Naples en

Digitized by Google

en creusant un puits pour la maison de campagne du Prince d'Elbeuf. On fouilla plus avant et l'on découvrit Herculanum. Le Prince fit transporter et reparer à Rome les trois statues pour les envoyer, en présent, au Prince Eugène, à Vienne. Ce grand amateur des arts leur fit construire une salle particuliere. Après sa mort, son héritiere les vendit 6000 thalers au Roi Auguste III.

6. Un athlète dont le corps est un des plus parfaits qu'il soit possible de voir, au quel on reconnoit le vrai *sublime de la sculpture grecque*. *Casanova* prétend n'avoir jamais vu de statue, après le Laocoon et le gladiateur d'*Agasias*, dans la quelle le génie ait plus brillé et qui ait mieux développé toutes les difficultés de l'art. Aussi la met-il au petit nombre des monumens d'élite qu'il ne fait pas monter audessus de 100, en y comprenant les meilleures pièces d'Italie. Le strigil et le vase d'huile, dénotent clairement l'athlète. Au bras et à la main gauche, encore entiere, on voit qu'elle recevoit l'huile versée de la droite, qui manque,

Digitized by Google

pour oindre le corps avant la lutte. Il eſt donc bien étonnant qu'on ait pris cet athlète pour un Mercure, et qu'on en ait ſuppléé en conſéquence, ce qui manquoit. Il y en a deux copies antiques au palais Pitti à Florence.

7. Un piédeſtal, à trois côtés, orné de bas reliefs, du plus grand intérêt, ouvrage antique grec, très remarquable. Il paroit avoir ſervi de piédeſtal à un trépied dans un temple d'Apollon. L'expreſſion originale, caractériſtique des figures rappelle le ſouvenir du génie d'Homère. Elles ont de la dignité, même de l'agrément; on s'apperçoit que l'apreté, la peſanteur de l'ancien ſtyle commencent à faire place à une certaine élévation et à l'élégance. Elles repréſentent l'enlèvement du trépied. Heraclès prend le trépied et eſt contraint par Apollon de le rendre. Selon l'explication ingénieuſe de *Becker*, elles indiquent les trois périodes du cycle annuel. Ce piédeſtal eſt très antérieur au tems de *Phidias*. Il eſt de marbre pentélique haut de 4 pieds de Paris. La

Digitized by Google

partie supérieure du cube a 1 pied 9 l. de large; l'inférieure, 2 pieds ½ l. Le tout s'est parfaitement bien conservé, à quelque petit dommage près, au couronnement.

8. Momies d'Egypte. Il y en a 4 dans des cercueils de bois dont deux sont recouverts de verres en dedans; elles ont été vendues par les héritiers de *della Valle* à Rome. La première, longue de 3 aunes, est une des mieux conservées qu'on connoisse. C'est le corps d'un homme, entouré de bandes et de bandelettes et enveloppé dans trois sortes de byssus. Toute la momie est recouverte d'une couverture sur laquelle est peint le mort, un jeune homme, qui, à en juger par l'inscription grecque est un grec égyptien, du tems des Ptolemées. Le visage et les mains du portrait sont bruns. Cette momie est sans contrédit l'unique de cette espèce qui ait été apportée en Europe, surtout à cause de l'inscription. De tous les écrivains qui en ont parlé, *della Valle* (*Voyages de Pietro della Valle, Paris,*

Digitized by Google

1745, T. I. p. 338 etc.) n'a vu de ces inscriptions qu'aux momies des rois d'Égypte.

La seconde momie, longue de 2 aunes 13 p. est, à en juger d'après la couverture, d'une jeune femme. *Blainville*, dans ses voyages, fait mention d'une momie d'Egypte, qui doit être d'une reine du pays, et qu'il a vue près de la *Villa Chigi*. Comme il la place entre les curiosités du palais du Card. *Chigi* dont la galerie renferme une infinité d'antiques du Prince *Chigi*, il est à croire que si le Prince et le Cardinal *Chigi* sont une seule et même personne, c'est la momie de *della Valle*. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que la chair de ces deux momies est toute consommée, comme celle de la momie de Goettingue. La quantité des couleurs, excepté le bleu, de l'or et des ornemens, font conjecturer que c'étoit une personne de haut rang. Les figures et les décorations calquées sur le fond rouge du couvercle de verre se présentent en relief. L'enveloppe de la chair, qu'on n'apperçoit pas, est un byssus d'un tissu fin et beau.

Digitized by Google

Quelques lambeaux égalent en fineſſe la plus belle batiſte.

La troiſieme momie, d'une aune 12 p. de long eſt un enfant, et les momies d'enfans ſont de très grandes raretés. Elle eſt ſans couverture et ſans enveloppes à la tête. La quatrieme momie, de 2 aunes 18 p. de long eſt auſſi ſans couverture et un peu endommagée; c'eſt pourquoi on peut voir très diſtinctement comment une momie eſt enveloppée de bandes, ſous la couverture. Il n'exiſte plus de la tête que l'occiput et la mâchoire inférieure. Cette partie du crâne eſt remplie de gomme à la place de la cervelle. Il y a ſur le corps quelques morceaux de la momie et la cuiſſe d'une autre; on y voit combien il a fallu de byſſus pour les envelopper. L'odeur pénétrante qu'elles exhalent fait connoître la force des onguens et des différentes gommes, employés aux embaumemens.

9. Quelques ſarcophages de marbre blanc ou jaunâtre, un de ſycomore et un autre de figuier ſauvage, ornés de figures allégori-

Digitized by Google

ques. Nous avons parlé de deux salles faisant partie du cabinet quoiqu'elles ne renferment point d'antiques proprement dites. L'onzieme réunit 24 busts modernes, en majeure partie dans le goût antique, qui décèlent beaucoup de travail et d'habileté de la part des artistes, et dignes de remarque par la beauté du marbre, des autres pierres et surtout des draperies. On en a déja vu de pareilles dans les salles précédentes et presque toutes ces têtes sont inconnues. Il est à propos de faire mention d'une figure voilée de marbre, dont on apperçoit le visage au travers du voile, de marbre, comme tout le buste. Au milieu de la salle, sont deux colonnes, couchées, de l'espèce de marbre jaune, nommé *giallo antico*, dont une, presqu'entiere, a 5 aunes $\frac{1}{8}$ de long; l'autre est brisée, ou plutôt ce sont deux différentes colonnes brisées comme l'indique la différence de l'épaisseur. L'une à 3 aunes 14 l. de long, l'autre 2 aunes. Elles sont de la collection du Pr. *Chigi*. La 12. salle contient 32 busts et 14 têtes d'un

Digitized by Google

brun jaunâtre, de 15 à 16 pouces de hauteur, dont 10 couronnées de lauriers, 4 nues, toutes regardées comme copies de têtes antiques d'empereurs. Il y a auſſi pluſieurs beaux buſtes.

La galerie ne va pas plus loin. Cependant on a placé ſur les 32 armoires du cabinet des médailles, (auſſi au rez-de-chauſſée du palais du Japon) pour la décoration, diverſes petites figures de bronze, qui appartiennent à cette collection d'où elles ont été tirées. On ne peut qu'approuver le choix de ces petits bronzes, parce que la plupart ſont comme les revers des anciennes médailles romaines, qui font en quelque ſorte connoître ce qui eſt contenu dans les armoires. On obſervera que toutes ces figures ſont de bronze, que la plupart ont 3, 4 à 5 pouces de hauteur, et qu'aucune n'atteint à une aune.

On trouve encore dans *le Plat*, en particulier dans le ſupplément qui a pour titre: *Suite de divers marbres modernes* etc. diffé-

Digitized by Google

rens morceaux qui faisoient partie de la collection, mais qui en ont été séparés étant demeurés au grand jardin. Cette salle n'est ouverte que très rarement, ou même point, aux curieux. Elle renferme des pièces mutilées, monumens des ravages de la guerre. On peut reconnoitre encore à quelques unes ce qu'elles sont et ce qu'elles étoient; les autres sont tout-à-fait méconnoissables. Quelques unes ont été à la vérité rétablies, comme le groupe colossal de *Corradini*: Le tems qui emporte la vérité; mais la plupart ne sont plus que de tristes débris qui ne font qu'exciter les regrets, quoique modernes, p. e. le groupe colossal, aussi de *Corradini*: Le tems qui découvre la vérité.

III. Autres cabinets relatifs aux arts et aux sciences.

a) La voûte verte.

La voûte verte, *(grüne Gewölbe)* célèbre dans toute l'Europe, où sont réunies la magnificence et les richesses, pour offrir un

Digitized by Google

brillant ſpectacle à l'oeil de l'obſervateur attentif, eſt au rez-de-chauſſée de la cour intérieure du château.

L'Electeur Auguſte fut le premier qui raſſembla ces richeſſes dans un ſalon voûté, peint en vert, d'où vient cette dénomination, mais où la couleur verte ne domine pas plus qu'une autre.

Ce tréſor eſt maintenant en 8 ſalles, carrelées, en grande partie, de marbre de Saxe, dont les murs ſont couverts de glaces liées par de minces lames d'or. Elles ſont fermées de doubles volets de fer et gardées jour et nuit par des ſentinelles. On entre d'abord dans une ſalle boiſée, ou plutôt une longue galerie, au milieu de laquelle eſt une table couverte de drap vert. Les murs ſont tapiſſés des portraits de ſeigneurs polonois et autres, de chevaux peints, richement enharnachés comme dans les carrouſels et autres ſolemnités. De cette galerie on paſſe dans une petite où ſe tient ordinairement l'inſpecteur qui accompagne les étrangers, et où il faut dépoſer les cannes et les épées.

Digitized by Google

La première ſalle contient environ 200 petites ſtatues, des buſtes, des monumens de bronze et de plâtre, anciens et modernes, copies de grands originaux. Ce ſont, p. e. 2 ſtatues équeſtres d'Auguſte II., dont une de plâtre doré, l'autre faite en France; la ſtatue de Louis XIV., autrefois ſur la place *Vendôme*, à Paris. Audeſſus des portes: quelques métamorphoſes d'Ovide, des buſtes des maiſons royales de Saxe et de Pruſſe, d'une beauté et d'un travail admirables. Les parois ſont bronzés, la ſalle eſt boiſée.

Dans la deuxième ſalle, on trouve toutes ſortes d'ouvrages d'ivoire faits au tour et des automates dont pluſieurs ſont ſur des eſcabelons aux murailles vernies et marbrées. On montre ſurtout un vaiſſeau de guerre dont les cordages ſont de fils très fins d'or. Les petites voiles ſont d'ivoire, minces comme le papier; la grande, porte les armes de Saxe, ciſelées. Les canons, de laiton, ont 2 à 3 po. de longueur; il y en a trois rangs, par étages. Autour du vaiſſeau ſont gravés en grandes lettres les noms

Digitized by Google

de ſouverains de Saxe, depuis Wittekind, dont la liſte, ſur parchemin eſt à côté, pour en faciliter le lecture. A l'aide d'un mécanisme habile le vaiſſeau et l'équipage ſont mis en mouvement. Il eſt ſur un ſocle en forme de table porté par Neptune et navigue autour, au ſon des inſtrumens de muſique; les matelots manoeuvrent. On pourroit presque aſſurer qu'il ſurpaſſe en perfection le fameux vaiſſeau de Delphes, de 2 aunes de long, d'ivoire et d'or, envoyé par Cyrus le jeune à Lyſandre, comme une merveille. (V. *Plutarque* ſur *Lyſandre.*) Plus loin le ſacrifice d'Abraham et l'ange deſcendant du ciel, d'ivoire, d'une ſeule pièce; de 2 pieds $\frac{1}{2}$. Un globe de 40 cercles tournés les uns dans les autres, avec une tabatière au milieu et le portrait de la Reine Eberhardine, épouſe d'Auguſte II., d'une ſeule pièce. Divers ouvrages de grands perſonnages, 2 de l'Empereur Joſeph I. et pluſieurs de l'Electeur Auguſte. Le principal eſt un bas relief de *Michel-Ange*, 2 têtes du plus beau travail.

Digitized by Google

La troisième salle, peinte en rouge, ornée de glaces, contient de l'argenterie mise en oeuvre à Augsbourg, en pyramides aux murailles et aux piliers. Il faut surtout voir aux 4 coins, 4 grands vases, d'argent massif, contenant chacun plus de 2 *Eimer*, par un artiste de Dresde. Ensuite 4 chandeliers de même métal, hauts d'environ 8 pieds et une grande jatte ou terrine à punch, qui a quelquefois servi à Auguste II.

La quatrième salle, peinte d'un vernis vert renferme divers objets et ustensiles de vermeil: des gobelets, des tabatières, des montres, de magnifiques raretés de l'art et des vases tout d'or, tels que 4 gobelets ornés de médailles, dont Jean George I. fit présent aux 4 princes ses fils, lors du partage de ses états, sous la condition qu'en cas d'extinction de leurs lignées, les gobelets retourneroient à la maison électorale. Auguste III. vit cette époque: les maisons de Saxe-Zeitz, de Mersebourg et de Weissenfels s'éteignirent et les 4 gobelets lui revinrent. Une grande pendule de vermeil, qui a ap-

Digitized by Google

partenu à l'épouse d'Auguste II. dont les chiffres sont des pierres les plus précieuses. Elle sonne tous les demi-quarts d'heure, dans la boite, une petite boule de cristal, en parcourant le cadran, marque les minutes. Plusieurs dessus de tables marquetés si artistement qu'on ne sait le quel admirer le plus, de l'art ou de la richesse. On y trouve aussi une copie de la fameuse corne d'Oldenbourg, faite sur l'original, conservé à Gottorp dans le cabinet des productions de l'art. Une très grande armoire d'ambres et plusieurs petites qui en renferment. Une cheminée faite en 1782 par le joaillier de la cour, *Neubert*, de porcelaine de Meissen, toute brillante de pierres et de perles de Saxe enchassées dans l'or.

Cinquième et sixième salles. La cinquième, très spacieuse, est divisée en cabinets, comptés pour 2 salles, mais qui dans la réalité n'en font qu'une. On la nomme la *salle des choses précieuses*, et si jamais salle a été digne de ce nom, c'est celle-ci qui contient des choses uniques, qu'on ne trouvera

Digitized by Google

nulle part ailleurs. Ce ſont pluſieurs vaſes et de beaux ouvrages de pierres orientales et indigènes, de coraux, de criſtal de roche, de nacre, de ſpath, d'ambre etc. entr'autres une très grande coquille de la pierre extrêmement rare, *pierre néphrétique;* un vaſe antique de pierre lazuli; une grande coquille d'onyx; un crucifix et 4 pyramides de *jaſpis breccia*, ou marbre arabique, préſent du Pape Benoit XIV. d'autant plus inappréciables que la carrière de ce marbre s'eſt perdue. Trois tables de moſaïque de Florence, données par le Grand-Duc à Auguſte II., une table en marqueterie de Florence et un petit autel antique, de colonnes de pierre lazuli, avec émail. Grand nombre de coupes, d'autres vaiſſeaux de coquillages, d'oeufs d'autruche, de criſtal de roche, en particulier une très groſſe boule de ce même criſtal. Un groupe de chevaux, allégorie du retour de Charles II. en Angleterre, fait d'une maſſe de fer, de 76 livres, par *Leigeber* de Silésie. Une Magdelaine d'une aune ½ de long, ſur près d'une aune

Digitized by Google

de large, d'émail par *Dinglinger*, ancien émailleur de la cour. Du même et en émail, Pierre I. devant qui l'artiſte a travaillé. L'allégorie du voyage d'un jeune homme, par le monde. Il monte un cheval fougueux, les vertus lui montrent le chemin et Hercule chaſſe les vices; le tout de pierres précieuſes, ſur une table de marbre, a couté 80,000 écus. L'hiſtoire du prophète Jonas: la baleine, le vaiſſeau, le prophète, le rivage de la mer ſont de groſſes perles et les rochers du rivage, de pierres précieuſes. Deux coquilles de girafol d'Egypte, rareté qui ne ſe trouve dans aucun autre cabinet. Un vaſe de prix, d'acier, ſur une table de jaſpe veiné de criſtal et d'améthyſte. Aux croiſées: les portraits des électeurs de Saxe de grandeur naturelle, dans leur coſtume, depuis Maurice jusqu'à Auguſte III. Une pyramide de pierres précieuſes, haute d'une a ½; au milieu, à un des côtés eſt le buſte d'Auguſte II., à l'autre, ſont 2 buſtes antiques. Cette pyramide étant vis-à-vis un miroir, on en voit les 3

Digitized by Google

côtés à la fois; ce morceau est estimé 100,000 écus. Au pied de cette colonne pyramidale sont des figures d'argent et émaillées dont la diversité des costumes désignent les diverses nations qui admirent cet ouvrage et le témoignent par des gestes, il est de *Dinglinger*. Quantité de chaines d'or et d'argent: les grandes, d'un pouce de large, les petites, de la finesse d'un cheveu, d'un travail différent et aux quelles pendent des décorations d'ordres. Un très grand onyx, peutêtre le plus grand qui existe; de plus d'un quart d'aune de long et d'$\frac{1}{8}$ d'aune de large, procuré par *Dinglinger* pour 45,000 écus. 6000 perles de Saxe, dans le cabinet des perles. Toutes sortes de métiers avec leurs outils, de brillans ou de perles. On admire surtout un potier dont la roue tourne un demi-quart d'heure, pour peu qu'on y touche, ouvrage du joaillier *Köhler*. Un cordon de perles orientales, un autre de perles de Saxe, d'une égale beauté, si même celles-ci ne surpassent pas les autres en blancheur.

Septiè-

Digitized by Google

Septième salle, ou *salle des armes des provinces*, où sont dans des armoires de marbre blanc toutes les armes des provinces de Saxe, des habits d'ordres. On y montre la couronne, le sceptre, le globe d'empire et le manteau du couronnement d'Auguste III., celui de son épouse; le glaive et la toque bénits, présens du P. Benoît XIV. La toque est de velours rouge, brodée d'or et de perles, bordée en haut d'un large galon, ornée d'une colombe en broderie. L'épée est d'argent massif, la garde de 2 empans, sans branche et à jour; le fourreau de velours rouge recouvert de filigrane d'argent, la bandouliere de velours rouge, en broderie d'or et de perles. Les ordres de chevalerie attachés à des chaines d'or et d'argent: les unes de la finesse d'un cheveu, les autres de l'épaisseur du pouce. Une infinité de vases de fleurs de rubis et de verre filé. Un saphir, une topaze, une aigue-marine d'un très grand volume. Au milieu de la salle est une colonne, buste de femme, couronné de lauriers. Par le moyen de rouages et de res-

ſorts on le met en mouvement et on lui fait rendre des ſons.

La huitième ſalle, des *joyaux*, eſt la plus précieuſe de toutes par le tréſor immenſe de pierreries qu'elle renferme. Les principales et les plus grandes ſont dans des armoires vitrées, ſur des couſſins de velours noir. On y garde une partie de garnitures de chaſſe: des gardes d'épée, des couteaux de chaſſe, des fouets, des bâtons, des boutons, le tout de pierreries. Il s'y trouve de plus un glaive électoral, un autre du Vicariat qui ſervoient dans les créations des chevaliers, l'un et l'autre de pierres du plus grand prix. Des ſabres antiques, d'un travail précieux, garnis de brillans; des garnitures complettes; des épées, des bâtons, des agraffes de chapeau, des fouets, des couteaux de chaſſe, des étoiles d'ordres, les décorations des ordres de la Toiſon d'or, de St. André, de l'Aigle blanc de Pologne, des étuis et des tabatières. Toute une garniture de brillans, pour un habit de mineur, des poignards, des chaines d'ordres portées par

Digitized by Google

honneur au cou. Cinq garnitures complettes de boutons d'habit, de veſte, de chemiſe, de boucles de ceinture, de ſouliers, de manchon etc.: la premiere de brillans, chaque bouton de la longueur et de la largeur d'un ongle; les boutonnières auſſi de diamans et une garniture précieuſe de ceinturon. Un de ces brillans, le plus grand de la décoration de la toiſon d'or, du poids de 194 grains, du volume d'une pièce de 4 gros et qui a appartenu à Auguſte II., a coûté 200,000 écus; il en eſt encore un autre, céladon, à la ganſe d'un chapeau, d'un bien plus grand prix, parcequ'il ne doit pas avoir ſon pareil dans le monde. Le Roi a porté cette garniture à ſon inauguration. On y joint encore un joyau de la Reine, dont un nœud de diamans, d'une livre $\frac{1}{2}$, eſt eſtimé ſeul un demi-million d'écus; le collier, de 25 pierres, les pendans d'oreilles, de 12 pierres, enfin l'enſemble a une valeur d'un million $\frac{1}{2}$ d'écus. La deuxième garniture eſt de ſaphirs, la troiſième d'émeraudes, la quatrième de rubis.

Digitized by Google

et la cinquième de turquoises. Auguste III. en avoit commencé une sixième, qu'il n'a pu achever, mais il y en a déjà plusieurs beaux morceaux, en particulier 2 belles pierres achetées à Venise, 600,000 écus. Il y a encore d'autres garnitures commencées: quatre de cornaline, une de diamans à facettes, pour un habit et une de calcédoine. On montre un écrin plein de bagues, comme un échantillon de toutes les pierreries de la première classe, et une collection de perles de l'Elster, en Saxe, qui au jugement des connoisseurs ne le cèdent pas à celles d'orient qui sont auprès. Il y a encore une quantité de pierreries brutes qu'on ne montre que rarement.

Entre les choses précieuses de cette salle, on distinguera: un service pour prendre le thé, avec tout ce qui en dépend, d'or et d'émail, enrichi de diamans, de *Dinglinger*, de 46,000 écus; le fameux bain de Diane, du même. Une mine d'émeraude, sans prix, présent de l'Emp. Rodolphe II. à Aug. Auguste, dans le seizième siècle. Un

Digitized by Google

temple d'Apis orné de pierreries de la plus grande beauté où eſt repreſenté le culte de cette divinité, le Nil et des crocodiles s'y préſentent dans le lointain. Un très grand onyx-camée ſur le quel paroit la tête de l'Empereur Auguſte. Un vaſe de jaſpe jaune. Saint Hubert, patron des chaſſeurs, d'un émail précieux, de *Köhler*, avec d'autres objets d'une grande magnificence. La fameuſe cour du Mogol qui repréſente les ſolemnités de l'anniverſaire de ſa naiſſance, jour au quel il recevoit les préſens des grands. Il y a dans l'avant cour une balance dans la quelle il ſe faiſoit péſer tous les ans; dans cette même cour, ſa garde, les éléphants avec tout le luxe d'une cour aſiatique. Le grand Mogol eſt lui-même ſur un trône entouré de tous les courtiſans qui lui apportent des préſens. Les figures ſont d'argent émaillé, chacune dans ſon coſtume: valets, ſoldats courtiſans et miniſtres. Outre les préſens, on compte 135 figures d'or et d'argent parfaitement bien émaillées, enrichies de pierreries, 2 éléphants, 2 chameaux,

Digitized by Google

plusieurs portails, des pyramides, 2 palanquins indiens et quatre porteurs. On admire surtout un domestique qui tire d'un coffre toutes sortes de marchandises, des miroirs, des tabatieres, des montres etc. Le trône est d'or, porté par 2 dragons noirs. Le joaillier de la cour, *Melchior Dinglinger* (et ses freres, dit-on) aidé de 15 personnes commença en 1701 à Dresde cet ouvrage au quel il employa 10 ans, 8 mois, à ce qu'on prétend. La façon seule a coûté 85,000 écus, somme que des écrivains, dans leurs descriptions de Dresde ont confondue, mal à propos, avec la valeur de la chose même. Il y est entré, 30 livres d'or, le prix des pierreries est incalculable. Cette merveille de l'art et de la magnificence est sur une table d'une aune de large et $\frac{1}{4}$ de long.

Quand on voit pour la premiere fois toutes ces richesses, on en est ébloui et la multiplicité fait bientôt oublier tout ce qu'on a vu. On ne peut non plus desirer que tout soit montré par le menu, il faut se contenter d'un coup d'oeil général. Il y a 3 inspe-

Digitized by Google

cteurs: MM. le C. A. et Baron *de Block*, le C. A. *Bécker* et le Camérier intime *Orlandi*. La salle n'est ouverte qu'à 6 personnes à la fois. Comme il n'y a point de catalogue imprimé on peut y suppléer par un court apperçu publié depuis peu sous le titre de: *Das grüne Gewölbe in Dresden*, 2e édition, Dresde 1806, 8. chez *Gerlach*, 2 feuilles.

b) Cabinet des armures.

Ce cabinet est dans une aile des écuries et confine à la galerie des tableaux. On y entre de la *Schöſſergaſſe*. Ce bâtiment paroit beaucoup plus petit qu'il ne l'est, il est ancien, gothique et de peu d'apparence. En bas, à l'entrée est un vestibule avec deux portes collatérales par où l'on entre chez les personnes prépoſées à la garde du cabinet; au milieu, l'escalier en caracol et deux guerriers aux deux côtés, de grandeur colossale, armés de pertuisanes. Le cabinet des armures fut fondé dans le 16e. siècle par l'El. Auguste et richement doté par les deux Auguste. C'est une collection immense, une

Digitized by Google

galerie variée de tout ce qui peut rappeler la pompe, les mœurs, la maniere de vivre (surtout des premieres classes) les armes et les armures des anciens Saxons et un repertoire bien fourni pour l'histoire de plusieurs peuples anciens et même sauvages. L'antiquité donne à cette collection, unique dans son genre, un grand prix historique. On peut évaluer à plusieurs tonnes d'or, l'or et l'argent des riches étoffes; l'ordre et la netteté en augmentent l'intérêt.

C'est un dépôt de précieux harnois; de couvertures, housses, armes et armures qui servoient dans les carousels, les tournois, les entrées et autres solemnités: de meubles, d'habillemens, d'équipages de chasse, de plumets, de bocaux et autres choses des anciens tems. Ces raretés sont en très grand nombre et prennent 36 salles ou chambres en 2 étages, chaque chambre contenant 6000 numéros dont le total s'élève peut-être à plus de 200,000. La plupart des chambres tirent leurs dénominations des principales pièces qui s'y trouvent, telles

Digitized by Google

que la chambre des armes des anciens Allemands, des poignards, des portelances, des jardiniers, des pistolets, des armures, des traineaux, la chambre indienne, turque, des chasseurs, électorale, de l'invention, des selles, des housses, des mulets, des plumes, la garderobe etc. Nous nous bornerons à ce qu'il y a de plus curieux dans ce grand nombre de chambres.

Beaucoup d'épées portées par les Electeurs, depuis Maurice; d'habits richement garnis, brodés en or, de Chrétien I. et en général tous les habits de luxe qui servoient à la pompe des carousels, des tournois et d'autres fêtes. Un cheval donné en présent avec le harnois, par un Chan des Tartares à Auguste II., la selle est brodée d'argent, la housse de cuir vernie de laque; le cheval est de bois, de la taille et de la couleur de l'original, observation qu'on peut appliquer à 60 autres, au moins, qui s'y trouvent; un cheval turc et un cheval nain, empaillés. Une épée romaine, trouvée en labourant, près Wolfesholz dans le Comté de Mansfeld.

Digitized by Google

Un poignard, en même tems bâton de commandement, de l'El. Auguſte, tout d'argent, orné de magnifiques reliefs. Le poignard d'étain, d'un bouffon de la cour, qui ſert auſſi de bouteille et qu'il étoit obligé de porter, par manière de bouffonnerie. Le modèle d'un *Sachſſe* ou couteau des anciens Saxons, d'où, ſuivant quelques auteurs, dérive leur nom. Les hallebardes des anciens chevaliers de la garde. Douze chaiſes, dont les ſièges ſont de ſerpentine, les chaſſis d'ébene; ſur les doſſiers ſont les buſtes antiques d'Empereurs romains, taillés avec élégance dans le porphyre. L'armure, chargée d'argent, que portoient les gardes du corps des anciens Electeurs, dans les ſolemnités. La poire à poudre, d'un oeil de baleine, dont ſe ſervoit l'El. Auguſte; une autre de coco avec des figures comiques ciſelées par ce prince. Un buffet de mines et de druſes; au milieu, un cavalier mobile préſente un bocal de coco. Un cheval monté par Frédéric IV. Roi de Dannemark, à Dresde, au carouſel de 1709, les couvertures or et ar-

Digitized by Google

gent garnies de pierreries de Saxe, les étriers d'argent et de vermeil. La ville de Dresde, suivant la division des rues et des maisons, sous George I. peinte avec délicatesse, par M. *de Pflug*, sur une table de 2 aunes de haut. La premiere arquebuse, du moins à ce qu'on croit, du moine *Schwarz* inventeur de la poudre à canon, sans fût et sans platine; elle est remplacée par une lime qu'on fait mouvoir jusqu'à ce qu'il sorte des étincelles. Le superbe harnois qui servit en 1709 à Auguste II. à son entrée, lorsqu'il représenta l'élément de l'eau. Il est d'argent, à jour, garni de nacre et de rubis. A cette occasion on observera que la chambre des élémens est ainsi nommée parce qu'elle contient les habillemens qu'on mettoit, dans les tems brillans de Dresde pour représenter les 4 élémens et dont la plupart sont plutôt rares que vraiment précieux. Celui du feu est rouge avec des flammes orangées; de l'eau, bleu et argent, et des poissons peints; de la terre, brun et vert, parsemé de fleurs et de fruits; de l'air, bleu et blanc avec des

Digitized by Google

oiseaux. Les grands pistolets de la garde de l'El. Maurice et le sien propre. Un cor de chasse, des Indes, d'une dent d'éléphant. Des cuirasses du Japon, de baleine; des couteaux et des épées du Japon, dont quelques uns sont empoisonnés. Un glaive indien, épais, propre à servir aux éxécutions. Des armes et des tambours magiques de Laponie. Divers costumes de la cour Ottomane dont sont revêtues des figures de grandeur naturelle. Le grand Sultan, dans son sérail, 12 Turques, le Mufti, l'Aga etc., figures de grandeur naturelle. Des armes de Janissaires, d'un très grand prix. Des drapeaux turcs, des timbales, des sonnettes de chameaux, des sabres et des cordons; housses et couvertures turques. Le Roi I. Sobieski sous l'armure de fer qu'il portoit lorsqu'il délivra Vienne. Eperons tartares, pulicans, tarquois, flèches et arcs. La cuirasse qu'endossoit l'El. Auguste dans les tournois à pied. Le harnois du cheval de Chrétien II. garni de grénats, avec une toque tenant lieu du pommeau de la selle; la cuirasse de vermeil.

Digitized by Google

L'armure que portoit l'El. J. Frédéric le généreux lorsqu'il fut pris à la journée de Muhlberg en 1547 et autres armures, pots, (espèce de casque) cottes de maille des anciens Electeurs de Saxe; plusieurs d'argent massif. Le magnifique harnois tout brillant de pierreries dont fut paré le cheval d'Auguste II., au carousel dans lequel ce prince représenta le soleil. Auguste II. dans son habit de couronnement à Cracovie: manteau de velours bleu, revers d'hermine, doublé d'argent, la couronne, le sceptre et le globe d'empire sont de fausses pierres. Un cheval turc, bien équipé, présent de l'Emp. Ferdinand II. à George I. la bride de fil d'argent tressé, un cordon de l'épaisseur d'un doigt, les sabres, la dague, le bâton de commandement garnis de perles, de pierreries, et d'une pierre néphrétique; le harnois d'argent, garni de turquoises. Grand nombre de glaives d'exécuteur, un particulier celui qui servit à l'exécution du Chancelier Kreil, en 1601, à Dresde. On y lit ces mots: *Carnalis Pelecano Calvinismo.* D. N. K. (Ducleur Nico-

Digitized by Google

las Krell.) Le cheval et les joyaux, perles et diamans, pour la plupart, d'Auguste II, à l'inauguration. Le chapeau et l'épée que portoit Pierre le grand dans sa premiere vilite à Auguste II. La garde est de laiton à petites pommes d'acier, le bouton du chapeau, aussi d'acier; Auguste troqua avec lui contre un chapeau et une épée enrichis de brillans. Une épée dont Charles XII. Roi de Suède fit présent à un officier Saxon. Les glaives des Electeurs de Saxe, portés aux couronnemens des Empereurs. Magnifiques traineaux et housses, quelques uns ornés de reliefs, à grélots et sonnettes d'argent, d'un grand prix. Toute une armure d'homme et de cheval, d'acier, plaquée d'or, sur la quelle sont représentés les travaux d'Hercule. Cette armure faite à Augsbourg, sous Chrétien I. doit avoir coûté 14,000 écus. Des chevaux de deuil, montés par des cavaliers en armure noire, comme aux funérailles des Electeurs, à Freiberg, jusqu'à J. George IV. Un cheval, présent du Duc de Savoie en 1608, dont le har-

Digitized by Google

nois est tout brillant de rubis, de grénats, d'étriers émaillés à grilles d'or massif. Le poignard que le faux Empereur, le Duc Rodolphe de Saxe, (dont on voit la main droite à Merseburg) portoit à la malheureuse bataille de 1080; la garde est de coco, ornée de reliefs. Une demi-cuirasse de soie rouge en 28 doubles, piqués, qui a résisté à 2 coups de feu. La *Garderobe*, composée de 2 chambres, celles des selles, renferment le plus de richesses. Il y a encore au 3e. diverses choses de ce genre, moins importantes et qu'on ne montre que rarement.

c) Cabinet des médailles.

Ce superbe cabinet étoit autrefois au *Zwinger* et toujours fermé au public. M. le C. de Marcolini prit soin de le faire transporter au palais du Japon où il est encore, sous la direction générale de M. le C. Bose qui s'est appliqué à l'augmenter. L'inspecteur actuel, M. Lipsius le montre (non sans quelque distinction) aux amateurs, d'une maniere instructive et intéres-

Digitized by Google

sante. Il occupe une grande salle bien meublée, où l'on a recueilli, dans 32 armoires, quantité de médailles et de monnoies de tous les pays et de tous les âges. Cette collection est peut-être une des plus abondantes de l'Allemagne et mérite sûrement une description détaillée, mais on n'a pu encore y parvenir. Un catalogue raisonné des principales pièces seroit du moins de quelque utilité. Dès le regne de *h.* George II., *Wock* en a fait un grand éloge et elle a infiniment gagné par les libéralités des deux Auguste.

Le Roi actuel ne s'est pas borné à l'acquisition de quelques pièces dans les différentes ventes, en particulier celle des effets du C. Dalwitz, mais encore il y a ajouté quelques petites collections : de Reineck et de Birkhahn, de médailles du moyen âge; en 1788, celle des gros de *Madai* (9000 pièces, pour 2500 écus) et surtout la collection de Teubner, des monnoies de Saxe, pour 4800 écus dont on a gardé les pièces qui manquoient et vendu les autres à l'enchère.

C'est

C'eſt ainſi que la collection des monnoies et des médailles de Saxe eſt devenue la plus parfaite de toutes en or et en argent. Si de toutes les monnoies grecques et romaines aucune n'eſt d'un grand volume, le nombre en eſt en revanche, très conſidérable et renferme bien des raretés. On recommande la lecture de la *Diſſertation ſur une médaille non publiée de l'Emp. Pertinax qui ſe trouve au cabinet de S. M. le Roi de Saxe, par Lipſius, 4. Dresde 1793, chez Walther, (12 gr.)* Il y eſt entré, du cabinet de *Madai*, bien des pièces intéreſſantes pour l'hiſtoire, la géographie et les généalogies du moyen âge.

Le cabinet des médailles diviſé en médailles antiques, du moyen âge et modernes, réunit encore une collection de *gemmes* (pierres antiques, taillées) et une bibliothèque numismatique. Nous avons fait mention, à l'article des antiques, des petits buſtes de bronze et autres figures qui ſont ſur les armoires.

Digitized by Google

d) Chambre des Modèles.

La chambre *d'Invention* et des *Modèles*, autrefois dans une ſalle audeſſus des petites écuries, fut transférée en 1740 aux caſernes, où elle eſt encore maintenant, dans cinq diviſions de la cour intérieure. Elle eſt montrée par le modeleur *Gärtner*. Il faut ordinairement 2 heures pour tout voir. Pluſieurs ouvrages datent depuis des ſiècles. Jean George IV., pour commencer, y plaça pluſieurs pièces inſignifiantes, quelques unes endommagées, p. e. des modèles de vaiſſeaux etc. Il y en a à préſent plus de 600 numérotées, en 6 claſſes, aux quelles on n'a rien ajouté de nouveau ſi ce n'eſt quelques morceaux du même *Gärtner*. On y a raſſemblé une infinité de modèles, de machines d'architecture hidraulique, civile, militaire et des mines, d'autres pièces mécaniques et raretés. On en eſtime ſurtout 3 du modèleur *Gärtner*: une boule qui dès qu'on la preſſe pour la faire mouvoir, monte et deſcend en des canaux; 17 boules qui ſe mouvent en ſpirale de haut en bas; une

Digitized by Google

pierre à aiguiser qui tourne sans cesse verticalement dès qu'on a ôté ce qui la retient. En considérant tous ces chefs-d'oeuvre de mécanique, on ne peut s'empêcher de penser au mouvement perpétuel des anciens et de le regarder en quelque sorte comme réalisé. On y trouve de plus le modèle du polissoir des glaces de *Schönhaid;* un miroir ardent, de bois, un planisphère de *Gärtner*, représentant le flux et reflux; le modèle de la forteresse de Königstein etc. Il faut surtout examiner les modèles, par *André Gärtner*, de ponts, sans piliers intermédiaires, longs de 200 pieds et qu'on avoit regardés comme impraticables. On sait combien ces modèles servent à l'instruction, l'expérience en a d'ailleurs prouvé l'utilité dans des cas particuliers.

e) Cabinet de Porcelaine.

Une des plus fameuses et des premières raretés de Dresde est, sans doute, la grande *Collection de porcelaine de la Chine, du Japon, des Indes et de Meissen.* Ce magni-

Digitized by Google

fique cabinet eſt ſous le rez-de-chauſſée du palais du Jâpon en 18 appartemens et ſous la garde de l'Inſp. *Lechner*. On peut juger de l'abondance des matières par l'étendue du catalogue en 5 Vol. in folio. La plupart de ces pièces rares et de prix, avoient été achetées d'abord pour la table des deux Auguſte et elles furent en effet parées de pluſieurs garnitures du Japon, de la Chine et des Indes. Auguſte II. ayant réſolu de réſider en été dans le palais du Japon, vouloit l'en embellir. La guerre de 7 ans anéantit ce projet et les chefs-d'oeuvre des potiers Aſiatiques furent enſevelis ſous des voûtes. Ces richeſſes mortes ne ſervent plus qu'à l'artiſte qui va les contempler, l'Anglois *Wedgewood* y puiſa des idées heureuſes que l'Allemand lui a payées cher depuis. Ce tréſor de porcelaine ancienne et moderne, chinoiſe, japonoiſe et indienne demande une étude particulière ſous le rapport de l'hiſtoire et des arts, ſurtout depuis qu'il eſt l'unique; la porcelaine du cabinet formé à Meudon ſous Louis XIV. ayant été diſperſée après la mort de ce prince.

Digitized by Google

La porcelaine *Indienne* du cabinet réunit des vaſes extrêmement rares, de 2 aunes ½ de haut, des chambranles de cheminée, des plateaux, des buſtes, qui font admirer la fineſſe du coloris, l'abondance de l'or et la hardieſſe des formes. La très ancienne porcelaine, *à têtes de ſerpents* ſe diſtingue par la vivacité du coloris et les tableaux inſtructifs des moeurs et des coſtumes des Indiens. De grands pots de fleurs indiens de la capacité des caiſſes de bois pour les arbres. Des files de taſſes en piles, rondes, hexagones, octogones et de toutes les formes entre les aſſiettes et les ſervices. Vingt-deux vaſes indiens achetés à grands frais en Hollande par Fr. Guillaume, Roi de Pruſſe, dont il fit préſent à Auguſte I. On a dit, mais ſans preuve et même ſans fondement, qu'ils avoient été troqués contre un régiment de dragons.

La porcelaine du *Japon* et de la *Chine*, ſans compter de très anciens vaſes, à l'entrée, prend 8 appartemens où ſont entaſſés pluſieurs milliers de taſſes, d'aſſiettes, de plats etc.

Digitized by Google

On eſtime particulièrement la porcelaine verte, damaſſée; pluſieurs grands vaſes bleus de Delft; trois grands vaſes feſtonnés de rouge, d'une ancienne maſſe de Saxe, aux armes de Saxe et de Pologne, 2 gobelets qui en dépendent avec le chiffre du Roi, ſur un champ d'azur, faits en Chine, par ordre d'Auguſte I. (pour la ſomme de 50,000 écus, dit-on.) On y a raſſemblé des idoles chinoiſes, des pagodes, des philoſophes, entre autres Confucius, un Mandarin, de grandes cuvettes, des animaux et des oiſeaux chinois, des chandéliers à bras chargés de marmouſets et de têtes d'animaux. Les fameux Vaſes Majolica, au nombre des deux, et en 9 chambres quantité d'aſſiettes et de plats peints en jaune et en bleu (par *Raphael d'Urbin* dit-on) ſont montrés moins pour l'art que pour la rareté. Les deux grands vaſes d'un deſſin et d'un coloris exquis coûterent 12,000 ducats. Pour ce qui concerne la peinture de la porcelaine chinoiſe, on ſait que les Japonois et les Chinois peignent paſſablement les fleurs, les ar-

Digitized by Google

bres, les payſages et même les animaux et nullement les figures humaines, ce ne ſont que des caricatures.

Le plus important pour l'ami des arts et de la patrie ſont, avec l'entrées, les 1. 2. 7. et 18es chambres, où l'on peut ſuivre les progrès de la porcelaine de Meiſſen, d'abord de Dresde, pour ainſi dire depuis le berceau jusqu'à la maturité de l'art. On y voit les premiers ouvrages de *Böttcher* qui conſiſtent en une collection complette de porcelaine rouſſe, jaſpée, ſuivie depuis de la noire, en partie verniſſée et dorée, et plus tard de la blanche. On montre divers morceaux de chaque ſorte, dont les connoiſſeurs admirent le feuillage et les décorations; tout depuis la première invention, brut, poli, verniſſé de laque, de différentes formes, vaſes grands et petits, animaux, têtes, buſtes etc. La première porcelaine rouſſe fut faite en 1706 à Dresde, ſur le baſtion de Vénus. L'art de conſerver à la porcelaine la couleur du jaſpe, même au feu, de lui donner, avec l'émeri ou l'hématite,

Digitized by Google

le poli du marbre, a péri avec l'inventeur. L'artiſte et le chimiſte trouveront, du reſte, dans ces eſſais et ces premiers chefs-d'oeuvre une riche matière à de profondes réflexions. Il y a d'ailleurs de la porcelaine de Saxe, blanche, qui date du premier moment de l'invention, divers vaſes de terre ſigillée, rouge et blanche, et qui eſt bien antérieure à celle de Meiſſen, puiſque dès 1630, par conſéquent, longtems avant *Böttcher*, le Baron *de Tzſchirnhauſen* en fit, mais qui ne valoit pas celle de Meiſſen. Elle n'a été cuite qu'une fois et reſſemble à l'argile, la plupart eſt marquée du milléſime 1630. Un autre appartement eſt comme le dépôt du règne animal, en porcelaine; en effet on y voit une infinité d'animaux étrangers et indigènes, avec leurs couleurs, de grandeur naturelle, les poules, les paons, les pigeons, les ſinges, ou en petit, tels que les éléphants, les lions et autres. Un des plus beaux ouvrages, des plus parfaits de la manufacture de Meiſſen eſt un bouquet de 2 aunes de hauteur, ſous lequel 2 muſiciennes ſont

Digitized by Google

assises. Le modèle d'un monument de porcelaine blanche destiné à Auguste II., qui doit avoir couté 12,000 écus, exécuté par *Kändler* et admiré de tous les artistes. Un tableau d'autel, représentant le calvaire avec 11 grandes figures, dont quelques unes pleines d'expression, J. C. est attaché à une croix de près de 3 aunes; on l'estime 16,000 écus. Rome possède ce groupe fait sur un plus petit modèle. St. François Xavier missionnaire des Indes, entouré de l'auréole et de 8 figures. St. Hubert, patron des chasseurs. La Ste. Vierge, couronnée, en manteau de pourpre galonné d'or, debout sur le globe du monde, avec l'enfant Jésus. Louis XIV. et Auguste II. en médaillons à des vases. C'est dans les figures et les groupes de biscuit, d'après les antiques, que l'art brille le plus. Les plus beaux morceaux sont: Vénus instruisant son fils; la Vénus de Médicis, les Graces, le rosier portant des roses, les unes en fleurs, les autres qui ont passé fleur. L'allégorie de la conquête de la Crimée par Cathérine II., encore plus parfaite; une

Digitized by Google

figure de femme représentant la Crimée prosternée aux pieds de Cathérine sur son trône, lui présentant l'olivier de la paix, est délivrée de ses fers par un génie; le portrait de l'Impératrice est suspendu à un très grand palmier au quel 3 guirlandes sont enlacées.

Outre la porcelaine, il se trouve en 2 appartemens du souterrain, un écran chinois de stéatite; quelques pièces de mosaïque de Florence, 3 bustes (S. Pierre, S. Barthelemi et un vieillard) mosaïque de Rome; un ameublement de plumages, savoir: un ciel-de-lit, monté, avec la tenture et trois chaises. Le connoisseur appréciera singulièrement 6 tapisseries de soie et de laine, faites au métier, dessinées d'après Raphaël. Le Pape Léon X. en fit faire 22 à Arras, mais 7 seulement d'après Raphaël (dont les dessins originaux, de sa main, sur papier, sont à Windsor en Angleterre,) les autres, des élèves de Raphaël; ce pontife en fit présent aux cours de Vienne et de Dresde, celle-ci en eut sept. Il y en a encore 5 à Vienne et les autres ont été probablement transportées de

Digitized by Google

Rome à Paris. Celles de Dresde ont d'abord servi, les unes, de tapis sous les pieds, les autres n'avoient pas encore été déroulées et toutes étoient tombées dans l'oubli, lorsqu'elles ont été reproduites comme des reliques des arts. Ce fut *Casanova* qui en donna la premiere idée, en avançant dans une de ses leçons, que le Card. Albani lui avoit dit qu'il devoit y avoir à Dresde des tapisseries de Léon X., dessinées par Raphaël. M. le Baron de *Racknitz*, alors Maréchal de la Cour, fit d'exactes recherches et en trouva 2 vieillies et usées, dans les appartemens de la Princesse Auguste, 4 autres au garde-meuble, parmi le fatras, mais bien conservées; il ne s'en est perdu qu'une. Elles furent montées sur des chassis, si bien nettoyées que l'inscription de ces tapisseries fut entierement rétablie. Elles ont toutes 7 aunes $\frac{1}{2}$ de long et représentent: 1.) L'aveuglement du magicien à Paphos; 2.) S. Paul prêchant à Athènes; 3.) S. Paul à Lystres; 4.) S. Pierre et S. Jean dans le temple; 5.) J. C. disant à Pierre à ge-

Digitized by Google

noux: „*Paiſſez mes brebis;*" 6.) la pêche de S. Pierre. Les traits des figures, priſes à part, ſont très altérés, mais l'enſemble eſt d'une beauté frappante et on ne peut y méconnoitre l'eſprit de Raphaël.

La porcelaine de ce cabinet diffère de celle du magaſin qui eſt au rez-de-chauſſée du palais de Bruhl, dans l'*Auguſtusſtraſſe*, où elle ſe vend en gros et en détail ſuivant une certaine taxe. Quoique la manufacture ſoit à Meiſſen, on a établi, avec raiſon, à Dresde le plus grand et le plus beau magaſin et dans le plus bel ordre, parceque c'eſt dans cette ville que l'art de la porcelaine a pris naiſſance.

Chapitre II.

Jardins et Promenades, dans la ville et autour; Environs.

1.) Jardins et promenades.

Dresde eſt privée d'un petit avantage dont jouiſſent pluſieurs villes de Saxe, tel-

Digitized by Google

les que Leipsig, Pirna, Naumbourg et autres; ce sont des boulevarts plantés d'arbres, tout autour de la ville, où l'on puisse se promener commodément, vu la proximité, dans les tems douteux, à toutes les heures du jour et dans presque toutes les saisons, desorte que sans une trop grande perte de tems, on puisse retourner à ses affaires. En revanche, la résidence renferme dans son enceinte des promenades charmantes, multipliées et si fréquentées, tant elles sont attrayantes, que l'usage en devient trop journalier, presque jusqu'à la satiété; voici les principales:

Dans la Résidence.

1.) Le *Zwinger*, depuis que la cour y a fait placer l'orangerie, sans contredit une des plus belles de l'Allemagne, est une promenade pleine d'agrémens et très fréquentée. On a parlé des bâtimens dans la première partie de cette description. Le jardin du *Zwinger* est comme le rendez-vous des garde-enfans qui dans les beaux jours de l'été y font jouer les enfans sur le gazon et s'entretiennent en-

Digitized by Google

trelles. L'endroit ouvert de 3 côtés, traverſé par autant de chemins, eſt très paſſant. On monte par le grand eſcalier double, du pavillon à l'oueſt ſur le rempart ombragé de tilleuls, d'où l'on découvre une perſpective raviſſante. On y trouve une belle pièce d'eau, des ſièges de pierre autour, pour ſe repoſer et obſerver. Le *Zwinger*, ſans être vaſte n'en eſt pas moins une promenade qui flatte par la variété. La proximité du château royal, les 4 boulingrins, avec leurs 4 jets d'eau, les différens ſentiers, les grottes, les ruines, le rempart avec ſes allées et ſes canons, la vue qui s'étend de là ſur la plus belle partie de la ville, le *Zwinger*, qui eſt en bas, les édifices du *Zwinger*, de la plus grande élégance, quoiqu'ils aient ſouffert de la guerre de 7 ans, l'idée des richeſſes de la nature et de l'art qu'ils contiennent, l'avantage de pouvoir s'y procurer de quoi ſatisfaire l'appétit, les abris en cas de pluie, les orangers qui le rempliſſent et l'embelliſſent, les parfums qui embaument l'air le ſoir, tout contribue à faire du *Zwinger* un lieu de délices.

Digitized by Google

2.) Le *jardin de Brühl*, ou la *Terraſſe*, derrière le palais, ci-devant de Bruhl, eſt un des plus beaux ornemens de Dresde, par ſa ſituation ſur l'Elbe et ſon voiſinage. On y jouit de la perſpective la plus délicieuſe, de l'Elbe, des bateaux, la Ville-neuve vis-à-vis, à droite les collines de la chaine des montagnes de Bohème, à gauche le pont, couvert de monde et des côteaux de vigne, vers Meiſſen. Au milieu eſt un grand et beau bâtiment, ancienne galerie des tableaux du C. de Bruhl. Il eſt encore plein de beaux tableaux qui n'ont pu trouver place dans la grande galerie royale, quoique de main de maitres. Ce vaſte et beau jardin eſt comme le *Zwinger* un lieu de réunion des bonnes et des enfans, des perſonnes de diſtinction, de ceux qui aiment à méditer ou à lire dans le ſilence des bocages. Cependant ce jardin n'eſt pas auſſi fréquenté qu'il le mérite. La guerre et le tems y ont exercé leurs ravages, mais ſans en détruire les principaux agrémens. Les ruines elles-mêmes, les reſtes de ſon ancienne ſplendeur font encore plaiſir à voir.

Digitized by Google

3.) *Allée du rempart* derrière le palais du Gouverneur à l'arſenal. C'étoit autrefois le palais du Duc Charles de Courlande qui fit faire cette allée pour lui et qui depuis eſt ouverte au public. Elle eſt compoſée de pluſieurs allées plantées d'arbres et de parties de jardin, à la françoiſe. L'endroit eſt retiré et ſolitaire, ainſi on n'y eſt jamais troublé.

Fauxbourg de Pirna.

1.) Le *jardin du Prince Antoine*, Longue-rue *(lange Gaſſe)* eſt un des plus agréables par ſa ſituation près de la campagne. Il a appartenu autrefois au Chevalier de Saxe qui en faiſoit ſa retraite favorite. Le Prince qui le poſſède l'a embelli de plantations angloiſes et en a dégagé la vue. En entrant de la Longue-rue dans ce jardin, par la principale entrée, on trouve, à droite, deux pavillons; à gauche, les écuries, le manége et les logemens des domeſtiques: à droite ſont la cuiſine, la boulangerie, l'office du confiſeur et la demeure du jardinier. Le jardin, derrière le

Digitized by Google

de palais, eſt très ſpacieux. Au bas du grand perron eſt un beau et long parterre, des extrémités du quel partent deux allées de marronniers, ornées de 2 groupes du célèbre ſculpteur *Mattielli*, dont un repréſente Athènes, l'autre Rome. Ces deux groupes et ceux du commencement de l'allée: Hercule et Omphale, ſont des chefs-d'oeuvre de ce célèbre artiſte. Aux deux côtés du parterre eſt un beau canal bordé d'un berceau de hauts hêtres et tilleuls. Les autres endroits, entourés de haies, ſont couverts d'arbres et de brouſſailles. Il faut voir le joli petit hermitage, ſur une hauteur, environné d'une rampe élégante. Il eſt compoſé d'une ſalle, d'appartemens à droite, décorés des portraits de ſaints perſonnages; à gauche eſt une chapelle avec un très beau crucifix de bois ſur un autel conſtruit avec goût. Vis-à-vis l'hermitage eſt une voliere. Tout l'édifice eſt dans un épais bosquet. Du côté de la campagne, ſont 3 pavillons de pierres, peints à fresque, un à la chinoiſe. La vue en eſt charmante et pittoreſque par la va-

Digitized by Google

riété des objets. Entre ce jardin et la métairie qui en dépend, est un grand potager, vers la rue de Pirna. Sur le palais du jardin s'élève un observatoire. Tout l'édifice et le jardin sont d'après le plan de *Krubsacius*, de 1764. Ce jardin plein d'agrémens et bien entretenu peut être visité par d'autres que par le prince philantrope qui en permet l'entrée.

Fauxbourg de Wilsdruf.

1.) *Le jardin du Prince Maximilien*, encore nouveau, sur la Weisseritz, qui coule immédiatement derrière, consiste en bosquets anglois et autres parties. Il est étendu et très embelli depuis quelque tems. La serre, grande et parfaitement bien ordonnée, renferme les plantes exotiques et les bois les plus rares. Le jardinier et inspecteur *Landrock* en a fait, par son travail et ses connoissances, un jardin très intéressant et des plus utiles. Une partie, en particulier la grande allée, est ouverte au public, le reste est fermé. Le palais d'été, qui y

Digitized by Google

tient, de médiocre grandeur, ainſi que les appartemens, eſt bâti avec goût, agréablement ſitué, à la droite de l'allée d'Oſtra qui va du *Zwinger* à Frédericſtadt. De la cour on voit le palais du Japon, à l'autre bord de l'Elbe.

2.) *L'orangerie royale*, nommée jadis et encore quelquefois, le *jardin de la Ducheſſe* eſt à la gauche de l'allée d'Oſtra, ſur la Weiſſeritz. Une entrée eſt vers l'allée, l'autre du côté de la bute. Il eſt, avec les orangeries, ſous la garde du jardinier de la cour, M. *Seidel*, qui par un travail aſſidu et ſon habileté, en a fait, ſurtout ſous le rapport de la botanique, un jardin très curieux.

Il faut voir les très gros et très hauts figuiers, dont 12 ont plus de 200 ans, et pluſieurs une aune de diamètre. Il n'y a peut-être pas, excepté Pleſs en Siléſie, de figuiers plus grands et plus gros. On n'admire pas ſeulement pluſieurs grands bananiers, ou figuiers d'Adam, ſagos et autres palmiers, mais encore une riche collection de bruyè-

Digitized by Google

res d'Afrique. Il y a quelques années que la *Strelitzia regina* a fleuri pour la première fois et déployé les plus riches couleurs. Un seul pied de cette plante rare a coûté 13 ducats. On y voit aussi le *Limodorum Tankervillae*, la circée ou l'ancienne mandragore. Tout est indiqué avec détail dans le catalogue, de ce jardin, par *Seidel*, imprimé en 1806. L'histoire des grands orangers exposés en été au *Zwinger* n'est pas généralement connue. Quelques centaines de ces arbres, qui ont peut-être à peine leurs pareils en Allemagne tirent immédiatement leur origine d'Afrique. *Hebenstreit* et *Ludwig*, qui avec 4 autres savans, entreprirent, en cette qualité, aux dépens d'Auguste II. en 1731, le voyage d'Afrique pour amener des animaux sauvages à la ménagerie, savoient que le Roi aimoit à tourner. Ils firent en conséquence lester leur vaisseau d'environ 400 orangers, coupés jusqu'aux racines, dans les forêts de Tunis et de Tripoli. Le Roi les trouva si beaux qu'il desira les remettre en végétation. Après bien des essais pénibles, près

Digitized by Google

de 300 réuſſirent. La plupart ſont encore à l'orangerie.

3.) *Le petit parc d'Oſtra, (kleine Oſtragehege)* qui communique avec le jardin du Pr. Maximilien eſt planté de peupliers et de tilleuls, qui dans les chaleurs de l'été donnent beaucoup d'ombre et de fraicheur; c'eſt une promenade publique. On y entre par l'allée d'Oſtra, dans la petite rue de traverſe qui mene de la ferre à l'Elbe, tout près du bureau des acciſes et du petit corps de garde. En été, quand il fait ſec, la Weisſeritz, qui ſépare le petit parc du grand, eſt ſouvent ſi étroite et ſi baſſe, qu'elle ſe perd dans les cailloux et qu'on peut la traverſer à pied ſec.

Fréderieſtadt.

1.) *Le jardin et le palais d'été, de M. le Comte de Marcolini*, appartenoient autrefois au Prince de Teſchen, puis au Miniſtre le C. de Brühl. Le propriétaire actuel l'a agrandi et embelli depuis 1776. Le portail donne ſur la rue d'Oſtra. De jeunes citronniers couronnent 2 baſſins, dans les quels des dora-

Digitized by Google

des (chinoises) se jouent. Ce ne sont qu'allées de tilleuls de tous côtés, des groupes, des charmilles, des berceaux; il y a aussi des faisanderies. Une partie de la serre chaude forme une salle où sont quelques tableaux, un très ancien et précieux ouvrage de l'art de la taille de bois (Eliezer demandant Rebecca) et une cascade de porcelaine de Meissen. C'est en petit la cascade du fond du jardin, vis-à-vis le château, regardée comme le chef-d'oeuvre de *Mattielli*. Des statues bronzées, travaillées par de bons artistes, sont comme cachées dans les haies. La simplicité champêtre et l'élégance françoise y sont réunies, comme dans les appartemens, la magnificence et le goût.

Le corps de bâtiment avec l'observatoire plus avancé vers le jardin renferme 2 salles richement décorées, en particulier des tableaux de *Torelli*, *Palko* et *Theile*. Au deux côtés de la cour en demi-lune, viennent se joindre, sur la rue, des ailes de 45 croisées, composées du rez-de-chaussée et des mansardes, comme dans les campagnes

Digitized by Google

d'Italie. Quatre lions de grandeur colossale sont couchés devant.

2.) *La Ménagerie royale*, est près de la blancherie de cire ajoutée au jardin des abeilles, il ne faut pas la confondre avec la blancherie de la rue de Priesnitz de Fréderichstadt.

3.) *Le grand parc*, ou *la prairie d'Ostra*, *(grosse Ostragehege)* à l'entrée de Fréderichstadt, derrière la rue et le pont d'Ostra, entouré de jardins, de la Weisseritz et de l'Elbe, s'étend jusqu'au château d'Uebigau au delà de l'Elbe. On va à cheval et en voiture dans les allées longues et touffues de tilleuls de cette promenade la plus grande et la plus belle. Le portail d'entrée sur le quel sont peintes les anciennes armes électorales, avec la demeure du portier auprès, est au commencement de la rue d'Ostra au bout de la quelle un chemin mène à travers la ferme, à la prairie. Ce parc renferme des champs des prés; la perspective de la ville, de la Ville-neuve, de l'Elbe, de la grande route et des vignes est très réjouissante. La Weisse-

Digitized by Google

ritz y a son embouchure dans l'Elbe. Si les inondations de l'Elbe contribuent beaucoup à la fertilité du sol, elles y nuisent aussi par le sable et la vase qu'elles déposent.

4.) *Le côté de l'eau*, ou *sur la Weisseritz*, est un large chemin, agréable promenade, bien ombragée d'un triple rang de marronniers, depuis le pont jusqu'auprès de la barrière de Liebtau. A gauche est la Weisseritz bordée d'une saussaie; à droite, sont les maisons. L'allée de 1000 pas de long, plantée de 61 arbres à 12 aunes de distance, communiquant, par le pont, avec l'allée d'Östra, forme une promenade continue, rarement déserte, depuis le Zwinger jusqu'à la barrière de Liebtau.

Ville-neuve.

1.) *L'allée*, ou *l'allée de la Ville-neuve* dans la *Hauptstrasse;* est sans contredit la promenade la plus fréquentée des deux villes. Elle réunit à beaucoup d'agrémens l'avantage d'être vis-à-vis la porte noire très passante, d'où l'on se rend en différens lieux publics,

Digitized by Google

aux guinguettes, aux nouvelles maisons du sable et aux jardins des particuliers, enfin au bain si recherché de *Linke*. Il y a presque toujours du monde à toutes les heures du jour. Les fêtes et dimanches, l'après-dinée et le soir, surtout en été, c'est un mêlange de promeneurs de toutes les conditions, de tous les âges, qui vont et viennent et dont le spectacle recrée l'oeil. Les chevaux et les voitures qui traversent la Hauptstrasse des deux côtés, dans sa longueur, rendent le tableau encore plus animé. Le pont sur l'Elbe est lui-même une promenade, dans les belles soirées, couverte de monde. Les uns marchent, les autres sont commodément assis pour voir les passans.

2.) *Le jardin du palais*, autrement *le jardin japonois*, ou *hollandois*, appartenance du palais du Japon, est en partie sur le bord de l'Elbe, en partie sur le rempart, tout-à-fait dans le goût de la terrasse de Bruhl, avec vue, dans une direction contraire, sur la ville, l'Elbe et les alentours. Le jardin d'en bas avec ses serres chaudes et

Digitized by Google

de très beaux parterres, communique avec celui d'en haut, par une rampe double, bordée d'orangers et de roliers, qui monte des 2 côtés au rempart. Cette partie de la fortification, agrandit considérablement le jardin, qui sans cela seroit trop resserré et auroit une vue trop bornée, étant trop bas; il est aussi fort exposé aux inondations de l'Elbe. En récompense, la vue du rempart s'étend fort loin, sur le grand parc, la ville et les côteaux. Ce jardin malgré tous ses agrémens est peu visité, même des habitans de la Ville-neuve, qui ont à leur portée, hors de la porte, de très jolis jardins.

Quelques jardins des faubourgs ont été autrefois plus considérables, mieux soignés et plus ornés, mais ils ont perdu de leur éclat en changeant de destination et de propriétaires, tout en gardant les noms des anciens, comme le jardin de Moszinska. Les uns appartiennent à de grands seigneurs, les autres à des particuliers, à des sociétés choisies, d'autres sont publics. Les rafraichissemens, quelquefois même les dinés et

Digitized by Google

les ſoupés, la danſe, la muſique y attirent beaucoup de monde. Nous avons parcouru les promenades de la ville et celles qui y touchent, paſſons maintenant aux plus éloignées, au delà des barrières.

Près de la Ville.

1.) *Le grand jardin*, à peu de diſtance de la barrière de Pirna vis-à-vis le jardin du Prince Antoine a près d'un mille de circonférence. C'eſt un carré de 3300 aunes de long, 1650 de large, traverſé par 3 grandes allées et quelques autres collatérales, dans l'ancien genre françois. Une partie eſt de nouveau en labour; il y a 4 portes aux 4 points cardinaux; celles de l'eſt et de l'oueſt, diſtinguées par des ſtatues coloſſales. C'étoit, dans l'origine, une faiſanderie, établie en 1678, par J. George II., qui acheta, pour cet effet, un eſpace à peu près la moitié de ce qu'il eſt. Auguſte I. l'agrandit en 1720 de terres appartenantes à des bourgeois et à des payſans. Auguſte II. y mit la dernière main et l'embellit. On n'avoit point ſongé

Digitized by Google

à indemnifer les anciens propriétaires. Ce n'eſt que de nos jours, que l'amour de la juſtice a porté le Roi glorieuſement regnant, à faire payer aux deſcendans, qui pouvoient prouver leurs droits, le prix de l'acquiſition et les intérêts, dont plus de 30,000 écus ont été acquittés. On continue de liquider la dette avec exactitude. Le jardin étoit fermé d'une muraille de 4 aunes de haut, en partie abattue, ou endommagée par les Pruſſiens dans la guerre de 7 ans. Il eſt traverſé dans ſa longueur par une chauſſée bordée d'une charmille, ornée autrefois de 1500 ſtatues d'albâtre, renverſées, mutilées par les amis et les ennemis dans cette guerre; quelques unes ont été transportées à Potsdam et à Sansſouci. Il a beaucoup ſouffert en 1760, étant comme la place d'armes des Croates, des Huſſards et autres troupes légères, qui le 25. Juillet y firent un abatis pour couvrir leurs poſtes, ce qui fut la ruine des berceaux de tilleuls, des orangers et des ſtatues de marbre de Carrare. Il ne reſte plus de ces ſtatues que 2 groupes de gran-

Digitized by Google

deur colossale, chefs-d'oeuvre du Vénitien *Corradini*, qui font regretter la perte qu'ont éprouvée le jardin et les arts. Ce sont des centaures qui enlèvent des nymphes. Les attitudes sont hardies et de main de maitre. La force des muscles des ravisseurs, la délicatesse des formes des nymphes, le triomphe féroce de la volupté dont étincellent les yeux des monstres, les supplications désespérées des victimes, animent et vivifient le marbre. Les statues audessus du grand portail, celle d'Hercule dans les allées collatérales, les deux sphinx aubout de l'allée des marronniers en fer-à-cheval, de l'autre côté du palais, peuvent y être tout au plus comme termes et sont d'ailleurs défectueuses, en partie. Une grande place d'environ 1000 aunes de tour, au milieu du jardin, est environnée de terrasses portant des orangers, et de 8 pavillons qui communiquent ensemble par un terreplein, dont les 4 plus près du palais ont été autrefois le dépôt du cabinet des antiques. Aux côtés du jardin, est la demeure du jardinier de la cour, avec un

Digitized by Google

jardin fleuriſte et d'autres, un théâtre de charmille où le C. de Bruhl faiſoit jouer la comédie. (C'eſt dans un de ces endroits que le célèbre *Naumann*, maitre de la chapelle, mourut le 30. Octobre, 1801.) Un parc renfermé dans les charmilles, où il n'eſt pas permis d'entrer, contient 2000 faiſans que le Roi va chaſſer tous les ans quelquefois. Au milieu de la grande place, s'élève le palais de grès de Pirna, de diverſes couleurs, bâti en 1679 et 1680, en forme de H, par l'intendant des bâtimens *Karger*, embelli par Auguſte I. et II. Devant eſt un double perron, il eſt couvert de cuivre, décoré de ſtatues, de bas-reliefs, de buſtes, de colonnes etc. La magnifique ſalle du ſecond, repoſe ſur des colonnes de marbre rouge gypſeux. Les plafonds de tous les appartemens ont été peints par des peintres italiens, par *Botſchild* de Sangerhauſen et *Fehling*, dont les ouvrages ſont auſſi eſtimés que les italiens. Les murailles ſont tapiſſées. Ce palais a été habité en dernier lieu par le Prince Charles, frère du Roi.

Digitized by Google

Il est vacant depuis ce tems là et n'est plus qu'un dépôt des jeux qui étoient à Pillnitz. On sait à peine le nom de la plupart, mais on peut du moins les conserver comme monumens des anciens plaisirs de la cour. Devant le palais, de petites haies forment l'enceinte d'un ancien manège, derrière sont un étang et des allées d'ifs autour. Quand l'eau est gelée, on y va patiner, ou en traineau sur des espèces de chaises. Les spectateurs à cheval, en voiture et à pied sont encore plus nombreux que ceux qui se divertissent sur la glace. Quoique le grand jardin ait beaucoup souffert pendant la guerre, il n'en est pas moins une des plus belles promenades, surtout depuis qu'on y a fait quelques reparations. On y trouve des rafraichissemens, de la bière chez les concierges, aux 4 portes, et chez le faisandier tout ce que peuvent desirer les personnes d'un certain rang. La musique n'y est pas oubliée. Le grand portail du côté de la ville a trois portes cochères, dont celle du milieu, ou la grande grille, ne s'ouvre que pour la fa-

Digitized by Google

mille royale; les deux autres, à battans de bois sont ouvertes aux autres voitures. De très hauts pieds-droits à pilastres d'ordre toscan, avec des niches et des corniches, forment les piliers du portail, sur quoi des figures colossales, à droite Vertumne et Pomone, à gauche Crocus et Smilax, annoncent de loin quelque chose de grand. Le portail à l'issue opposée, semblable à celui-ci n'a point de portes collatérales. Au dessus de la niche du pilastre toscan sont des figures colossales groupées: Atalante et Méléagre, Mars et Vénus avec Cupidon, de grès comme celles du premier portail.

2.) *Le pré vert*, est une auberge sur la route de Pirna, à $\frac{1}{4}$ de lieue du grand jardin. On y est bien traité et il y va des personnes de toutes les conditions. Il s'y donne des bals et des piqueniques. En hiver on y va en traineau se régaler. Le bâtiment est avantageusement situé et la salle commode. La vue de la salle sur la grande route et grand nombre de villages environnans, le beau chemin qui y conduit, surtout

Digitized by Google

tout à travers le grand jardin, en font sans doute tous les charmes avec le voisinage de la ville. Du reste, point de promenade, ni jardin derrière la maison.

3.) *Jardin de Reisewitz.* On y va par la porte de Wilsdrouf, la barrière de la fauconerie *(Falkenschlag)* près de la Weisseritz, il est en avant du village de Plauen. Il porte toujours ce nom quoiqu'il ait changé plusieurs fois de propriétaires. Il est peut-être bon et utile que des jardins de cette classe retiennent l'ancienne dénomination. Chacun les connoit sous ce nom et le public ne s'accoutume pas sitôt à un autre. Maintenant ce beau jardin et le palais appartiennent au Ministre d'Etât et du Cabinet S. E. M. le C. Bose. Sa situation, près le fond de Plauen, la disposition intérieure promurent tous les agrémens de la campagne. Il est ouvert à tout le monde, chacun y trouve de quoi se régaler, surtout d'excellentes truites *(Forellen)*. Il s'y fait des réunions et des piqueniques. Des fontaines, des allées, des bocages, des grottes, des reposoirs solitaires, le bouillonnement de la

Digitized by Google

Weisseritz sous la jetée du moulin, des vues sur les campagnes, lui donnent un air très romantique. On y danse et on y donne des concerts, ce qui attire une foule d'amateurs dans la belle saison, surtout le dimanche. Le palais n'est pas grand, mais bien bâti et meublé avec goût. L'auberge et les bâtimens de la ferme bien entretenus donnent du relief au jardin.

4.) *Le jardin de Kosel*, encore connu sous ce nom est à présent aux heritiers de feu C. de Bunau. Il est hors de la porte noire, au sable, sur l'Elbe et va jusqu'auprès du bain de Link. Il a beaucoup gagné par les soins du dernier propriétaire. L'Elbe qui coule tout au bas ajoute à la beauté de la vue qui s'étend jusqu'à la ville et aux côteaux de Loschwitz. Les allées plantées et autres parties en sont très belles. Le palais, quoique de bois, parfaitement bien construit et bien distribué a beaucoup d'agrémens; aussi n'est-il habité en été que par des familles de distinction. Du reste le jardin est fermé au public.

Digitized by Google

5.) *Le Bain de Lauke* (ci-devant de *Lehmann*) est hors de la porte noire, sur la route de Boudissin, à droite vers l'Elbe, au delà du petit ruisseau de Priesnitz. Les fondemens en furent jetés en 1755, c'est un des endroits les plus fréquentes, aux environs de Dresde. On y va en droiture par une allée de marronniers, à droite, depuis la porte noire. Au milieu du jardin, de médiocre grandeur, mais agréable, est le bain, en maçonnerie, et derrière une salle de spectacle où la modicité du prix, plus de liberté dans le choix des pièces attirent une foule de spectateurs. C'est en été pendant que les acteurs de la cour sont à Leipzig, que ceux de *Joseph Seconda* y jouent la comédie et l'opéra. On trouve en ce lieu, bonne table, des rafraichissemens, et dans le jardin, surtout le dimanche, de la musique et une grande foule de monde. L'habitation est de pierres, avec de jolis appartemens. Il y a aussi dans le voisinage des maisons à louer pour l'été. C'est là que se rassemble le beau monde et le mondē joyeux de Dres-

Digitized by Google

de sous le feuillage, pour voir et pour être vu, surtout le dimanche après midi. Il y a des sièges, autour des quels on ne peut guère se promener aisément quand le jardin est si plein. Du côté de l'Elbe on a en face l'auberge d'*Antoine*, Königstein dans le lointain, ses énormes voisins, au bas du jardin la promenade qui va au bois, à Loschwitz et aux vignes. A la droite du jardin, du côté de l'Elbe, est une issue avec un petit pont de pierres sur la Priesnitz qui a son embouchure dans le fleuve. De là il n'y a plus que quelques pas au jardin de Kosel. En été lorsque le concours est le plus grand, l'Elbe est couvert, près du jardin, de bateaux qui transportent les allans et venans; il y en a aussi au bas du pont de l'Elbe pour le même service.

Un peu plus loin.

1.) *Le fond de Plauen.* C'est peut-être en fait de variétés des beautés de la nature, ce qu'est la galerie des tableaux entre les productions de l'art. Ce lieu enchanteur, a pour le poëte, l'artiste et le naturaliste,

Digitized by Google

enfin l'ami du beau, les plus puiſſans attraits. Il fait infailliblement ſur tout coeur ſenſible aux beautés de la nature, la plus vive impreſſion. C'eſt peut-être un des plus beaux coins de la terre et maint voyageur, qui en a vu bien d'autres, n'a pu s'empêcher de dire comme Horace: „*Ille terrarum „mihi praeter omnes angulus ridet.*" En ſortant de ces vallées ſilencieuſes et impoſantes, on ſe ſent plus à l'aiſe, plus reconnoiſſant envers la providence, plus content de ſon état et plus pénétré des grandeurs et des bienfaits de la création. Le fond de Plauen, qui débouche derrière le village, près le jardin de Reiſewitz, ou de Boſe, arroſé par la Weiſſeritz, n'a qu'une demi-lieue de long; il eſt reſſerré entre 2 rangs de rochers, tout-à-fait dépouillés, eſcarpés, depuis le jardin de Reiſewitz, jusques dans le fond de Döhlen, où ils vont ſe perdre inſenſiblement. Ordinairement on donne le nom de fond de Plauen à toute la vallée jusqu'à Tharant. Elle a de la réputation jusque dans l'étranger et peut être à propor-

Digitized by Google

tion autant que de certaines vallées de la Suisse et de la Savoie. A l'entrée du fond de Plauen est l'habitation du garde-chasse où Auguste I. et II. ont donné des repas de chasse somptueux. En 1719, dans les solemnités du mariage du Prince royal, 4 cerfs et 1 ours furent précipités du haut des rochers, qui ont plus de 100 aunes perpendiculaires, dont les pieds sont baignés par la Weisseritz. A quelques pas du garde-chasse est un pont (construit par l'architecte de la cour *Kuntsch* en 1779 et 1781) en pierres qui (sans compter pour 700 écus de bois des forêts royales) a coûté environ 22,000 écus et est pourvu comme celui de Dresde de demi-lunes avec des sièges. La variété des objets, la plupart grotesques et pittoresques est si grande qu'on ne peut assez admirer les richesses de la nature. Ici est un rocher escarpé, dont la cime sourcilleuse est couronnée de champs de blé, au bas du quel serpente doucement la Weisseritz, là un moulin dans un site romantique; plus loin une cascade, une maison de paysan, un vil-

Digitized by Google

lage qui perce à travers les fourrés, enfin partout ce ſont de nouvelles ſcènes. Des arbres, des près émaillés de fleurs ſont le cadre de ce riant tableau.

Ce ne ſont point des maſſes de rochers arides, couverts de neige; tout préſente au contraire l'aſpect d'un jardin où l'art et la nature ont raſſemblé tout ce qui peut attirer les regards du voyageur, jusqu'aux contraſtes de cavernes, de rochers de granit ſuſpendus verticalement, dont quelques uns ont 160 aunes de hauteur. A peu de diſtance du moulin nommé *Königsmühle*, bâti en 1747, entre les montagnes de *Doelzſch* et *Koſchitz*, le défilé étoit tout-à-fait fermé aux voitures par des rochers qui ſailloient, dangereux et incommode aux cavaliers et aux gens de pied, par les maſſes qui ſe détachoient. Un de ces rocs eſt nommé le *lit du Suiſſe*, parcequ'on dit qu'un Suiſſe ivre, de la garde du Roi y dormit et s'éveilla ſans tomber. Auguſte II. ſe plaignit un jour de l'affreux chemin qu'il avoit pour la chaſſe; le Min. Bruhl commanda auſſitôt 600 mi-

Digitized by Google

neurs de Freiberg qui firent sauter une partie du rocher et déblayèrent le chemin, des blocs de syénit qui l'encombroient. La chaine des rochers autour de Schandau est sans doute plus grande, plus variée, plus majestueuse et plus sauvage; mais la gravité imposante de ceux de Plauen est tempérée par les charmes d'une nature riante. Presque chaque coin de terre, de montagne est cultivé; on ne voit que villages, maisons, moulins et fermes. Les hauteurs sont embellies de jolis petits hermitages et de maisons de plaisance entre les quelles sont Carlsbourg et le pavillon de Kosel. Les beautés de la nature, le bain de Tharant, les mines de charbon, la fabrique de vitriol, la verrerie attirent dans la vallée, du monde comme sur une grande route. En passant la Weisseritz par un sentier étroit, en montant un ravin qui traverse un petit bois, à la droite du quel est le pavillon de Kosel, on parvient aux sommets des rochers qui s'élèvent majestueusement audessus de l'eau. Le coup d'oeil, surtout sur la vallée, en est

Digitized by Google

enchanteur. Le Windberg, derrière Potſchappel, qui domine les montagnes et les rochers, boiſé d'un côté et nu de l'autre l'emporte encore par la beauté de la perſpective la plus raviſſante de l'Elbe et des vallées de la Weiſſeritz. Le fond de Plauen ne va que jusqu'à Potſchappel, après quoi le vallon ſe reſſerre, puis s'élargit en une plaine riante, ſe reſſerre de nouveau jusqu'à la petite ville de Tharant. On ne manque point de rafraichiſſemens le long du chemin, dans les moulins, ni même de tables bien ſervies, ſurtout en truites *(Forellen)* chez le garde-chaſſe *(Hegereuter)*. Il y a ſans doute beaucoup à monter et à deſcendre, mais on en eſt bien récompenſé.

La nature ne s'eſt pas bornée à y étaler toute ſa magnificence et les plus grandes beautés, elle a encore enrichi cette vallée de productions rares des regnes végétal et minéral. On y trouve des plantes qui ne croiſſent que ſur les Alpes de la Suiſſe, du Tyrol et de l'Italie, enfin des inſectes tout auſſi rares. Nous rapporterons ici de mot à

Digitized by Google

mot ce que dit *Merkel* des productions minérales de cette vallée, dans sa *Topographie de la Saxe électorale*, T. 5. p. 131. edit. de 1806, par *Engelhardt*.

„Le géologiste y reconnoît les différentes sortes de montagnes, primitives, par couches et dépôts, dans les prodigieuses variétés des fossiles, d'où vient qu'on appelle cette vallée *les archives de la nature*, où sont conservés les documens les plus importans des grandes révolutions de la terre par l'eau. La pierre dominante à l'entrée du fond est le syénit, espèce de granit, couvert, en dessus de couches de terre glaise ou argileuse, en dessous de couches de marne durcie. Cette pierre s'étend au de là de Koschitz et Doelzsch; elle contient beaucoup de pétrifications, d'empreintes de coquillages (de Vénus, de têtes de Méduse, d'échinites, de pétoncles etc.) et de coraux. On en trouve le plus sur les hauteurs du *Hegereuter* jusqu'au *Königsmühle*, dans le ravin près du *Buschmühle*, dans les carrières de pierres de Koschitz et depuis le Lit du Suisse, jusqu'à Doelzsch. Les couches de marne

Digitized by Google

renferment un amas rond, uni de mines égarées de ſyénit, auſſi avec des pétrifications, des empreintes de la même eſpèce qui ſe ſont détachées de la marne. Immédiatement à la baſe de la roche de ſyénit, on trouve, près Koſchitz et Doelzſch, un lit de grès (probablement une continuité de celui de Pirna) qui s'élève en divers endroits, horiſontalement, à une hauteur de 40 aunes, ſe prolonge des deux côtés de la vallée, au delà de Tharant et contient également, ſurtout dans les couches inférieures, des pétrifications, des empreintes de productions marines. On en compte déja plus de 30 ſortes et on en a fait autrefois un commerce aſſez conſidérable. Il y a dans le petit bois, vis-à-vis le moulin neuf, 2 grands blocs ſaillans, de pierre, haut de 4 aunes presque tous compoſés d'un amas rond de coquillages pétrifiés, nommés par cette raiſon *pierres de coquillages de Plauen.*

Aux environs du *Bourgwartsberg* le ſyénit ſe réunit au porphyre qui deſcend de *Keſſelsdorf* et s'étend jusqu'à *Eichberg*, près

Digitized by Google

Potschappel. De *Koschitz* et *Pesterwitz*, jusqu'à *Eskersdorf* et le *Hirschberg*, des deux côtés de la vallée, la croupe des montagnes est formée de couches de schistes de grès, de pierres puante, cornées, agglomérées sphériquement, de charbons de terre, à la plus grande profondeur, sur le syénit qui paroit quelquefois avec le charbon. A droite et à gauche depuis le *Riesenbette* jusqu'à Tharant on rencontre du gneiss, recouvert de couches de quarz de chaux et de craie. Les pétrifications si nombreuses de la Weisseritz, dans la vallée, les empreintes de productions marines, les dépôts, les couches de charbon et les traces les plus frappantes de leur formation par les forêts englouties, prouvent que cette chaine de syénit et de porphyre a été inondée plusieurs fois et d'abord du Sud au Nord, ensuite de l'Est à l'Ouest. On est fondé à regarder le territoire de Doehlen, Potschappel etc. comme le bassin d'un ancien lac, entretenu par la Weisseritz et des ruisseaux, qui pressé par son propre poids ou par une secousse volca-

Digitized by Google

nique aura percé les rochers près Doelzsch et Koschitz, se sera précipité vers l'Elbe et aura frayé ainsi un chemin à la Weisseritz. Comme le syénit et les autres pierres principales des montagnes de Plauen, contiennent dans celles de *l'Erzgebirge*, du plomb, de l'étain et de l'argent en abondance, il étoit tout naturel d'en soupçonner aussi à Plauen: mais les essais multipliés (on compte, du *Buschmühle* seulement, jusqu'à Potschappel 15 ouvertures, quelques unes de 40 à 50 aunes de long) n'ont recompensé ni les peines ni les frais, quoique des charlatans aient toujours fait grand bruit des trésors de la vallée de Plauen et qu'un de ces imposteurs, J. Beegen mort à Frauenstein, en 1685, ait déclaré que les rochers entre le *Buschmühle* et le Lit-du-Suisse tenoient moitié or et moitié argent. La Weisseritz charie comme toutes les rivières des montagnes, du sable d'or, mais qui ne vaut pas la peine du lavage."

Outre les différentes relations des géographies et les descriptions des environs de

Digitized by Google

Dresde, il a paru en 1800 une topographie allemande, de la vallée de Plauen, par *Becker*, in fol. La première partie, topographique, présente ce qu'il y a de pittoresque; la seconde contient la description minéralogique de *Tauber*, le catalogue systématique des plantes qui y croissent sans culture, de *Pursch* et des insectes qui l'habitent, de *Block*, avec figures enluminées.

2.) *Le Zschoner Grund* est un peu au delà du village de Priesnitz. Cette gorge n'offre pas les beautés éblouissantes et les variétés de Plauen, mais elle lui ressemble beaucoup et renferme de quoi occuper l'observateur. Aussi cet endroit est-il très fréquenté, quoique moins que Plauen, parce qu'il est un peu plus loin de la ville. Le chemin, d'ailleurs très agréable, est à juste titre une des promenades favorites. Le site romantique de Priesnitz sur l'Elbe, présente une des plus belles perspectives, en particulier de Dresde. Une demi-lieue au dessus de Priesnitz on descend fort bas dans le défilé. Des allées de cérisiers croisent les

Digitized by Google

riches moiſſons des terres qui vont de tous côtés s'abaiſſer vers cette vallée profonde, cachée et plus étroite que celle de Plauen. Elle eſt traverſée par la Zſchone, petit ruiſſeau, en pluſieurs ſinuoſités. De hautes montagnes l'abritent contre les tempêtes, les prés fleuriſſent ſous cet abri. L'ancienne ouverture d'une mine, pratiquée dans le roc, donne ſur le ruiſſeau. Elle eſt obſcure; on peut y pénétrer aſſez avant, mais on courroit risque de s'égarer dans les galeries, ou de tomber en des cavités pleines d'eau. Cette vallée tranquille et ſilencieuſe peut parfaitement convenir à quiconque n'aime pas le tumulte des grands raſſemblemens. On ſe rend ordinairement au moulin de la vallée, où tout eſt très champêtre et de la plus grande ſimplicité. Le meunier y ſert de la bière, des fruits, du café et même à manger. Le verger dans une gorge de la vigne et du bois de la montagne eſt comme le centre de la vallée et le rendez-vous des ſociétés. C'eſt la nature dans toute ſa belle ſimplicité. Il n'eſt pas rare, ſi les

Digitized by Google

tables et les bancs ne suffisent pas, de voir des personnes assises sur l'herbe, d'autres faire la méridienne au bord du ruisseau, avant ou après la promenade. On y respire, dans la chaleur du jour, le frais à l'ombre et le soir, au retour, les douces exhalaisons qui parfument l'atmosphère.

3.) *La Hoflœsnitz.* C'est ainsi qu'on nomme les vignes qui appartiennent au Roi, 1 lieue ½, à peu près, de la ville, le long de la route de Meissen. On ne peut dire au juste d'où lui vient cette dénomination. Dès 1409, la côte portoit le nom de *Lessnitz*, changé en *Hoflösnitz*, dont les vignes royales font la majeure partie et comme le centre des autres. La route, fort agréable, est une chaussée bien entretenue qui passe par les villages de Neudorf, Pieschen et Tracha, fréquentés, quand il fait beau, par les habitans de la ville. Le chemin, au-dessous de la chaussée, le long de l'Elbe, vis-à-vis la prairie d'Oltra est attrayant. Le dimanche, en été, les auberges sont pleines de monde; on y boit du moût

Digitized by Google

moût dans le tems des vendanges. Au de là de Tracha, vers la Hoflösnitz, les deux côtés de la route ont été plantés de bouleaux et de chênes, il y a environ 13 ans, par le jardinier de la cour, *Felix*, ce qui en fait une promenade charmante et romantique. On y a bâti depuis peu une auberge.

Toute la vallée de l'Elbe eſt bornée, jusqu'à Meiſſen, par une chaine de côteaux de vigne. On y voit, le long de la pente, jusqu'en bas, des maiſons, des pavillons élégans, pluſieurs de maçonnerie. Bon nombre de ces collines ſont en talus avec revêtemens. La vue, ſurtout en été, enchante et ravit. De Coswig jusqu'à Tracha, les montagnes et les vignes plus bas, ſont ſéparées par ce qu'on appelle les rues des montagnes, où tout étroites qu'elles ſont, le voyageur dans le tems de la floraiſon et de la récolte eſt comme transporté ſous un ciel du midi. La plupart des vignes et des jardins abondent en fruits, particuliérement en ceriſes et en prunes. Les vignes ſont: ou *au Roi*, *aux particuliers* ou *aux payſans*.

Digitized by Google

Celles du Roi, ou de Hofloesnitz, s'étendent à ¾ de lieue sans interruption. Toute la côte porte sur le syénit qui diffère de celui de Plauen et du voisinage de Meissen par un tissu à grain et le *Feldspath* égaré. Le vin en est fort estimé, mais le produit varie beaucoup et depuis quelques années il est très modique.

Il y a dans la Hoflösnitz un grand pressoir en maçonnerie, autrefois illuminé quand on pressuroit le vin et où se renouvelloient les scènes de Bacchus et des Silènes. On y dansoit, on y faisoit danser les vignerons et leurs gens, et on y donnoit d'autres fêtes. Une galerie, d'un étage à peu près, étoit destinée pour une centaine de spectateurs. Le produit annuel de la Hoflösnitz, depuis 1719 jusqu'à présent y est marqué sur un tableau. En 1739, il y fut recolté 201 tonneaux de vin, par conséquent 47 plus que dans la bonne année de 1783. On donne à manger au pressoir et à l'auberge du *Roesschen* sur la route. Un escalier de 365 degrés avec repos et sièges conduit du pres-

Digitized by Google

soir jusqu'au plus haut sommet des montagnes du Roi, sur le quel est un petit château avec une tour, nommé le *Spitzhaus* qui commence à tomber en ruines. Il se voit de très loin, desorte qu'on découvre les vignes voisines, la longue vallée de l'Elbe depuis Koenigstein jusqu'à Meissen. C'est, dit-on, presque la vue des environs de Florence. Le Spitzhaus, le grand escalier au haut du quel se trouve une niche de pierres sont de Jean George I. qui y alloit souvent. Sous son règne et les suivans, surtout d'Auguste I. et II.; on y a souvent donné des fêtes brillantes et joyeuses.

Quand il fait beau, celui qui aime la solitude peut y aller par le grand parc ou la prairie d'Ostra jusques vis-à-vis le château d'Ubigau, où il passe l'Elbe en bateau. Après avoir traversé le village et deux autres petits qui se joignent, il arrive, à droite, à un sentier qui traverse les champs jusqu'à un joli petit bois sur une hauteur, le quel aboutit à la grande route ou chaussée, tout près de la Hosloesnitz. Ce bois a plusieurs

Digitized by Google

issues à droite, vers la chaussée, les rues des montagnes, le Roesschen et le pressoir de Hosloesnitz.

4.) *Le château d'Ubigau*, sur l'Elbe, vis-à-vis le grand parc et Priesnitz, est borné de l'autre côté par les vignes. Ce château royal, bâti au commencement du dernier siècle par le Feldmaréchal Flemming, à qui Auguste II. l'acheta avec le palais du Japon est dans le goût d'alors, avec des arcades, beau mais petit, inhabité depuis 40 ans. Le village se nomme, proprement, Mückten. Du balcon on a la perspective de la ville. Le jardin, en bas et sur l'Elbe, qui baigne les marches de la première terrasse, est défendu par un mur couronné d'une rampe de fer. Le jardin où sont de grands et gros lauriers est toujours dans l'ancien genre françois, avec des haies, des statues etc. et entretenu ainsi qu'une petite orangerie par un jardinier de la cour, en même tems concierge. Le jardin et le château offrent déjà des traces des ravages du temps. On y donnoit autrefois, comme à Morizbourg, Sed-

Digitized by Google

litz et ailleurs, des fêtes brillantes, surtout des feux d'artifice sur l'Elbe. Aujourd'hui l'endroit est moins fréquenté quoiqu'il mérite de l'être davantage par l'agrément du site. Il y peut entrer qui veut et recevoir chez le concierge du vin, de la bière etc. On peut faire la promenade du Zwinger par l'allée et la prairie d'Ostra, passer l'Elbe à Ubigau, retourner à la ville par Pieschen, Neudorf, la Ville-neuve, ou reciproquement pour varier de la maniere la plus agréable.

5.) *Promenades de Loschwitz et des vignes.* Le village de Loschwitz est un des endroits du voisinage de Dresde qui réunit le plus d'agrémens et de variétés. Il est sur la rive droite de l'Elbe, à peu près à moitié chemin de Dresde à Pillnitz. Le village en lui-même n'a rien qui le distingue. Les habitans sont la plupart de petits particuliers qui cultivent la vigne, vendent des fruits et travaillent à la journée. Il n'y a dans tout le village que deux closeries. Mais les chemins qui y conduisent, les vignes voisines,

Digitized by Google

les vues pittoresques, les différentes vallées ont beaucoup d'attraits pour les amateurs de la promenade; plusieurs individus et familles de la ville y vont passer l'été. Dans cette saison il s'y fait, plus qu'ailleurs, des parties sur l'eau, en général plus praticables et plus agréables en remontant le fleuve vers Loschwitz et Pillnitz que du côté de la Hoflösnitz et Meissen. Il est plus ordinaire d'aller par eau au bain de Linke, à Loschwitz, aux vignes et à Pillnitz. On peut s'y rendre aussi par Neustadt, le bain de Linke, la route de Boudissin, en tournant à droite et en descendant dans un chemin des montagnes, à l'Elbe. On peut encore faire la promenade par Blasewitz en côtoyant la rive gauche du fleuve qu'on passe sur le bac de Loschwitz. Ce bac appartient à un particulier de l'endroit qui depuis 1723 le tient à bail emphytéotique du Baillage. Ceux qui ont fait le chemin à pied et qui veulent s'en retourner par eau, trouveront souvent des bateaux couverts et autres qui attendent derrière l'auberge très champêtre ainsi que le jardin.

Digitized by Google

Quoique resserré entre les montagnes, le profond défilé n'en est pas moins, des deux côtés du petit ruisseau qui le traverse, bordé de maisons dans un espace de plus d'une demi-lieue. On va souvent aussi se promener dans la vallée de Helfenberg et Bilau, près de là. Les vignobles qui s'étendent depuis Pillnitz, Hosterwitz, et au de là jusqu'au près de Dresde produisent un très bon vin rouge dont la culture fait subsister les villages, car celle du blé, le long de l'Elbe et des montagnes est peu importante. Le revers des montagnes est couvert de bois et le penchant des côteaux jusqu'au pied l'est de jolies maisons de plaisance.

Les plantations et défrichemens les plus considérables sont de S. E. M. le Comte de Marcolini près Hosterwitz et Dresde. Ceux-ci, à peu de distance du bain de Linke, derrière la chaussée et à gauche le long de la route de Boudissin, se prolongent des deux côtés de la chaussée, jusqu'au bois. C'étoient autrefois des terres royales, communales et de particuliers, arides et incultes aux quelles

Digitized by Google

l'industrie a donné une vie et des charmes qu'elles n'avoient pas. Il y a près du péage, sur la chaussée une métairie toute nouvelle, à la manière de Suisse, avec des étables voûtées pour du bétail suisse et frison, et les bâtimens qui conviennent à une grande métairie de 600 *Scheffel*. On y sert du lait et du café. Plus loin, à la gauche de la route, sur une éminence dans le bois, se présente une belle maison de campagne gothique. Le bois est, des deux côtés de la route, fermé de palissades qui lui donnent l'aspect riant d'un jardin. Il confine à la terre de Lord Findlater, qui a transformé en parc des bois et des vignes, et la maison ci-devant de Naumann, en un magnifique château avec un belvédère. Il est question d'élever un mur, pour retenir les sables du *Mordgrund*, entrainés par les eaux dans les grandes pluies. Le Mordgrund, masqué par un bois épais, de pins, de hêtres, de frênes et de pinastres, est une gorge d'où coule à travers des sables mouvans amoncelés, une eau limpide de montagne. Le Lord y

Digitized by Google

emploie des sommes énormes, desorte que les environs de Loschwitz s'embellissent de plus en plus. On voit aussi avec intérêt les belles et utiles plantations du Commissaire en chef des chasses, Michaelis, qui a tiré le meilleur parti d'une jachère d'environ 9 arpens de circonférence; entre les possessions du Comte Marcolini et de Lord Findlater. Une maison bâtie avec beaucoup de goût est entourée de plus de 20000 plants, la plupart en état de résister aux impressions de l'air pour l'instruction des jeunes gens qui se destinent à la partie des forêts. Il a planté ailleurs plus de 1700 arbres fruitiers. Un monticule de rosiers au milieu d'une pièce de trèfle fait un bon effet. La vigne descend le long du côteau jusqu'à l'Elbe. Il est encore d'autres vignobles et d'autres maisons qui contribuent beaucoup à l'embellissement de la côte. L'eau, les collines, la plaine, les auberges, tout invite à la promenade de ce côté.

Digitized by Google

2. Lieux et Bains remarquables aux environs de Dresde.

1,) *Tharant.* Cette petite ville, nommée aussi *Granaten*, est à 3 lieues de Dresde, à l'extremité du fond de Plauen et très fréquentée en été par les indigènes et les étrangers pour les bains et les environs romantiques. C'est un séjour agréable, sous tous les rapports. La nature, les bains les plus commodes, distinguent l'endroit de tout autre de ce genre. On y est attiré par la beauté du chemin à travers la vallée de Plauen, au bout de la quelle est Potschappel dominé par le Windberg. A droite vous appercevez Doehlen, à gauche, les fours à chaux, dans le voisinage de Schweinsdorf, en droite ligne la *rothe Schenke* à la moitié du chemin que vous avez à parcourir, plus loin la *machine hydraulique* pour l'extraction du charbon de terre, ensuite le beau moulin, les habitations champêtres de *Deuben* et tout au fond, le village de Hainsberg, où la Weisseritz rouge venant de Rabenau se réunit à la Weisseritz qui coule avec rapidité dans les vallées

Digitized by Google

de Tharant. Le chemin de voiture eſt bien entretenu jusqu'à ce dernier village, mais au delà, la moindre pluie le rend presqu'impraticable, même aux gens de piéd. Vu l'abondance des cailloux et des pierres, il ſeroit aiſé de ferrer le chemin. Il faut, peut-être, un accident, très poſſible, pour faire mettre la main à l'oeuvre.

A l'entrée de la vallée de Tharant, vous avez à gauche la Weifferitz, à droite un rocher à pic qui ſemble la défendre. La caverne naturelle, en forme de four, creuſée plus avant dans le roc, de main d'homme, offre les différentes ſortes de pierres dont cette maſſe eſt compoſée. La date 1624, gravée plus loin, au pied du rocher, indique l'époque, où l'on a ouvert le chemin de ce côté en faiſant ſauter un quartier de roche. De cet endroit, la Weifferitz, par un long circuit, s'écarte du chemin et ne ſe rapproche du voyageur que vers le milieu de la vallée. Veut-il côtoyer la rivière ombragée d'aunes, il n'a qu'à ſe diriger ſur Heilsberg maiſon de campagne ſolitaire, et ſur la route à

Digitized by Google

gauche, qui mène à Sommsdorf; il ne se repentira pas d'avoir fait ce détour. De là il monte un sentier le long de la Weisseritz rapide dont les sinuosités lui montrent le chemin qu'il a encore à parcourir. Au bout du sentier il apperçoit des deux côtés de la vallée de jeunes hêtres s'élever insensiblement en lignes obliques, une riante prairie le long d'une pente douce, un vieux mur pittoresque, restes vénérables de l'ancien Tharant, saillir hors d'un bois à l'extrémité et au fond de cette prairie. Là le sentier fait un coude jusqu'au moulin bas *(Niedermuhle)*, première maison de Tharant. Il y a deux auberges dans la petite ville: *l'Erblehngericht* et le *goldne Hirsch*; la première sur la place du marché, la deuxième au delà de la *Schlossbach*, toutes deux bien situées et bonnes.

Ceux qui veulent faire usage des eaux de Tharant et y passer quelques semaines doivent retenir un logement par avance, ou en louer un tout en arrivant; mais ce dernier parti n'est pas le plus sûr. La ville malgré

Digitized by Google

ſa grande étendue compte à peine 140 feux. Les maiſons ſont presque toutes de bois et de terre, couvertes de bardeaux. On en bâtit de nouvelles et on repare les anciennes. Il y a à l'ancien bain nommé *l'Harmonie* des appartemens très logeables et on y tient table d'hôte, comme dans les deux auberges, pendant le tems des bains. Les premières plantations ſi pleines de goût, ſi bien adaptées au caractère de payſage, ſont de feu M. le Baron de *Lindemann*, qui y a employé les contributions des étrangers et de grandes ſommes de ſon propre fond. Le propriétaire actuel du bain, M. le Comte de *Hagen*, Vice-Préſident à la cour des appels, y a bâti depuis peu un château à 2 étages, comprenant deux grandes ſalles meublées, des appartemens collatéraux et des logemens aux manſardes pour les étrangers. Les bains, bien ordonnés, ſont au rez-de-chauſſée et les offices dans le bâtiment de derrière.

Les deux ſources minérales viennent du *Brunnenthal*. Elles furent découvertes en

Digitized by Google

1790 par *Butter*, chirurgien du baillage, alors propriétaire du bain. L'une, nommée *Sidonienquelle*, jaillit entre le *Schlofsteich* et la *Steinwiese;* l'autre: *Heinrichsquelle*, dans le voisinage *d'Ober-Bretmuhle* (Moulin à scie, d'enhaut), pas loin de la Weisseritz. Dès qu'on a tourné à droite, au coin de la maison de Longo, on apperçoit un joli édifice de style romain avec une coquille antique et un serpent entortillé autour, au-dessus de l'entrée; c'est là qu'est la *Sidonienquelle.* Il est aisé de reconnoitre que ce n'est point une eau ordinaire, aux sédimens épais d'ocre de fer déposés par la source en jaillissant. La vraie source est à quelque distance de ce bâtiment et dans un autre; on y monte par un escalier de pierres. Tout en y entrant, on a l'odorat frappé d'exhalaisons de foie de soufre qui varient avec le tems. L'eau en très est limpide, fraiche et un peu saumâtre. La source est défendue contre la filtration d'eaux étrangères, par une couche d'argile et une maçonnerie de pierres de taille. La *Heinrichs-*

Digitized by Google

quelle contient auſſi des particules minérales, mais de fer et non de ſoie de ſoufre comme l'autre. Pour aller au devant des préventions et réfuter l'erreur de ceux qui ne vouloient point diſtinguer cette eau d'une autre, le Profeſſeur *Lampadius* fut appelé de Freiberg par le propriétaire afin d'en faire analyſe. Cette analyſe faite, en Mai 1806, on y trouva les ſubſtances minérales qui ſuivent: gaz hydrogène de ſoufre, acide carbonique, oxide de fer, ſel de Glauber, ſel de cuiſine et natron. Ces ſources ſulfureuſes et réſolutives ſont employées avec ſuccès contre la goutte et les accidens arthritiques.

L'eau des deux ſources eſt conduite par des tuyaux dans le bain; celle de Heinrichsbrunn eſt chauffée, l'autre ſert à rafraichir. Il y a dans le bâtiment un petit baſſin et deux grands revêtus en de dans de tuiles et couverts au fond de ſable fin. Quoique l'eau ne ſoit renouvelée que deux fois par jour, la ſurface en eſt purifiée à toute heure par l'écoulement et l'introduction d'une autre plus pure. Il y a de plus 7 baignoires dont

Digitized by Google

l'eau eſt changée toutes les fois qu'elle a ſervi. On paye pour chaque bain 4 gros, et un gros pour la Servante. Le bain des pauvres eſt ſpacieux et bien éclairé, ils y ſont reçus gratis.

Les étrangers ne ſont point mis à contribution à Tharant, comme ailleurs, en entrant et en ſortant; tout ſe réduit à un écu pour l'entretien des allées et des promenades et à une gratification à la ſervante de l'étuviſte.

Il y a à Tharant, dans le voiſinage et au loin aſſez d'endroits où jouir des beautés de la nature. Il faut ſurtout aller ſur les ruines du vieux château. Deux grands chemins y conduiſent de la ville jusqu'à la grande porte ouverte du Schloſsberg; l'un paſſe derrière l'ecole, et l'autre derrière le Lehngericht. Celui-ci eſt le plus commode, le plus ancien et l'unique du château. Dès le premier pas ſur la pointe la plus avancée du plus haut piton du rocher, entre le Brunnenthal et le Granatenthal, on apperçoit une croix de pierre, tout vis-à-vis le Lehngericht, qui paroit déſigner une ſépulture. Là on tourne à droite et on mon-

Digitized by Google

monte sans effort par la pente douce du creux du rocher au tableau du Lazare sous un tilleul, après avoir passé la grande porte, jusqu'à l'endroit où le chemin se partageant à gauche vers l'église, à droite vers les ruines, passe pardessus des voûtes écroulées, parvient à une plateforme des ruines, environnée d'arbres et de broussailles, d'où l'on découvre d'un coup d'oeil les charmantes vallées de Tharant. Il y en a trois qui prennent différentes directions aux pieds des montagnes rangées sur deux lignes et vont se perdre au loin à l'ombre des bois qui les limitent; ce sont: Granatenthal, où se trouve Tharant sur la Weisseritz, Brunnen- et Wiesenthal.

Il n'existe plus du vieux château que quelques voûtes abimées, trois hauts murs de l'ancienne château des princes, couverts de mousse, de pins, de broussailles, enfin de quelques restes de la tour. Il y a sûrement plus de 230 ans que le tems exerce ses ravages sur ce château et il les exercera encore long-tems avant d'achever son ouvrage.

Digitized by Google

2.) *Schandau* eſt une petite ville voiſine de la frontière de Bohême, dominée par une chaine de hautes montagnes et de rochers dans un eſpace étroit et uni ſur l'Elbe, qu'on paſſe en bac pour prendre la route de Koenigſtein. Elle eſt en majeure partie ſolidement bâtie et embellie de pluſieurs nouvelles maiſons. L'égliſe ornée d'une belle tour et d'un beau tableau d'autel eſt neuve. On y compte 166 feux et à peu près 950 habitans, à l'aiſe par le commerce de bois, de pierres, de blé, de fruits, de jardinage, de légumes, de fil, de toile et de demi-ſoieries. Le bois de Bohême et les fruits ne laiſſent pas d'aviver le petit port. Les bateaux alloient autrefois, ſans interruption, jusqu'en Hollande, mais depuis plus de 20 ans la navigation a beaucoup diminué. Il y a 30 ans, lorsque le droit de tranſit, en Pruſſe, le quel monte à 50 pour cent n'entravoit pas ce commerce, qu'il s'étendoit jusqu'à Hambourg et plus loin; les pierres cependant ſont exemptes de ce droit en Pruſſe, et ſont transportées en Hol-

Digitized by Google

lande. Depuis quelques années, Schandau exerce une espèce de droit d'étape sur les bateaux de Bohême, qui à partir de cette ville sont obligés de naviguer sous le nom d'un batelier de Schandau. Le marché de blé, autrefois très considérable, a passé à Hoerniskretscham en Bohême, sur la frontière, par l'établissement du droit de transit sur tous les blés de Bohême transportés par eau. L'agriculture est peu signifiante, le jardinage l'est d'autant plus et occupe les femmes par le grand commerce qui se fait à Sebnitz, Neustadt, Hohenstein etc.; les tisserands travaillent, la plupart, pour la manufacture de Sebnitz. Dès 1467, Schandau avoit un droit de justice, augmenté par Ernst et Albert. La ville a beaucoup souffert dans la guerre de 30 ans et a été presque toute brulée dans les années 1678 et 1704. Les débordemens de l'Elbe lui ont fait en 1784 un tort de plus de 17500 thl. et en 1799 d'environ 12600, dont elle s'est remise par le commerce et la navigation.

Digitized by Google

Une partie de la ville, à l'oueſt, ſe nomme la *Zauke*, on la croit la plus ancienne. Il y avoit, dans le moyen âge ſur le *Kiefricht* montagne audeſſus du marché, un château dont on voit quelques ruines. Le beau vallon étroit, occupé dans ſa longueur par la ville; les montagnes plantées de pins et de ſapins qui s'avancent derrière en terraſſes, l'Elbe chargé de radeaux, de bateaux et de nacelles, ſurprennent quiconque arrive pour la premiere fois dans les environs romantiques de Schandau. On découvre de loin des maiſons iſolées qui ont de l'apparence et tout en entrant dans la ville, il eſt aiſé de s'appercevoir que les carrières voiſines rendent de grands ſervices.

La ſource minérale, qui a donné occaſion au bain, ſaillit dans une prairie, tout près de la ville, du ruiſſeau de Kirnitz, au pied d'un rocher. Elle étoit connue depuis longtemps ſous le nom de *Geſundheitsbrunnen*. Un maitre des eaux, *Haentſchel*, qui poſſédoit cette prairie en 1730 voulut y deſſécher et mettre en valeur un endroit maré-

Digitized by Google

cageux. – Pendant qu'on y travailloit, il trouva une source qui jaillit avec tant de force qu'il eut été obligé d'abandonner l'entreprise, s'il n'eut remedié au mal par une citerne. Par ce moyen il réussit et eut de plus une eau pure différente de l'ordinaire par le goût, l'odeur et un sédiment de vase rougeâtre. Y soupçonnant des particules minérales, il en fit faire l'examen par le D. *Cadner*, médecin du baillage de Pirna qui en porta un jugement favorable et en recommanda l'usage à plusieurs de ses malades; une grande quantité fut envoyée à Dresde. Le D. *Liebers*, médecin de la forteresse de Königstein, devenu ensuite propriétaire de la prairie et de la source, se borna à faire couvrir la citerne de maçonnerie et ordonna à ses malades l'usage de cette eau. Les bons effets qu'elle opéroit excitèrent de plus en plus l'intérêt, surtout lorsque les deux médecins de Pirna: *Ursinus* et *Schmalz* attestèrent qu'on pouvoit attendre beaucoup de cette eau et conseillèrent d'en prendre et de s'y baigner en cas de foiblesse de nerfs, de

Digitized by Google

digeſtions laborieuſes, de rhumatismes et autres maladies, vu que le ſuccès a ſouvent paſſé les eſpérances. Chacun deſira en conſéquence l'établiſſement d'un bain à cette ſource ſalutaire. Ce voeu n'a été réaliſé que pluſieurs années après, par le marchand *Hering* propriétaire actuel de la ſource. Ce vrai patriote a dépenſé une ſomme de près de 16,000 écus à faire chercher dans le roc pluſieurs veines de la ſource, à les recueillir, a les faire examiner de nouveau par le profeſſeur *Lampadius*, enfin à bâtir en 1797 près de la citerne un bain, et à quelque diſtance, des maiſons pour loger les étrangers. Cet édifice contient 3 bains doubles, 8 ſimples, dans les quels les baignoires ſont à 12 pouces en terre, pour la propreté, 20 chambres avec les cabinets, une grande ſalle et tout ce qu'on peut ſouhaiter pour la commodité. Le bain eſt maintenant très fréquenté et il le ſera plus par la ſuite, étant ſi près de l'Elbe, à portée de Pirna et de Dresde. La principale ſource rend 4365 pieds cubes d'eau en 24 heures, mais qu'il faut

Digitized by Google

chauffer, pour le bain, parcequ'elle n'a que 10 degrés de chaleur; on a pris toutes les précautions pour qu'il s'en évapore le moins poſſible de ſubſtances minérales. Les perſonnes ſujettes à une foibleſſe de nerfs, aux indigeſtions, aux hémorroïdes, aux rhumatismes et criſpations, à des accidens cauſés par la ſuppreſſion de certaines excrétions, pourront recouvrer la ſanté par le bain de Schandau. D'après l'examen chimique du Prof. *Lampadius*, en 1803, lorsqu'on trouva une veine encore plus pure de la grande ſource, l'eau minérale contient les ſubſtances ſuivantes: foie de ſoufre, acide carbonique volatil, acide carbonique de mars, ſulfate de chaux, acide muriatique de talc, et un peu de terre ſiliceuſe.

Celui qui ne veut pas loger dans la ville trouvera au bain des appartemens propres et commodes. Chaque étranger reçoit un exemplaire du règlement concernant les bains; quant à la table, l'hôte a toujours ſa proviſion de vins étrangers et autres, d'eaux minérales étrangères; on peut manger en

Digitized by Google

ſociété ou ſeul. Pour ſoutenir le crédit du bain et y attirer du monde, les habitans, par ſpéculation, et la police ont ſoin de maintenir les comeſtibles à un prix raiſonnable.

On peut ſe récréer et s'entretenir dans la grande ſalle et les appartemens du bain, au dehors par la vue de l'Elbe et les beaux ſites. La promenade la plus voiſine et des plus attrayantes eſt à l'orient de la ville. On y voit, à droite, pluſieurs jardins près des maiſons, des champs fertiles, des prés qui vont aboutir à la chaine des montagnes, une vue magnifique qui n'eſt bornée que par le Winterberg. Un marchand de bois nommé *Saupe*, n'ayant point d'enfans, voulut s'immortaliſer par quelque grand édifice. Il dépenſa 20,000 écus à l'embelliſſement de ſon jardin et de ſon verger, près de l'Elbe, qu'il fit enfermer d'un mur de pierres de taille, tirées du rocher vis-à-vis, à faire planter deſſus une vigne en trois terraſſes, de terre apportée de Bohême. On eſt étonné de cette prodigieuſe entrepriſe d'un ſim-

Digitized by Google

ple particulier en montant un très bel escalier de plus de 100 marches taillées proprement dans le roc, et en jouissant, d'un berceau de feuillage, de la vue la plus étendue et la plus délicieuse. Il y regne une symétrie, une précision sans exemple et difficiles à concevoir dans une masse si dure et si irrégulière. On a tiré parti du moindre coin; il y a des ceps plantés en des endroits où il n'est pas possible de grimper sans effroi. Au milieu du jardin et sur la plus haute terrasse est une maison dont l'architecture et la distribution intérieure annoncent du goût.

Ce n'est pas ici le lieu de décrire au long les masses énormes et remarquables des rochers du voisinage de Schandau, connues sous le nom de *Suisse Saxonne*, ou de *Rochers de Schandau*. Nous renvoyons, en conséquence, aux différentes descriptions qui en ont été faites en allemand et en françois, qui se vendent chez l'éditeur de cet ouvrage, notamment celle intitulée: *Vues des rives de l'Elbe, depuis Dresde jusqu'en Bohème etc. (8. 1807. 12 gl.)*

Digitized by Google

Pour parcourir et bien voir toutes ces montagnes, il eſt bon de prendre d'abord un guide à Schandau. Il y en a pluſieurs dont les noms ſont au bain. Il eſt à propos de ſe munir de vivres et d'eau, car on eſt ſouvent obligé de prendre ſes repas ſur un rocher ou dans une forêt. Il faut ſortir de bon matin pour voir beaucoup de choſes dans la journée et ſe repoſer pendant la grande chaleur. Il faut au moins 4 jours pour tout voir commodément.

N'oublions pas d'obſerver que le nom de *Suiſſe Saxonne* s'étend jusqu'au baillage de *Hohenſtein* avec *Lohmen*, à une partie des baillages de *Pirna* et de *Stolpen*, ou aux environs de *Grundmuhle* au deſſous de *Liebethal*, à *Hinterhermsdorf* ſur la frontière de Bohême, 5 milles de long; puis de *Falkenberg*, près *Neukirch*, jusqu'à *Bielgrund* derrière *Roſenthal*, 4 milles de large. Sans doute, cet eſpace n'eſt pas encore, à beaucoup près, la vraie Suiſſe; il n'y a ni lacs, ni torrens impétueux dans les forêts, ni caſcades de pluſieurs centaines d'aunes, ni

Digitized by Google

Alpes couvertes de nuages et d'une neige éternelle, point de glaciers, point de cabanes de Sennes, point de chamois ni autres choſes ſemblables. Cependant la partie haute, quoique théatre ſans comparaiſon plus circonſcrit des beautés de la nature, eſt aſſez variée et aſſez attrayante pour repréſenter en petit l'Helvétie. Les points les plus élevés ſont: le Falkenberg près Neukirch et le Hochwald qui ſéparent la Haute-Luſace de la Miſnie, le Buchberg près Sebnitz; le Welfberg près Hinterhermsdorf, le grand Winterberg derrière Schandau et le grand Tſchirnſtein derrière Koenigſtein, qui tous ſont la frontière de la Bohême et de la Miſnie; ajoutez encore le Schoenbachsberg, l'Unger près Neuſtadt, le Puttrich, près Saupsdorf, le Kuckelsberg, près Gosdorf et quelques autres. Toutes ces montagnes ſurpaſſent Koenigſtein en hauteur, elles ſont des plus hautes de la Saxe, dont la vue, de pluſieurs points, s'étend peut-être à 20 milles.

Digitized by Google

Des chaines de rochers, de plusieurs lieues, d'une forme aussi singulière qu'effrayante; des montagnes et des rochers qu'on ne peut gravir sans péril, ou même point; des précipices étroits, profonds, affreux, au travers des quels de gros ruisseaux roulent leurs ondes bouillonnantes sur les débris des rochers; des vallées délicieuses et vastes, avec des usines et des villages, la plus grande traversée par l'Elbe; quantité de petites grottes et de sciissures dans les rochers, des forêts immenses et de petits bois romantiques, des gorges et des hauteurs, où la neige ne fond presque jamais; des lieux bas où réussissent la vigne et les fruits, les grains et le jardinage; la forteresse de Königstein, la ville et le château de Hohenstein, le vieux château de Lohmen, celui de Stolpen, Schandau sur l'Elbe, les ruines de Rathen et de Wehlen, mille autres objets attrayans et vues, font le principal caractère de cette contrée, nommée pour cette raison la *Suisse Saxonne*. On pourroit l'appeler le *Hochland*, (pays haut) de Misnie ou les *Monts*

Digitized by Google

de l'Elbe; mais ces dénominations ne seroient pas si expressives. En effet, quand on entend parler de la Suisse Saxonne on sait à quoi s'en tenir, et les scènes de la nature qu'on peut s'en promettre; d'ailleurs ce nom paroit prévaloir en géographie depuis plusieurs années.

Il n'y a peut-être que quinze ans que les habitans et le canton étoient comme ignorés; un petit nombre d'amis de la nature, de voyageurs et d'artistes pénétroient dans l'intérieur. Aujourd'hui il est visité, dans la belle saison, par les regnicoles et les étrangers. On en a fait des descriptions dans plusieurs écrits, les plus belles parties en ont été dessinées et gravées; il y a, comme en Suisse, des hommes, qui l'été gagnent leur vie à guider les voyageurs. Il est probable que le bain de Schandau sera plus fréquenté dans la suite, étant comme à la porte du temple majestueux de la nature dans cette seconde Suisse.

3.) *Gieshubel*, ou *Berggieshubel*, petite ville sur la route de Prague, à trois milles

Digitized by Google

de Dresde, d'environ 500 ames, tire probablement son nom des forges de fer qui y étoient autrefois. L'agriculture, l'exploitation des mines font vivre plusieurs habitans, dont d'autres sont brasseurs, fileurs, quelques uns tisserands. Il y a une fabrique de vitriol, nommée la *Schmelze*, (fonderie) où l'on prépare ce fossile et le soufre, une fabrique de boutons et de boucles établie par un Bohême, et depuis 1775 une chaufferie avec une affinerie, nommée *Zwiesel*, dans une vallée d'où se tirent les plus beaux grès pour des piédestaux. Dans les montagnes au delà de la ville est une source acide nommée *Friederichsbrunnen*, qui a beaucoup d'analogie avec l'eau minérale de Lauchstaedt, considérablement accrue par la découverte d'une nouvelle source en 1803. Pas loin de là sourd dans un vieux filon le *Johann-Georgenbrunnen*, moins minéral, mais plus abondant, dont l'eau est dirigée jusqu'au bain par des conduits. Le Friederichsbrunnen qui ne gèle jamais entierement fut découvert en 1772 à l'occasion

Digitized by Google

d'une nouvelle jetée dans la *Gottleube* pour garantir une fonderie de cuivre. Les mineurs et les laveurs sentirent un grand appétit toutes les fois qu'ils voulurent se désaltérer à la source. Cela engagea le maitre des mines *Stephani* et le D. *Henkel* de Dresde à examiner la source. Le trésorier de l'armée *Tullemann* à qui elle appartenoit, la recueillit en 1722 et fit construire des bâtimens pour y prendre les eaux et les bains. Le bain de *Jean George* fut très fréquenté pendant plus de 30 ans. Il s'y trouvoit tant de monde que plusieurs personnes étoient obligées de loger dans les villages voisins; on y tenoit 2 marchés la semaine, aux quels on invitoit les paysans de la Bohême d'y apporter leurs denrées, afin de pourvoir aux besoins de tous. Dans la guerre de 7 ans, le bain tomba en décadence; ce n'est que depuis, à peu près 12 ans qu'il paroit se relever. Malgré cela il s'en faut de beaucoup qu'il soit aussi recherché que le méritent la source salutaire dans la paralysie et les maladies de nerfs, ainsi que les environs, on ne peut

Digitized by Google

plus agréables. Un charmant chemin ombragé, nommé l'allée des poëtes, parceque c'étoit la promenade favorite de *Rabener* et de *Gellert*. Je prolonge de cet endroit jusqu'à la terre seigneuriale de *Giesenstein*. Du *Hohnstein*, rocher isolé de grès, et des ruines artificielles d'un béffroi, elevées pas loin de là par M. de *Leyser* de Gersdorf, on a la plus belle vue sur Altenberg, Koenigstein, Lilienstein, l'Elbe, Dresde et autres lieux.

4.) *Radeberg*. La petite ville immédiate de Radeberg est à 2 milles de Dresde, au bout de la forêt de Dresde et de Langebruck, sur la *Roeder*. La population, le militaire compris, peut monter à 2000 habitans, cultivateurs, brasseurs et artisans: 250 maitres environ, dont 92 passementiers et 15 tisserands. Les moulins, la tuilerie, 4 marchés annuels et le voisinage de *l'Augustusbrunnen*, contribuent aussi à la subsistance de l'endroit. Le château sur un rocher, hors de la ville, bâti par l'El. Maurice, de-

Digitized by Google

destiné d'abord à servir de limite et de siége du baillage, comme il l'est encore, a été reconstruit, en partie à neuf, en 1772. L'hôtel de ville nomme à deux bourses au collège ou Lyoée de Pforte. Radeberg avoit autrefois ses seigneurs particuliers et obtint en 1400 le droit de cité avec plusieurs priviléges. En 1664 J. George II. jugea à propos de soustraire la ville à la jurisdiction du Baillage et de la déclarer immédiate. Elle a été entierement consumée par trois incendies: en 1521, 1714 et 1741. Dans le dernier il ne resta que l'église, bâtie en 1730.

Le *Bain de Radeberg*, ou *l'Augustusbrunnen*, est dans le *Tannengrunde*, à une demi-lieue de la ville. Il fait partie de la seigneurie de *Liegau*, appartenante à M. le Comte de Walwitz, Ministre de Conférence. Dans l'origine, le terrein où est le bain, appartenoit à la ville de Radeberg, il fut échangé contre un autre et 60 écus de redevance. Le bain et les bâtimens qui en dépendent

Digitized by Google

ſont du reſſort du baillage de Radeberg; il faut en excepter un que le Comte fit bâtir en 1785 ſur le territoire de Liegau et qui par conſéquent reſſortit à la juſtice ſeigneuriale de l'endroit. On va de Dresde au bain, en voiture par la route très ſablonneuſe de Koenigsbruck. Jusqu'au village de Langebruck il n'y a rien à voir; car c'eſt toute forêt épaiſſe, la route ne devient un peu plus gaie que de Langebruck au bain. Arrivé au village de Liegau et à la terre ſeigneuriale, à droite, le voyageur ne fera pas mal de mettre pied à terre et de faire le reſte du chemin à pied par le ſentier dans la prairie à l'autre bord du Roeder, il y trouvera beaucoup d'agrémens.

La découverte de la ſource fut occaſionnée par l'incendie de 1714. Le bourgmeſtre *Seidel*, cherchant de la chaux pour bâtir, découvrit dans le *Tannengrund*, en 1716, une pierre ferrugineuſe. Cette découverte, la connoiſſance qu'il avoit de tentatives faites, mais ſans ſuccès, dans le 16. ſiècle, pour y exploiter du vitriol, le portèrent à

Digitized by Google

les renouveler. Le filon ouvert, il sortit une eau contenant des principes minéraux, à ce qu'il paroissoit, qu'une analyse qui suivit de près fit juger salutaire et propre aux bains. D'abord on la chauffa, à l'aide de machines sous terre. L'affluence, des gens de la campagne surtout, qui croyoient cette chaleur naturelle, fut si grande qu'il fallut se baigner dans une espèce de caisse ou bassin. Il se trouva bientôt des envieux qui prétendirent que *Seidel* rendoit cette eau minérale en y jetant des écus d'especes. Il répondit à cette inculpation par un écoulement total de l'eau et en faisant ensuite examiner la source par des hommes impartiaux. *Seidel* fit construire le premier bâtiment, qui n'a point changé depuis, en 1720 et 1721, ensuite d'autres peu après, encore existans. Le Roi Auguste pour qui on avoit examiné la source en fit usage avec un grand succès et la recommanda en toute occasion. *Seidel* nomma en conséquence *Augustusbrunnen* la source qui acquit par là tant de réputation qu'on en transporta plusieurs milliers d'*Es-*

Digitized by Google

mers à Dresde. En 1765, le bain fut subhasté et adjugé au Conseiller consistorial *Gottschalk* qui y fit faire plusieurs choses utiles. *Hecker*, son domestique, découvrit en 1768 trois autres sources, désignées depuis par les numéro 1, 2, 3 et dont le 2e. passe pour le plus salubre. La recommandation des médecins et ses bons effets ont maintenu le crédit de ce bain.

Depuis le 1. Avril 1783, il appartient au Comte de *Walwitz* qui l'a affermé, en partageant le soin du bain et l'auberge entre deux personnes. Il y a 6 bains simples et 2 doubles. Il n'est plus permis, pour quelque raison que ce soit, de se baigner chez soi. Ce n'est que dans des cas particuliers, de foiblesse ou d'autres circonstances qui empêchent d'aller au bain public, où hors le tems des bains, qu'on peut se baigner dans un appartement disposé à cet effet, dans la nouvelle *Maison de maitre (Herrnhaus)*. Cette disposition a été ordonnée par le propriétaire actuel, peut-être pour prévenir l'humidité et les autres accidens qui pour-

Digitized by Google

roient nuire aux appartemens. L'eau se boit gratis, en telle quantité et aussi souvent qu'il plaît à chacun.

La *Nouvelle source* plus abondante que les autres, peu loin du bain, n'a été découverte qu'en 1803; on ajoute une petite quantité de son eau à celle qui se boit ou qui sert au bain: elle a plus de vertu que les autres. Ce sont proprement trois sources qui sortent de la même veine, sans aucune communication avec l'ancienne. Un examen exact a fait trouver dans la nouvelle plus de parties ferrugineuses et salées que dans l'autre; aussi a-t-elle, non seulement la propriété d'atténuer et de rendre plus fluides les sucs épais, mais encore de fortifier les solides. Elle est si forte, qu'il y auroit de l'imprudence à en faire usage sans mélange. Les médecins n'en conseillent ordinairement que deux à trois voies dans un bain de la vieille source. Les effets de cette eau ainsi mélangée sont si sensibles, qu'elle peut être recommandée contre plusieurs infirmités. Les esprits minéraux pé-

Digitized by Google

nètrent les vaiſſeaux les plus délicats; auſſi cette eau rend-elle les meilleurs ſervices dans les maux de tête, les criſpations et les vertiges. Le principe ferrugineux fortifie les ſolides, ſert à merveille dans les obſtructions opiniâtres, les évacuations périodiques, les hémmorroïdes, l'affoibliſſement et les mauvaiſes digeſtions. Elle procure, ſi non la guériſon, du moins un grand ſoulagement dans les maladies arthritiques et de nerfs.

Les bâtimens des bains ſont vieux, de peu d'apparence, ou neufs, mais inſuffiſans un peu humides et chers. La *Galeriehaus*, ainſi nommée de deux galeries de bois, l'une au deſſus de l'autre, qui en font le tour, eſt couverte de bardeaux, à deux étages, avec une tourelle d'horloge. Elle comprend quelques chambres et deux appartemens pour ceux qui veulent ſe baigner et qui ont tous leur iſſue ſur la galerie. Ces galeries dédommagent en quelque ſorte de l'obſcurité qui regne en dedans. Il y a au ſecond une ſalle à ſix croiſées, où ſe réuniſſent les

Digitized by Google

perſonnes de diſtinction. La nouvelle *Herrnhaus* eſt parfaitement bien diſpoſée pour recevoir les étrangers; les appartemens en ſont très bons, commodes et bien meublés, les eſcaliers en bon état, clairs et beaux. Il y a à chaque étage un veſtibule meublé à la moderne. La ſalle du rez-de-chauſſée, à neuf croiſées ſert de ſalle à manger en commun, de ſalle de jeu et de danſe. Elle eſt près de neuf appartemens deſtinés aux perſonnes aiſées, 12 chambres pour les pauvres et de l'autre ſalle dont on a parlé, avec une chambre où ſe baignent les perſonnes qui ne peuvent aller au bain public. La vieille *Herrnhaus* eſt auſſi à 2 étages; l'hôte occupe le rez-de-chauſſée. Deux étages compoſent auſſi le nouveau bain, aujourd'hui plus commode et plus grand. Treize bains embraſſent le rez-de-chauſſée dans ſon pourtour. Vingt baignoires à doubles tuyaux et robinets de laiton peuvent être emplies à toute heure, s'il le faut, d'eau chaude et froide. Elle renferme auſſi 4 appartemens et autant de chambres pour les hôtes. Il eſt

Digitized by Google

encore d'autres bâtimens moins intéreſſans qui ne méritent pas d'être mentionnés.

Les habitations ne ſuffiſent pas toujours, quand le concours eſt trop grand. Ceux qui veulent prendre les bains feront bien d'arrêter quelques mois par avance un logement. On ſouhaite généralement qu'il y en ait davantage, le bain n'en ſeroit que plus fréquenté. Beaucoup de perſonnes faute de logemens, ſont obligées de recourir, quoiqu'à regret, à un autre bain, moins efficace. La vertu des eaux de Radeberg eſt prouvée par mille exemples. Si elles ſont moins recherchées qu'autrefois, cela vient, abſtraction des autres raiſons, du crédit toujours croiſſant des bains de Tharant et de Schandau, préférables par tout ce qui y a été fait pour l'agrément et la commodité, à la ſolitude *d'Auguſtusbad*. Si ce bain pouvoit un jour réunir les mêmes avantages et les mêmes attraits, point de doute que l'efficacité de ſes eaux ne l'élevât au premier rang des bains du pays.

Digitized by Google

A une demi-lieue d'Auguſtusbad eſt la célèbre vallée de Seifersdorf, que nous ne pouvons paſſer ici ſous ſilence, vu que c'eſt la principale promenade du voiſinage. Les plus belles après celle-ci ſont, vers *Liegau*, *Radeberg*, le chemin de *Leppersdorf* à *Friederickſthal*, belle terre, ſurtout le très beau chemin de *Wachau*, village à une petite demi-lieue du bain, d'une propreté rare pour un village. Le chemin même de la vallée de Seifersdorf a ſes charmes, il paſſe par Liegau ſur la Roeder et la délicieuſe prairie. La vallée eſt tout-à-fait romantique et ſingulièrement intéreſſante. Le village et la terre ſeigneuriale de Seifersdorf appartiennent à un Comte de Bruhl (Jean Maurice, le plus jeune fils de l'ancien premier Miniſtre) Colonel au ſervice de Pruſſe et Directeur des chauſſées. Le jardin du château renferme pluſieurs belles choſes, p. e. un vaſe conſacré à l'illuſtre écrivain des jardins, *Hirſchfeld*, de porcelaine de Meiſſen; une volière en forme de pavillon, une grotte érigée à Young et un monument à ſes en-

Digitized by Google

fans, le buſte de la célèbre auteur *Eliſe de Reck*, une étable avec le buſte de Goethe et autres ornemens ſemblables. Les environs n'étant en rien comparables à ceux de Pillnitz, de Dresde et de Meiſſen, on eſt d'autant plus agréablement ſurpris de rencontrer à un quart de lieue du village la vallée qui ſe diſtingue par mille beautés et mille ornemens dûs à l'art.

Cette vallée bornée alternativement par des montagnes couvertes de terre et de végétaux, et des rochers pelés, où ſerpente la Roeder, ſe prolonge dans l'eſpace d'une lieue et demie, de Liegau à Grunberg. Ce lieu, ſorti charmant des mains de la nature, eſt devenu peu à peu romantique par celles de l'art. Il n'y a que 30 ans qu'il n'étoit encore bien connu que des payſans et des bergers; aujourd'hui c'eſt, comme un pélerinage des amis de la nature qui y affluent en été, ſurtout de Dresde; il a de la réputation même dans l'étranger. Un temple dédié aux plaiſirs champêtres, bâti par la Comteſſe de Brühl pour célébrer le jour de la naiſſance

Digitized by Google

de son mari fit naître l'idée d'embellir cette vallée, pleine de monumens, de temples, de cabanes, de grottes, d'autels, de ponts, d'inscriptions etc. à la manière angloise. La plus belle partie commence au moulin nommé *Lochmühle* et va jusqu'au moulin à scie dépendant de Seifersdorf. Des prés fleuris, des champs cultivés, des bois à droite et à gauche accompagnent le voyageur jusqu'au temple *consacré a la Mémoire des bons Hommes*. Ce temple de style grec est dans un pré bordé d'aunes, embelli d'un petit jardin à l'angloise; de hauts peupliers autour de l'édifice en relevent la beauté. Le chemin se partage pas loin de ce temple. Voulez-vous ne pas passer aucune des merveilles de la nature et de l'art, longez la Roeder et au bout de quelques pas vous serez surpris de trouver la vallée sauvage métamorphosée en un parc ingénieux.

Il n'entre pas dans notre plan de décrire ici tout ce que la vallée renferme d'artificiel; qu'il suffise d'indiquer succinctement les principaux objets et d'y appeler l'attention.

Digitized by Google

de l'obſervateur. 1.) Une *Urne avec un papillon* et l'inſcription: *Preſſentiment de la deſtinée;* elle eſt entourée de bancs de mouſſe, de l'un des quels vous voyez toute la contrée qui vous préſente l'image de l'Elyſée. 2.) Un *Tilleul* majeſtueux, conſacré au *Repos* auquel eſt attaché un médaillon à trois ſilhouettes, du Comte, de la Comteſſe et de leur fils, dans une feuille de trefle. Les ſiéges de mouſſe autour de l'arbre invitent au repos. 3.) Un *ſiége* deſtiné *à l'Amitié* qui ſe réjouit du bonheur du propriétaire, élevé dans un bosquet d'aunes, vis-à-vis le médaillon. 4.) *L'Autel de la fragilité*, caduc, portant un globe attaqué par la dent du tems, ſymbole de l'inſtabilité. Vis-à-vis, on lit ſur un tableau, cette inſcription: *Nous ſommes mortels, tous nos voeux le ſont auſſi. La peine et le plaiſir paſſent, ou nous paſſons.* 5.) *L'Autel de la vérité.* Là s'ouvre une belle perſpective vers un chêne ſur un rocher dédié à *Herrmann* qui délivra les Allemands du joug de Rome. 6.) *La Cabane de Pétrarque*, dans un pré conſacré a ce

Digitized by Google

poéte et à *Laure*, où l'on passe par un pont sur la Roeder. La cabane est de pierres brutes, couverte de roseaux. L'entrée ressemble à celle d'une grotte de rocher, l'intérieur est peint en manière de pierres, le plafond, le plancher et un lit de repos sont de paille; des vers de Pétrarque se lisent sur les parois. L'eau qui jaillit devant la cabane et serpente dans la prairie, représente la *fontaine de Vaucluse*. Tout près de la cabane, sur un terrein irrégulier entouré de pins, s'élève sur des blocs de roche un cipe au quel s'entortille un lierre et qui porte le médaillon et le nom de Laure. 7.) Le *Monument du Prince Léopold de Brunswick*. Sur des quartiers de roche repose un sarcophage surmonté d'une urne et du portrait de ce grand philantrope. Un aigle prenant son essor vers le soleil est en bas relief sur le monument. Le bruissement d'une cascade ajoute à la grandeur et à la majesté du monument. 8.) Le *Temple de l'Amour* sur une éminence de gason; des guirlandes de roses sont enlacées aux colonnes. 9.) La *Cabane de la*

Digitized by Google

bergère des Alpes, comme l'annonce l'inscription audessus de la porte. La situation en est pittoresque; de hauts arbres l'environnent; elle est composée de troncs d'arbres. L'entrée est un perron de pierres, posées sans symétrie, les fenêtres sont rondes et gothiques. Le toit de chaume est percé au milieu par un beau hêtre qui semble en sortir et l'ombrage. L'intérieur est orné des attributs de la vie pastorale, disposés d'après les idées de Marmontel; les meubles en sont d'une extrême simplicité. Un petit jardin de jasmin et de roses fait tout le tour de la cabane. De la fenêtre on apperçoit sur une élévation de gason au milieu de peupliers, l'urne de *Doreſtan*, son amant, avec la légende: *Doreſtan victime de l'amour*, dont l'histoire se trouve dans les contes moraux de Marmontel et la description de la vallée de Seifersdorf, de *Becker*. Derrière l'urne s'élève un haut rocher; en bas, près de l'eau vous rencontrez un banc de mousse; à quelques pas une petite cabane couverte de roseau, composée de pins et de bouleaux,

Digitized by Google

partout des inscriptions dignes d'être lues. 10.) *L'Autel de Naumann* dans un petit bocage; une lire et une musette d'un côté, la lettre N de l'autre, sont les ornemens de l'autel, érigé avec le bocage en 1802, par la famille du Comte, au célèbre musicien *Naumann*. 11.) La *Cabane de Pythagore* couverte de chaume et toute champêtre. C'est la demeure d'un serviteur du Comte, chargé de la garde de la vallée, chez qui on trouve des rafraîchissemens et où reposer, un parterre de fleurs et un jet d'eau sont devant la cabane. 12.) Le *Temple de la Bienfaisance*, de pins, couvert de roseau; un autel et un tronc pour les pauvres, invitent à la bienfaisance. 13.) *L'Obélisque* élevé par les sujets de Seifersdorf pour célebrer l'anniversaire de la naissance du Comte, sur une éminence, au milieu d'une pièce de blé, décoré de légendes analogues, de faux et autres attributs. 14.) Le *Temple des Muses*, avec le buste de *Wieland* et autres attributs. Vous passez de là dans un bosquet consacré à des scènes sérieuses. Tout y rem-

Digitized by Google

plit d'une espèce d'horreur; les inscriptions font naitre des pensées sérieuses. Au sortir de la *Cabane de la solitude*, le *Temple du bon Maurice*, rotonde gothique, se présente aussitôt. Tous les tableaux de l'intérieur forment une courte biographie du Comte. A gauche, près du perron, en quittant ce joli édifice, vous appercevez un tilleul avec un appui de bouleau, peu loin du *Temple à la Mémoire des bons Hommes*, mentionné d'abord; de là le chemin reconduit à Augustusbad.

Il y a 3 lieues de Dresde à Seifersdorf, en passant par *Langebruck* et *Schoenborn*. Tout y est marqué au coin de la candeur et de l'innocence, une imagination romanesque a de quoi s'y livrer des jours entiers à ses élans. Le Prince Henri de Prusse ami de l'illustre auteur de ces décorations, visitoit souvent et avec plaisir cette vallée. A en juger suivant les règles de l'art, Woerlitz est infiniment audessus de Seifersdorf. Woerlitz réunit avec une noble magnificence les richesses anciennes et modernes de l'art.

Digitized by Google

l'art. A Seifersdorf, malgré la multiplicité des embellissemens, ce n'est qu'un sentiment calme, un peu exalté, qui parle au coeur. Il paroit que la simplicité constitue la base du plan. La multitude de petits temples, de cabanes, d'autels, de monumens et autres choses semblables produit quelque monotonie, et l'absence de toute espèce d'art, un air de petitesse. Il se trouve un guide près de la *Cabane de Pythagore*, dans la quelle on entre du côté du moulin. Chacun peut y rechauffer les mets qu'il a apportés, car il y a de là trop loin à l'auberge du village et l'hôte de la cabane ne donne à manger que le dimanche. On peut retourner à Dresde par *Grunberg* et *Hermsdorf*; le chemin à la vérité plus long de trois quarts de lieue que celui de Langebruck est plus agréable, le jardin du château de Hermsdorf se voit avec plaisir. Le C. A. *Becker* a publié une description détaillée, en allemand, de *la vallée de Seifersdorf*, avec 40 planches de *Darnstaedt*, 2e. édit., 1800. 5 Vol. in 4. *(6 thl.)*

Digitized by Google

III. Autres endroits remarquables près Dresde.

1.) *Pillnitz*, village et terre domaniale à 3 petites lieues de Dresde, sur l'Elbe et la route de Pirna. Le château est depuis 1765 la résidence ordinaire d'été de la famille royale, du commencement de Mai jusqu'à la fin de Septembre; il n'est arrivé qu'une fois, en 1766, que la Cour ait passé la belle saison à Dresde, à l'occasion de la tenue de la diete. On y va par la barrière de Pillnitz, le long de la rive gauche de l'Elbe; un bac royal passe les voitures à l'autre rive: Il est encore un chemin de voiture et un autre pour les gens de pied, par la Ville-neuve, sur la droite de l'Elbe, du côté de Loschwitz. Pillnitz peut être vu en tout tems, mais mieux le dimanche, la Cour étant à Dresde. C'est un endroit fort gai et présque jamais sans étrangers. Les habitans même de Dresde qui l'ont si souvent vu aiment à y faire des parties de plaisir. Il y a toujours bonne table chez le traiteur de la cour. Le jardinier, le concierge montrent

Digitized by Google

tout ce qu'il y a de remarquable. Quand la Cour n'eſt plus à Pillnitz, il faut aller paſſer l'Elbe à *Laubegaſt*, car à la maiſon de chaſſe, ou audeſſus, il n'y a que de petits bateaux, point de bac, ſi ce n'eſt à *Soebrigen*, une demi-lieue au delà; le paſſeur qui demeure à Pillnitz, dans le voiſinage du château, n'y eſt pas toujours.

Dès l'avènement du Roi au trône, les vieux bâtimens furent, les uns démolis, les autres changés. Dans les années 1789 jusqu'à 1792 le tout prit une forme nouvelle et plus belle, il ſe préſente très avantageuſement vers la rive gauche de l'Elbe. Quatre grands pavillons iſolés, deux du côté des vignes, deux parallèles, du côté de l'Elbe avec des arcades ſur des colonnes d'ordre toſcan font les ailes d'un grand carré. Elles n'ont pas d'élévation, mais beaucoup de ſymétrie. Les toits ſont de cuivre à la chinoiſe; ce mélange de ſtyles romain, japonois et chinois produit un effet unique. Le *Palais d'eau (Waſſerpalais)* entre les pavillons du midi, où l'on entre par un perron

Digitized by Google

du côté de l'Elbe, est occupé par les Princes Antoine et Maximilien, les jeunes Princes et Princesses. Le Roi, la Reine et la Princesse Auguste habitent le *Palais de la Montagne* (*Bergpalais*) entre les pavillons du nord. L'ancien château comprend les appartemens des gentilshommes de service, des prêtres, au nombre de 6, pour l'ordinaire, d'autres personnes de la cour, quelques offices, la sommélerie et l'apothicairerie ambulante. La majeure partie de la suite est logée dans le *Village françois*, derrière le château. Le théâtre, le *Temple de Vénus*, la cuisine et la chapelle, digne d'être vue, sont dans les ailes collatérales. La chapelle peinte par le peintre décorateur des théâtres *Müller*, renferme six beaux autels tirés de la grande église de Freiberg. On y dit la messe tous les jours; un chapelain y va de Dresde prêcher les fêtes. La cour se rend régulièrement le samedi à la ville pour assister le dimanche à l'office divin. Le ci-devant temple de Vénus dont le plafond est très beau, construit par Auguste I. en 1720, à la place de l'ancienne église, est aujourd'hui

Digitized by Google

la salle à manger ordinaire de la famille royale. La salle de spectacle en demi-lune peut contenir environ 600 sièges; il s'y donne tous les mois un ou deux opéra italiens, l'entrée est gratis, les gens de la campagne y sont admis presque de préférence. Autrefois le théâtre servoit rarement et dans des cas particuliers, car l'opéra se jouoit toujours à Dresde. La comédie allemande n'étoit pas encore à l'ordre du jour? Le Roi fit construire l'amphithéâtre pour les spectateurs en 1770 et c'est depuis cette époque qu'il y a quelquefois opéra à Pillnitz.

Le jardin du Roi derrière le palais de la montagne fut formé en 1769 et augmenté en 1804; point de luxe, mais une noble simplicité, plus de goût que dans les grands jardins de ce genre, la nature paroit y avoir plus fait que l'art. Vous n'y trouverez ni tombeaux, ni bâtimens antiques, ni inscriptions, ni ruines, tristes conceptions d'esprits mélancoliques, mais des beautés réelles. Il est joint à un *jardin botanique* des plus riches de l'Allemagne, et peut-être

Digitized by Google

de l'Europe, en plantes exotiques. Les quatre ſerres et les collections de graines, de plantes figurées, de papillons dans un pavillon très élégant du jardin ne ſont pas moins intéreſſantes. Il y a auſſi une veſtale de marbre de Carrare, du fameux *Trippel* de Rome. Le Roi a lui-même perfectionné ce jardin ſi important à l'étude de la botanique. Les cryptogames, en particulier, y ſont cultivés avec le plus grand ſoin; ils ſont ſcrupuleuſement examinés, puis deſſinés par un artiſte habile.

De nos jours Pillnitz a joué un grand rôle par l'auguſte et brillante aſſemblée des princes, tenue les 25, 26. et 27. Août 1791, compoſée de l'Empereur Léopold II., avec l'Arch. François, (François II.) Frédéric Guillaume II. avec le Prince royal, (Fréd. Guillaume III.) le C. d'Artois, le Prince de Naſſau Siegen et d'autres perſonnages illuſtres. Cette célèbre conférence de Pillnitz étoit un de ces grands évènemens dont les ſuites pouvoient être, comme elles ont été en effet, d'une importance majeure pour l'Al-

Digitized by Google

lemagne et toute l'Europe; Dresde n'oubliera jamais les fêtes brillantes données en l'honneur des augustes hôtes. Lorsque des milliers de spectateurs admirèrent la pompe de la fête, que des feux d'artifice furent tirés sur le bord de l'Elbe vis-à-vis Pillnitz, que le temple érigé à cette occasion, portant l'inscription: *Concordia Augustorum* s'enflamma, que le fleuve fut comme métamorphosé en une mer de feux reflétés sur les campagnes, les vallées et les forêts des hauteurs, personne, peut-être, (ou un bien petit nombre) ne prévoyoit les terribles secousses qui ébranleroient l'Europe, les guerres sanglantes et le sort de l'Empire germanique. Graces. soient rendues au Monarque qui par sa sagesse a détourné de la Saxe la plupart des maux qui ont affligé les autres états.

Les environs de Pillnitz déjà pleins de charmes en eux-mêmes par l'Elbe, les vignobles, les vallées et autres sites et vues, ont été très embellis par les soins ingénieux du Roi, ami des plaisirs tranquilles et purs de la nature. Immédiatement derrière le

Digitized by Google

village s'ouvre le *Défilé de Pillnitz*, dans le quel le chemin de Frédéric, *Friederichsweg*, mene au fameux *Borsberg*, montagne de granit, de 458 aunes au dessus du niveau de l'Elbe sous le pont de Dresde. Une glacière et une vigne cultivée par 16 vignerons sont à la naissance du défilé. Le chemin va de la glacière au *Schlossberg* (Montagne du château) ou *Pillnitzer Vorgebirge* (promontoire de Pillnitz); l'entrepreneur de la cour, *Schade*, y bâtit en 1788 un château de brigands, *(Raubschloss)* ou plutôt les ruines artificielles de cette espèce de château. Comme il est situé sur la pointe avancée de la montagne que rien ne domine, la vue de l'Elbe, du beau site de Pillnitz en est ravissante. La cour va ordinairement trois fois l'été manger dans les appartemens de ce château; les ruines furent illuminées à la conférence de Pillnitz. On passe de là à un pont caché entre des arbres à feuilles et conifères, ensuite dans la *vallée* silencieuse *de Frédéric* où se trouve la cascade de 500 pieds de chute, construite en

Digitized by Google

1778. L'eau eſt conduite de l'étang du moulin de *Meixmuhle* et d'autres ſources en trois baſſins, de ſorte que pour qu'elle s'écoule il faut ouvrir les réſervoirs dont le meunier a la garde.

En ſuivant le chemin ordinaire et romantique de Fréderic, on parvient à l'hermitage ſur la plus haute cime du Borsberg; il y en a encore un plus court, mais eſcarpé et pénible. Sur le ſommet, d'où la vue s'étend à 6 ou 8 milles, un tas artificiel de pierres cache une grotte renfermant une jolie ſalle et entourée d'une galerie de bois couverte. La grotte eſt elle-même ſurmontée d'un belvédère, d'où l'on découvre toute la vallée de l'Elbe, depuis Koenigſtein juſqu'à Meiſſen, bornée par les montagnes du Hochland de la Misnie et de la Bohême. On monte au belvédère par un eſcalier pratiqué dans les décombres du rocher, dont l'appui eſt un tronc d'arbre renverſé. Tous ces ouvrages ſont d'après un plan de M. le Comte de Marcolini. Le Roi, quand le tems le permet, va presque tous les matins

Digitized by Google

à cinq heures sur le Borsberg, qui se voit toujours avec plaisir. Comme cette montagne est très grande, que les chemins en sont très multipliés, celui qui ne les connoit pas assez fera bien de se joindre à une société plus au fait du local, ou de prendre un guide dans le village de Borsberg. Il existe trois belles estampes de Pillnitz, à la gouache, par d'Aubertin, sur le dessin de *Thormeyer*; à Leipsig, chez *Voss*, 2 thl. 12 gr.

2.) *La Montagne et forteresse de Koenigstein* à 6 lieues de Dresde, au de là de Pirna, sur l'Elbe, étoit déjà fameuse dans l'ancien tems. Koenigstein dans le roc est fortifié par la nature suppléée par l'art dans les endroits foibles, de sorte qu'il est inaccessible et inexpugnable. Il a été, sous le règne actuel, augmenté de nouvelles casemattes. Ce bloc énorme de grès, posé verticalement et isolément par la nature sur une montagne couverte de halliers et de bois, à une hauteur de 1800 pieds audessus du niveau de l'Elbe, qui se mire dans les eaux de ce fleuve, est flanqué de bastions, de

Digitized by Google

redoutes, de murailles, dans une circonférence d'une demi-lieue et renferme un petit bois, des prés, des jardins. Ce rocher qui brave l'ennemi le plus audacieux a éprouvé bien des révolutions. Tantôt il a été entre les mains de Chevaliers, de Margraves, de Rois; tantôt il a retenti des saints cantiques de pieux moines, tantôt désert, tantôt cultivé, il a été enfin élevé à la dignité de défenseur de la patrie, d'asyle et de fûr dépôt, en cas de danger, des trésors et des archives. L'Electeur Chrétien I., jeta au commencement du 16e. siècle les fondemens de cette forteresse, achevée par ses successeurs, dans les suivans. Koenigstein est en Saxe la seule forteresse de ce genre et une des premieres de l'Allemagne par son assiette, la nature et l'art. C'est la clef du passage de la Bohême, sur l'Elbe.

Voici les curiosités qu'on montre aux étrangers qui vont la voir: 1.) Le puits taillé et creusé dans le roc de grès, en 1553, par ordre de l'Electeur Auguste, à une profondeur de 586 (qu'on dit communément de

Digitized by Google

900) aunes, contenant ordinairement 26 a. d'eau qui n'a jamais manqué dans les plus grandes sécheresses et qui ne peut être interceptée dans un siège. Il a fallu y travailler 40 ans pour y trouver une eau pure de source. 2.) La tour nommé *Koenigsnase*. 3.) *L'Arsenal* où l'art funeste de tuer peut être suivi dans tous ses progrès depuis l'invention de la poudre. 4.) Le *Christiansbourg*, nommé depuis *Frédéricsbourg*, château; les parois d'une des salles sont couverts de glaces. 5.) Le *Pagenbette (lit du page)* auprès de ce château. Jean George III. étant allé voir Koenigstein, un page nommé *Charles Henri de Grunau* s'étoit tellement enivré, le 12. Août 1675 qu'il se coucha et s'endormit à la croisée, en dehors, sur une saillie du rocher d'une aune à peine de large; le moindre mouvement le précipitoit dans l'abyme. L'Electeur ordonna de le lier sur la pierre, pendant qu'il dormoit, il fut ensuite éveillé au son des trompettes et des tymbales et heureusement retiré quand il eut bien vu tout le péril de sa position. Ce même *Gru-*

Digitized by Google

nau parvint à une très grande vieillesse En 1740, âgé de 102 ans, il rendit ses hommages à Auguste II. qui passoit par Bischofswerda pour aller en Pologne. Il mourut le 9. Décembre 1744, à Schmoelen près Boudissin, à l'âge de 106 ans. 6.) Le *Georgenbourg*, bâti en 1617 par Jean George I. Le Chancelier *Crell* fut détenu 10 ans dans ce château, sans subir d'interrogatoire, puis décapité le 5. Octobre 1601 à Dresde au *Judenhof*. 7.) Le *Johannis*, ou *Heldensaal*, situé audessus de l'entrée de la forteresse, renfermoit autrefois une grande quantité de portraits des souverains de la Saxe et de quelques généraux; le plancher étoit de trapes par les quelles l'ennemi pouvoit être accablé de pierres, s'il eut pénétré jusques là. Lorsqu'en 1790 la rampe obscure fut voûtée, les tableaux passerent au Fredericsbourg, jusqu'à ce que la salle de S. Jean fut achevée. Ces portraits de tous les souverains qui ont gouverné la Saxe, dans les quels il ne faut pas chercher la moindre ressemblance, sont tous d'un travail bien dif-

Digitized by Google

férent. 8.) Le *Magdalenenbourg*, bâti en 1620 et 1621, audeſſus de la *Cave* compoſée de deux énormes voûtes dans le roc. 9.) Le *grand Tonneau*, ſous le Magdalenenbourg eſt renommé par ſon immenſe et inutile capacité; on y monte par un eſcalier de 32 marches. Il contient 3709 *Eimers* de jaugeage, par conſéquent 609 eimers plus que le fameux tonneau de Heidelberg. C'eſt le troiſième tonneau de cette eſpèce à Koenigſtein, plus grand que ceux qui l'ont précédé. Le premier fut conſtruit en 1624, le ſecond en 1680 et celui d'aujourd'hui en 1725. Il eſt lié de 30 cerceaux dont chacun pèſe 7 quintaux. Autrefois il étoit plein, maintenant il y a un autre tonneau ſuſpendu en dedans, dont on fait goûter le vin aux étrangers. 10.) *L'Egliſe de S. George*, autrefois *des Céleſtins*, actuellement *de la Garniſon*, ſur la place S. George. Le premier prédicateur de la Cour, le D. *Geyer*, la conſacra le 1. Octobre 1676, par ordre et en préſence de George II., elle peut contenir environ 400 perſonnes. De 6 colonnes

Digitized by Google

de marbre d'Italie, dont le Pape Clément X. fit préſent à ce Prince, deux ornent l'autel de cette égliſe, les quatre autres celui de Ste. Sophie de Dresde.

Les étrangers éprouvoient autrefois beaucoup de difficultés pour voir cette fortereſſe, il leur falloit une permiſſion ſpéciale et par écrit du gouverneur de Dresde. A préſent chacun y peut entrer, après avoir déclaré ſon nom et ſa qualité à la ſentinelle pour les faire paſſer au commandant; celui-ci expédie ſa permiſſion, après quoi la porte défendue par des chevaux de friſe, s'ouvre. On y monte par une rampe obſcure, ſi eſcarpée qu'il a fallu y mettre des appuis des deux côtés. Les vivres, les canons, les voitures etc. depuis 1587, y ſont hiſſés par une grue. *Le nouveau Cabaret*, bâti en 1767, autrement *l'Auberge de Koenigſtein* eſt ſur le penchant de la montagne qui fait comme le ſoubaſſement du rocher; audeſſus et à l'eſt ſe trouve la petite ville de Koenigſtein, tout près de l'Elbe. Elle compte près de 250 habitans, artiſans, pêcheurs, carriers, ba-

Digitized by Google

teliers, marchands faisant le commerce avec la Bohême, tisserands et tisseurs de coutil.

Vis-à-vis Koenigstein, sur la rive droite de l'Elbe, et sur le replat très avancé d'une montagne, s'élève presque verticalement Lilienstein, comme un amas de blocs de grès, hauts de 5 à 6 aunes, formant des groupes et des anfractuosités qui font frissonner. C'est le plus haut des 12 rochers isolés de l'endroit; la superficie est couverte de mousse et de broussailles. Auguste I. y monta le 26. Juillet 1708 avec le Feldmaréchal Ogilvi et d'autres grands. En mémoire de cette visite on érigea sur la pointe occidentale du roc un obélisque portant une inscription dans la quelle Auguste est nommé simplement Roi et Electeur de Saxe *Rex et Elector Saxoniae*, et non: *Rex Poloniae et Elector Saxoniae*, parceque Charles XII. avoit mis alors la couronne de Pologne sur la tête de Stanislas Leszinski, et n'avoit laissé à Auguste que le titre de Roi. L'inscription, un peu effacée, est conçue en ces termes: *Fridericus Augustus Rex et Elector Sax. ut*

for-

Digitized by Google

fortunam virtute, ita asperam hanc rupem primus superavit, aditumque faciliorem reddi curavit. Ao. 1708; ce qui signifie: *Fred. Aug. Roi et Elec. de Saxe, avec le courage qui lui a fait surmonter la fortune, a gravi le premier ce rocher escarpé dont il a fait applanir le chemin.* Cette inscription est un des monumens très peu nombreux sur les quels le titre de Roi soit sans addition, en conséquence de la paix d'Altranstadt. On y trouva encore alors, dans une fosse semblable à un puits, sur une pierre, le nombre 499 pour 1499. Il doit y avoir aussi un escalier taillé dans le roc, à une pointe très aiguë, presqu'inaccessible, d'où l'on conjecture que Lilienstein étoit autrefois une forteresse, comme en effet il est nommé dans les archives du 14e. siècle: *Forteresse d'Ytgenstein.* Le Roi actuel y dina avec sa cour en 1771. Ce monarque n'y a plus remonté depuis, mais en 1789, le 12. Août il l'a fait canoner de Koenigstein.

3.) *Pirna*, à 2 milles au dessus de Dresde, sur la rive gauche de l'Elbe, est une très

Digitized by Google

ancienne ville, d'environ 4000 habitans, parfaitement bien ſituée. Si elle ne ſe diſtingue pas par une grande magnificence, on peut dire que le voiſinage de l'Elbe, la vue de Sonnenſtein, autrefois forteresſe, la promenade entre les bandes de rochers par où paſſe l'Elbe, la ſociabilité des habitans, la vallée de Liebethal à peu de diſtance, avec ſes carrières, en font un charmant endroit, ainſi que les environs viſités ſouvent et avec plaiſir par les habitans de Dresde. Pirna étoit dans le moyen âge une ville des plus conſidérables, où l'Empereur Charles IV. a ſouvent ſéjourné. Dans la guerre de 30 ans elle a plus ſouffert que toute autre ville de Saxe. Elle fut priſe d'aſſaut par *Banner* le 23. Avril 1639 et totalement pillée; les cruautés exercées par les Suédois ſurpaſſent toute expreſſion. Elle eſt presque toute bâtie en grès de Pirna. La plupart des maiſons ont deux à trois étages; pluſieurs une très jolie apparence. Le négoce et la navigation ſont la première reſſource de la ville. Il n'y a point en Saxe d'endroit ſur l'Elbe

Digitized by Google

qui faſſe un auſſi grand commerce avec l'étranger. Il s'y tient toutes les ſemaines un marché important de blé qui ſert de règle pour le prix de cette denrée à quelques cantons et à la Haute-Luſace.

Les environs de la ville ſont beaux. Une des plus agréables promenades mène à des prairies ſur la rive de l'Elbe, au village de *Vogelſang* où ſont le *Hungerborn* et une *eau minérale*. Depuis 1670 on y tire à la cible à la pentecôte, exercice auquel pluſieurs habitans de Dresde prennent part. Le vieux château fort de Sonnenſtein entre les murs de la ville, ſur le *Schloſsberg*, étoit autrefois une forteresſe importante. Les Pruſſiens le prirent en 1758 et en raſerent les ouvrages extérieurs. Le château eſt maintenant habité par des officiers penſionnés et leurs veuves. Depuis que Koenigſtein eſt en état de défendre l'Elbe, il ſeroit inutile de rétablir les fortifications de Sonnenſtein. Le puits du château dont le fond eſt au niveau de l'Elbe ſe fait remarquer par ſa profondeur. Vu la grande communica-

Digitized by Google

tion entre Dresde et Pirna, il y va de Dresde, toutes les après dinées à 3 heures, un fourgon qui revient le lendemain matin et est disposé de manière à transporter les personnes et les choses.

Le *grès de Pirna* est connu dans le pays et au loin; on le nomme ainsi du voisinage de cette ville, les plus anciennes carrières étant à *Posta*, vis-à-vis. L'exploitation en est peut-être aussi ancienne que Pirna même. Les couches de grès s'étendent à 8 milles en longueur, sur 3 à 4 milles en largeur, jusqu'à la Bohême et aux montagnes *Obergebirge*, près Zittau en Haute-Lusace. Ces couches de 100 à 200 pieds de profondeur, en quelques endroits, portent tantôt sur du granit, des schistes ou même du charbon de terre. Les moules et du chêne pétrifiés abondent dans les carrières; on conserve dans le cabinet d'histoire naturelle à Dresde, une étoile de mer pétrifiée qui y a été trouvée. Les pierres de ces carrières sont la plupart, blanches, quelques unes rougeâtres et jaunes. Quelques unes sont sèches,

Digitized by Google

d'autres ſi humides ou ſi ſpongieuſes, qu'il en réſulte pluſieurs inconvéniens pour les maiſons qui en ſont bâties. On ne travaille point l'hiver dans les carrières, parceque la pierre gèle. Elles appartiennent, les unes au Roi, les autres à des particuliers et ſont ſoumiſes à de certaines regles, relativement à l'exploitation, le meſurage, le transport etc. de ſorte qu'à quelques égards, ces travaux repréſentent aſſez bien ceux des mines. Les carriers des deux rives de l'Elbe forment une corporation en pluſieurs diviſions. Ils ſont, comme les mineurs, exempts du ſervice militaire, de la corvée et jouiſſent de quelques priviléges. Si quelqu'un, par exemple, ſaiſit un outil de fer d'un carrier, de maniere à lui faire rendre un ſon, il eſt condamné à une demi-tonne de biere, ou à la valeur en argent, ou moins, ſuivant l'uſage de la carrière où cela arrive. Si quelqu'un ſans être en danger crie *au ſecours (Lauf zu)* il eſt condamné à la même amende, dès qu'il eſt pris en deçà d'une ligne de démarcation. C'eſt que les carriers laiſſent

Digitized by Google

leurs outils sur la place et que le crie *Lauf zu*, est un signal de détresse, pour obtenir du secours de leurs camarades en cas de danger. Par cette amende, ils préviennent la perte du tems que leur occasionneroit la recherche de leurs instrumens ou qu'ils mettroient à courir en vain au secours de gens qui les tromperoient. Le baillage de Pirna reçoit toujours la moitié de l'amende.

Dans le canton, au moins 500 hommes, y compris les bateliers qui transportent les pierres, subsistent de ce genre de travail. Quelque périlleux et quelque pénible qu'il soit, les ouvriers ne manquent point, parcequ'il y a plus à gagner qu'à la journée. La poussière fine qui attaque le poumon, la chaleur du soleil qui atténue encore cette poussière et rend le travail plus pénible, souvent la boisson prise imprudemment dans la plus grande chaleur et d'autres circonstances semblables font mourir la plupart des carriers entre 30 et 40 ans; à 50 ans ils sont caducs, bien peu parviennent à un grand âge. Le salaire journalier varie sui-

Digitized by Google

vant la nature de la propriété et de la main d'oeuvre. L'ouvrier qui *a la pierre*, c. a. d. le propriétaire d'une carrière ou d'un banc en exploitation, gagne beaucoup plus que celui qui travaille à la journée. Le gain journalier du premier peut aller de 16, 20 gros, un écu, jusqu'à 2 écus, tandis que celui du second ne sera que de 6 à 12, ou 16 gros. Il y a plus à gagner aux grandes pièces qu'aux petites pierres à bâtir. Mais l'exploitation d'un *Banc* demande beaucoup de tems; elle ne réussit pas toujours dans les carrières hautes, tout près de l'Elbe, car si le banc vient à tomber dans le fleuve, les pauvres carriers perdent beaucoup. On peut, à la vérité, en tirer encore quelque parti même dans l'eau, quelquefois des pierres meulieres et autres, mais le bloc n'en est pas moins perdu.

4.) *Weesenstein*, village, seigneurie et château dont dépendent plusieurs villages et environ 2040 habitans, est à 3 lieues de Dresde, peu loin de Dohna, sur la Muglitz. Le seigneur actuel est le B. d'Uckermann.

Digitized by Google

Les environs ſont ſans contredit une des plus belles vallées de la Saxe, et il n'y a point dans le pays de château auſſi ſinguliè-rement bâti que celui de Weeſenſtein. C'eſt un vrai palais de fées, ſur un rocher qui s'élève dans la vallée ſolitaire de la Muglitz, entouré de prairies et entre des montagnes eſcarpées, les unes toutes nues les autres couvertes de terres et de plantes. Au mi-lieu du baſſin formé par des rochers de gneiſs à la droite de la Muglitz, de porphire à la gauche, un rocher de gneiſs porte ce château ſingulier, ouvrage de la nature et de l'art. Partout, dans les cours, les gale-ries couvertes, aux deux étages, dans les appartemens, au bain, à la braſſerie, aux écuries, c'eſt toujours le rocher ſous la for-me de mur, de voûte et d'eſcalier. Les parois de l'égliſe, au premier, ſont de ro-che jusqu'à la tour. On va à différens ap-partemens par 80 degrés; au bain, par 90 et dans les caves, par 3 eſcaliers. Le châ-teau a 8 étages, 3 cours; au 8e. trois gran-des pièces voûtées, une braſſerie taillée dans

Digitized by Google

le roc, avec 4 germoirs pouvant contenir 30,000 *Scheffel*, un fourneau de touraille chauffé par des tuyaux et sous la brasserie, deux grandes caves dans le roc. En été il y règne une délicieuse fraicheur, en hiver une chaleur modérée. Anciennement il étoit beaucoup plus petit, avec plusieurs saillies. Il a été considérablement augmenté depuis un peu plus de trente ans, par feu le Baron d'Uckermann. Le jardin en majeure partie à la françoise, est traversé par la Muglitz, dont l'eau imprégnée de particules d'étain d'Altenberg et de cinabre a une teinte rouge de tuile qui contraste parfaitement bien avec la verdure dont la vallée est tapissée. Un chemin sombre et fourré mene à une maison de chasse sur une hauteur d'où l'on peut voir toute la vallée de l'Elbe, depuis Koenigstein jusqu'à Dresde.

5.) *Moritzbourg*, château royal de chasse, 3 lieues de Dresde, près de la route de Grossenhayn, est situé dans un bois où l'on nourrit beaucoup de gibier, chassé en de certains tems par la cour. Le château, bâti par

Digitized by Google

l'Electeur Maurice en 1542, a reçu sa forme actuelle d'Auguste II. il est sur une hauteur, défendue par un fossé plein d'eau, large de 800 aunes, planté de marroniers. L'horison est couronné de la forêt de Friedewald, noire et presque lugubre par ses pins et ses sapins. Un portail, à un quart de lieue du château, percé dans le roc, surprend par tout ce qui l'accompagne. L'intérieur du château est royal, la plupart des choses s'y rapportent aux récréations de la chasse qui s'y faisoit. Il consiste en 7 grandes salles et environ 200 chambres. Deux magnifiques escaliers anglois ornés de vases et de tableaux établissent la communication entre le rez-de-chaussée et la salle de danse, longue de 36 aunes, large de 30 et haute de 24. Les parois sont tapissés de 72 ramures de cerf depuis 24 jusqu'à 50 cors; du balcon vous avez la perspective des allées qui croisent la forêt. La salle d'audience, longue de 26 aunes, large de 15 et haute de 16 est tendue en tapisserie de hautelisse, décorée de bois d'élan, de renne, de cerf, un de 66

Digitized by Google

cors et de bocaux d'une forme et d'une capacité extraordinaires. Le château portant sur un roc, les caves et les voûtes souterraînes sont parfaites en leur genre. Sur l'étang du château, de 1010 aunes à l'oueſt et 900 à l'eſt, il y a quelques gondoles, un vaiſſeau armé en guerre, conſtruit ſous le regne actuel, imitant parfaitement un grand vaiſſeau de ligne. Ailleurs ce ſont: un jardin, une faiſanderie, une ménagerie où ſe trouve de la volaille étrangère, un joli parc avec un petit palais, des écuries pour 180 chevaux. Dans la cour des écuries, on met pour la première fois, la bride aux chevaux ſauvages polonois de remonte, pour la cavalerie: ſpectacle aſſez divertiſſant. Le tourne-bride eſt bien approviſionné; les ſociétés diſtinguées y trouveront une table convenable, ſurtout de bonnes carpes de Moritzbourg, eſtimées pour la groſſeur et la ſaveur, dont il ſe fait un grand débit à Dresde. Le Comte Marcolini a préſidé aux travaux et aux embelliſſemens qui s'y ſont faits. En général Moritzbourg eſt un lieu des plus

Digitized by Google

intéreſſans, celui où le Roi ſe plaît le plus après Pillnitz, où il peut prendre les récréations de la chaſſe et de la pêche.

6.) *Meiſſen*, très ancienne ville, immédiate, ſur la rive gauche de l'Elbe, à 5 lieues de Dresde, compte un peu plus de 4000 habitans. La ſituation, les environs, les curioſités lui donnent beaucoup d'intérêt. L'architecture des portes, les anciennes tours guerrières de Waſſerbourg, fortifiées d'une double enceinte de murs, de fauſſebraies, de foſſés, font juger que cette ville étoit une place forte. Les maiſons ſont la plupart de pierres, pluſieurs rues étroites et montueuſes. *L'égliſe cathédrale* et le château *d'Albrechtsbourg* ſont ſitués ſur un rocher de ſyénit nommé le *Schloſsberg*, *l'égliſe St. Afre* eſt ſur la montagne de même nom, avec *l'Ecole du Prince* et les bâtimens qui y appartiennent. Les deux montagnes communiquent par un pont de ſtyle romain, conſtruit en grès de Pirna par *Henri l'illuſtre*, d'une ſeule arche de 42 pieds de haut, autant de cintre et qui

Digitized by Google

depuis 600 ans n'a pas eu besoin de reparation, preuve de la solidité de l'ancienne architecture.

La Cathédrale qui remonte à près de mille ans d'ancienneté, achevée par Otton I. en 948, mérite d'être vue pour son architecture, les tombeaux et les raretés qu'elle renferme. La tour nommée *raboteuse* est digne d'admiration. C'est une piramide à jour surmontée d'une croix, sur un plan découvert, carrelé, au quel on monte par un escalier de 187 degrés, d'abord dans une tour carrée, ensuite dans une autre octogone. Des ancres de fer, soutiennent en dedans ce jeu hardi de l'architecture gothique, qui semble ne pouvoir résister à la premiere tempête et demeure cependant intact depuis près de mille ans. Un grillage de fer sépare de la nef de l'église la sépulture électorale, nommée la *Chapelle des princes*, commencée en 1425 par *Fréderic le Belliqueux*, achevée par *Fréderic le Bon*, et le Duc *Guillaume III.* en 1445, embellie par *Ernst* et *Albert*. C'est là que sont les tom-

Digitized by Google

beaux de ces deux Frédéric. L'Electeur Ernſt et le Duc Albert, tiges des deux lignes de la maiſon de Saxe, Sidonie épouſe d'Albert, morte à Tharant, en général 22 corps de la même maiſon y repoſent, mais il n'y a que 11 monumens. Voyez *Urſinus* (Jean Fréd.) *Geſchichte der Domkirche zu Meiſſen in Sachſen, aus ihren Grabmälern hiſtoriſch und diplomatiſch erläutert mit Urkunden, und einer Abbildung der Domkirche in Kupfer geſtochen*, 4. *Dresden*, 1782. 1 *thl.* 16 *gl.*

Le château d'*Albrechtsbourg*, qui confine à la cathédrale eſt tout de pierre, à 5 voûtes, les unes au deſſus des autres. Les voûtes doubles ſouterraines ſont ſi ſpacieuſes qu'elles peuvent contenir 1200 tonneaux de vin. Le château n'a pas été bâti ſeulement par le Duc Albert (tige de la ligne Albertine) l'Electeur Ernſt y a concouru; ce ne fut qu'en 1676 qu'il reçut le nom *d'Albrechtsbourg*, de George II. lorsque ce prince le fit renouveler. C'étoit dans l'origine un des châteaux les plus importans du Mar-

Digitized by Google

graviat, beaucoup plus grand qu'à présent et une triple résidence. Le *Margrave* en occuppit le milieu, le *Bourgrave* la partie antérieure et l'Evêque la partie opposée; il n'en reste plus que ce qui étoit au Margrave, rebâti, en majeure partie, à neuf, de 1471 à 1483, agrandi et embelli par George II. après la guerre de 30 ans. Les Suédois qui y avoient tenté l'affaut, mais en vain, en 1637, ainsi qu'à la cathédrale, le prirent enfin en 1645. La manufacture royale de la fameuse porcelaine y est depuis 1710.

L'église Ste. Afre fondée entre les années 1025 et 1039 par l'évêque Dietrich I. est encore intacte depuis près de 800, à l'intérieur près qui a éprouvé plusieurs changemens, et la tour détruite par la foudre en 1766, ensuite rebâtie. La montagne de Schlosberg et l'église Ste. Afre se nomment la franchise (*Freiheit*) parcequ'elles sont exemptes de la juridiction de la ville. Après l'église Ste. Afre, la Cathédrale et l'Albrechtsbourg, les édifices les plus marquans sont: l'evêché, le baillage nommé *Procuraturamt*, la prévôté,

Digitized by Google

le chapitre, le doyenné, l'école du prince et le pont. L'école de Ste. Afre, fondée par l'évêque Dietrich II, en 1205, fut changée en 1543 par l'Electeur Maurice en école provinciale ou du prince, telle qu'il s'en trouve trois en Saxe: à *Meiſſen*, *Pforte* près Naumbourg et *Grimma*. Elles ſe nomment *provinciales*, parcequ'elles ſont plus pour tout le pays que pour les villes où elles ont été établies, et *écoles du prince*, parce qu'elles furent fondées par l'Electeur Maurice des biens des égliſes et des couvens ſupprimés et qu'il les mit ſous la diſcipline et la protection immédiates du ſouverain. Ces trois écoles relevent du conſiſtoire de Dresde. Celle de Meiſſen entretient 118 bourſiers; elle a éprouvé pluſieurs malheurs. En 1547 lorsque Jean Fréderic prit Meiſſen, il fit emmener 23 écoliers en ôtages à Wittemberg. Dans la guerre de 30 ans, les écoliers prirent plus d'une fois la fuite. Les Suédois eſcaladèrent l'école en 1637, la pillèrent et tuèrent même le recteur. La tranquillité n'y fut rétablie qu'après la paix de Weſtphalie. Elle ſouf-

Digitized by Google

souffrit encore beaucoup dans la guerre de 1745, encore plus dans celle de sept ans, surtout après 1760 que les classes servirent de logemens aux Prussiens, aux Croates, puis d'hopital aux premiers.

Le pont de Meissen est sans contredit le plus ancien pont sur l'Elbe dans le pays. Il fut construit dans la première moitié de l'onzième siècle, depuis 1016, souvent détruit, et rétabli après la débacle de 1784 au moyen d'une somme de 20,700 écus. Les piliers sur les deux rives sont cintrés, les rampes en sont de fer. Le milieu est un assemblage de charpenterie soutenu également par des piliers de pierres. Il étoit tout de bois jusqu'au 16e. siècle, ce n'est que dans les tems postérieurs qu'on y a construit en maçonnerie et ajouté en 1784 la dernière grande arche. Le bureau du péage pour le pont est à l'extremité du côté de la ville; chaque habitant paye un fénin, un étranger, trois fénins, pour chaque cheval 2 gros; il n'y a d'exemts que le clergé de la cathédrale et les membres de la manufacture/

Digitized by Google

L'hôtel de ville a, sur le pont, droit de haute et basse justice, il est obligé de le tenir en état et autorisé à requerir pour cet effet le secours et la main-d'oeuvre des bourgeois; le *Procuraturamt* y contribue aussi d'une somme déterminée. Avant la réforme la cathédrale étoit chargée de l'entretien du pont, du moins pour une partie. Il a souffert de grandes dévastations et même des incendies dans les guerres de 1547, 1637 et 1757. La ville et le pont ont très souvent éprouvé de grands dommages par les débacles et les débordemens de l'Elbe dont le lit en cet endroit est très resserré. Les frais continuels de reparations, depuis 200 ans excédent de beaucoup deux tonnes d'or. Les plus grands débordemens ont eu lieu en 1784 et 1799: dans le premier, l'eau montoit à 12 aunes 10 pouces, dans le second à 13 aunes 21 pouces au-dessus de la hauteur navigable; il y périt des hommes, du bétail, des bâtimens furent emportés etc. voyez l'ouvrage intitulé: *Poetsch chronologische Geschichte der grosen Wasserflu-*

Digitized by Google

then des Elbſtroms ſeit tauſend und mehr Jahren, mit Kupfern, 3 Bände, gr. 4. Dresden, 1784—1800. 3 thl. 4 gl.

Meiſſen de médiocre grandeur eſt aſſez peuplé relativement à ſon étendue et renferme pluſieurs objets intéreſſans ſous le rapport de l'hiſtoire, de la politique, de la phyſique et des arts, qui l'élèvent audeſſus de bien d'autres villes auſſi grandes ou même plus et plus peuplées. Cette ville eſt le ſiége de pluſieurs baillages tels que *l'Erb-* ou *Kreisamt*, le *Procuraturamt*, le *Schulamt;* la cathédrale, un bureau général des péages, un magaſin royal à bois, un grénier à ſel, l'école du prince, la manufacture de porcelaine, la culture de la vigne qui eſt conſidérable, le commerce par l'Elbe ajoutent à ſon importance. La ſurintendance, l'école de la ville, la garniſon, la poſte, une librairie, une imprimerie où s'imprime auſſi de la muſique, ſe retrouvent à la vérité dans les autres villes de même claſſe, mais toutes ces choſes réunies donnent toujours

Digitized by Google

plus de poids et de considération à un lieu. Il y a d'ailleurs peu de sites et de payſages, en Saxe, plus beaux qu'aux environs de Meiſſen, ſurtout de cette ville jusqu'à Dresde. La manufacture de porcelaine, la culture de la vigne, la vente du vin, les métiers ſont les principales reſſources des habitans. La manufacture de porcelaine occupe ſeule plus de 600 perſonnes. C'eſt la première de l'Europe par l'ancienneté; elle l'emporte encore ſur toutes celles ſurvenues depuis, par la beauté et la ſolidité de la maſſe. Le vin récolté à Meiſſen et un peu plus loin ſe vend dans la ville en gros, pour Magdebourg et Hambourg, ou en détail. Un genre d'induſtrie tout particulier et d'un certain produit, ce ſont les enluminures dont pluſieurs ballots s'expédient tous les ans. Le commerce ſur l'Elbe n'eſt pas à beaucoup près auſſi conſidérable qu'à Pirna, il eſt même, à proportion, médiocre, mais avec la pêche il contribue à la ſubſiſtance. Un coche d'eau qui va deux fois la ſemaine à Dresde prend les paſſagers d'une ville à

Digitized by Google

l'autre. Pour les détails concernant l'invention et la manufacture de la porcelaine de Meiſſen, l'hiſtoire et l'état de la ville, la culture de la vigne, conſultez la *Topographie de la Saxe*, de *Merkel*, rédigée (en Allemand) par *Engelhardt*, 5e. Vol. 1806.

Ceux qui deſireront connoître les environs de Dresde ſous le rapport de la botanique, feront bien de ſe procurer le livre intitulé: *C. F. Bucher, florae Dresdenſis Nomenclator*, catalogue ſyſtématique des plantes des environs de Dresde avec déſignation des lieux où elles croiſſent; Dresde, 1806, chez l'éditeur de cet ouvrage, prix: 21 gros.

En terminant cette deſcription, il eſt à propos de prévenir le lecteur des divers changemens ſurvenus en 1806. La mort a enlevé à la Saxe le Prince François Xavier, Oncle du Roi; M. de Carlowitz, Miniſtre de conférence, le Profeſſeur Schenau et le premier Bibliothécaire Adelung. M. le Comte de Langenau et M. de Globig ont été

Digitized by Google

nommés Miniſtres de Conférence. M. de Low, Miniſtre de la Guerre, et M. le Comte de Loſs, Miniſtre du Cabinet et des affaires étrangères ont obtenu leur démiſſion. Le nouveau Miniſtre du Cabinet etc. eſt M. le Comte Boſe, Grand-Chambellan, dont la patrie attend des ſervices ſignalés. Enfin l'Electeur a pris le titre de Roi que ce prince honore plus par ſes vertus qu'il n'en eſt honoré lui-même.

Fin.

Digitized by Google

Explication

du Plan de la Ville et des Fauxbourgs de Dresde.

1. Petit Village italien. (*Das italiänische Dörfchen.*)
2. Maison des prêtres catholiques.
3. Petite salle d'Opéra.
4. Bureau des bâtimens de la cour.
5. Maréchal ferrant de la cour.
6. Ecole catholique.
7. Grand Corps-de-garde.
8. Fausse-braie. Orangerie. (*Der Zwinger.*)
9. Grande salle d'Opera.
10. Eglise catholique.
11. Chateau royal.
12. Archives.
13. Palais des Princes.
14. Secrétariat général des écuries. (*Das Oberstallamt.*)
15. Eglise du Château ou de Ste. Sophie.
16. Maison du premier prédicateur de la cour.
17. Hôtel de ville.

Digitized by Google

18. Prison du Baillage.
19. Presbitère.
20. Ecole Ste. Croix.
21. Eglise Ste. Croix.
22. Surintendance.
23. Hopital St. Materne.
24. Chapelle réformée.
25. Prison des forçats.
26. Hôtel des drapiers. (*Das Gewandhaus.*)
27. Prison de la ville.
28. Palais de la diète. (*Das Landhaus.*)
29. Baillage. (*Das Amthaus.*)
30. Bureau de la Poste.
31. Eglise des forçats.
32. Cave du Roi. (*Das Kuffenhaus.*)
33. Remises de l'Artillerie.
34. Cour de l'Arsenal.
35. Gouvernement.
36. Maison du Directeur de l'Artillerie.
37. Arsenal.
38. Chantier.
39. Fonderie des canons.
40. Grénier à sel.
41. Monnoie.
42. Salon du jardin de Bruhl.
43. Caisse d'amortissemens. (*Kammer-Credit-Casse.*)
44. Académie des arts.
45. Hôtel des Finances.
46. Bureau du Chambellan (*Oberkämmerey*) et Magasin de porcelaine.
47. Hôtel des Pages.
48. Eglise Notre-Dame.

Digitized by Google

49. Corps-de-garde et Cour des juifs. (*Judenhof.*)
50. Galerie des tableaux.
51. Cabinet des armures (*Rüstkammer*) et Bureau du Commissariat (*Hausmarschallamt.*)
52. Conseil privé. (*Geheime Consilium.*)
53. Ecuries.
54. Grand Consistoire.
55. Apothicairerie de la Cour.
56. Taschenberg.
57. Petite rue des frères. (*Kleine Brüdergasse.*)
58. Grande rue des frères. (*Grosse Brüdergasse.*)
59. Rue de Wilsdrouf. (*Wilsdruffergasse.*)
60. Rue du boisseau. (*Scheffelgasse.*)
61. Rue des tisserands. (*Webergasse.*)
62. Zahnsgasse.
63. Rue large. (*Breite Gasse.*)
64. Au rempart. (*An der Mauer.*)
65. Rue de Sée ou du Lack. (*Seegasse.*)
66. Rue du Château. (*Schlossgasse.*)
67. Rue George (*Georgenstrasse.*)
68. Rue Auguste. (*Augustusstrasse.*)
69. Rue de l'Eperon. (*Sporergasse.*)
70. Rue du Romarin. (*Rosmaringasse.*)
71. Rue du Receveur. (*Schössergasse.*)
72 et 73. Grande rue Notre-Dame. (*Grosse Frauengasse.*)
74. Rue des Cordonniers ou petite rue Notre-Dame. (*Kleine Frauengasse.*)

Digitized by Google

75. Petite rue de l'Eglise. (*Kleine Kirchgasse.*)
76. Rue du Trou. (*Lochgasse.*)
77. Cul-de-Sac.
78. Petite Frohngasse.
79. Rue blanche. (*Weisse Gasse.*)
80. Rue mouillée. (*Nasse Gasse.*)
81. Grande rue du Marché. (*Grosse Marktgasse.*)
82. Petite Rue du Marché. (*Kleine Marktgasse.*)
83. Grande Frohngasse.
84. Rue Ste. Croix. (*Kreuzgasse.*)
85. Rue de l'Ecole. (*Schulgasse.*)
86. Rue du Presbitère. (*Pfarrgasse.*)
87. Rue des Ecrivains. (*Schreibergasse.*)
88. Rue Maurice. (*Moritzstrasse.*)
89. Petite Friesengasse.
90. Grande Schiesgasse.
91. Rue de Pirna. (*Pirnasche Gasse.*)
92. Petite Schiesgasse.
93. Rammische Gasse.
94. Petite Rue du sel. (*Kleine Salzgasse.*)
95. Grande Rue du sel. (*Grosse Salzgasse.*)
96. Aux petites écuries. (*Am Kleppersталle.*)
97. Grande rue de la poissonnerie. (*Grosse Fischergasse.*)
98. Rue des potiers. (*Töpfergasse.*)
99. Petite rue de la poissonnerie. (*Kleine Fischergasse.*)
100. Place de l'artifice, ou *Bastion du Soleil.*

Digitized by Google

101. Rempart de la fauſſe-braie, (*Zwingerwall*) ou *Baſtion de la Lune.*
102. Rempart de la porte de Wilsdrouf ou *Baſtion de Saturne.*
103. Rempart de la porte de Sée (Lac) ou *Baſtion de Mercure.*
104. Baſtion des forçats, ou *de Jupiter.*
105. Jardin du Duc, Haſenberg, ou *Baſtion de Mars.*
106. *Baſtion de Vénus.*
107. Jardin de Bruhl.
108. Aux foſſés de la fortereſſe.
109. Ecole vétérinaire.

Faubourg de Pirna.

Pirnaſche Vorſtadt.

110. Chantier militaire.
111. Maiſons ſur l'Elbe. (*An der Elbe.*)
112. Rue de l'Elbe. (*Elbgaſſe.*)
113. Montagne de l'Elbe. (*Elbberg.*)
114. Rammiſche Gaſſe.
115. Rue de la tuilerie. (*Ziegelgaſſe.*)
116. Petite rue de traverſe. (*Das Quergäſschen.*)
117. Jardin de Treyden.
118. Tuilerie de la ville.
119. Tuilerie du Baillage. (*Amtsziegeley.*)
120. Magaſin de bois de Bohême.

Digitized by Google

121. Pré de l'oiseau. (*Vogelwiese.*)
122. Barrière de la tuilerie. (*Ziegelschlag.*)
123. Cimetière d'Elie.
124. Jardin du Comte de Hopfgarten.
125. Chemin de Blasewitz.
126. Jardin de l'hopital des pauvres, d'Ehrlich.
127. Route de Pillnitz.
128. Barrière *Rammsche Schlag.*
129. Magasin de bois du Baillage.
130. Petite rue au charbon. (*Das Kohlengäsgchen.*)
131. Jardin de Spillner.
132. Barrière de Pirna. (*Pirnasche Schlag.*)
133. Rue de Pirna. (*Pirnasche Gasse.*)
134. Rue neuve. (*Neue Gasse.*)
135. Rue tournante. (*Drehgasse.*)
136. Chantier de la ville.
137. Eglise de Bohême ou St. Jean.
138. Cimetiere de Bohéme ou St. Jean.
139. Hôpital des Orphelins de la ville.
140. Eglise de l'hôpital des orphelins.
141. Petite rue du puits. (*Kleine Borngasse.*)
142. Grande rue du puits. (*Grosse Borngasse.*)
143. Hopital des Gardes du Corps.
144. Rue longue. (*Lange Gasse.*)
145. Jardin du Comte Schoenberg.
146. Jardin du Prince Antoine.
147. Jardin de Muller.
148. Métairie du Prince Antoine.
149. Grand Jardin.
150. Route de Pirna.

Digitized by Google

Faubourg du Lac ou de Sée.

See-Vorſtadt.

151. Route de Lockwitz et Dohna.
152. Ruiſſeau de Kaitz.
153. Barrière de Dohna. (*Dohnaſcher Schlag.*)
154. Au ruiſſeau de Kaitz.
155. Pré des bourgeois. (*Bürgerwieſe.*)
156. Etang des juifs. (*Judenteich.*)
157. Quartier de l'étang des juifs.
158. Chantier du pont.
159. Demi-rue. (*Halbe Gaſſe.*)
160. Jardin de Dallwitz.
161. Jardin de Nicklowitz.
162. Jardin du Comte Orlow.
163. Route de Dippoldiswalda.
164. Barrière de Dippoldiswalda. (*Dippoldiswalder Schlag.*)
165. Jardin de Richtenfels.
166. Manége des Gardes-du-corps.
167. Près le Manége.
168. Près le Château-Trompette. (*Am Trompeterſchläſschen.*
169. Rue des veaux. (*Kälbergaſſe.*)
170. Près l'Infirmerie.
171. Inſtitut catholique Joſephin. (*Das Joſephinenſtift.*)
172. Grande rue de Plauen. (*Groſſe Plauenſche Gaſſe.*)
173. Rue de Dippoldiswalde.

Digitized by Google

174. Petite rue de Plauen. (*Kleine Plauenſche Gaſſe.*)
175. Ruelle des Cordiers. (*Seilergäſschen.*)
176. Hôpital des hommes.
177. Conſtruction royale des tuyaux.
178. Presbitère St. Anne.
179. Rue neuve. (*Neue Gaſſe.*)
180. Cimetière Ste. Anne.
181. Rue *Polirgäſschen.*

Faubourg de Wilsdrouf.
Wilsdruffer Vorſtadt.

182. Barrière des faucons. (*Der Falkenſchlag.*)
183. Chemin de Rabenau.
184. Petit château de la campagne. (*Das Feldſchlöſschen.*)
185. Chemin de Plauen.
186. Moulins à ſcie et à grains.
187. Moulin à forer.
188. Magaſin de bois flotté.
189. Charbonniere.
190. Maiſon de l'exécuteur de la haute-juſtice. (*Scharfrichterey.*)
191. Route de Freyberg.
192. Canal du moulin de la Weiſſeritz.
193. Moulin à papier.
194. Fauconnerie. (*Der Falkenhof.*)
195. A la Barrière des faucons.
196. Poppitz.
197. Ecole Ste. Anne.

Digitized by Google

198. Voiſinage. (*An der Nachbarſchaft.*)
199. Egliſe Ste. Anne.
200. Moulin de la cour.
201. Oberſée.
202. Rue de la roſe. (*Roſengaſſe.*)
203. A la mare aux canards. (*An der Entenpfütze.*)
204. Rue de Freyberg.
205. Barrière de Freyberg. (*Freyberger Schlag.*)
206. Pichhaus.
207. Ecole des pauvres, d'Ehrlich.
208. Hoſpice de la ville
209. Hôpital du St. Eſprit ou de St. Barthelemi.
210. Hôpital des enfans trouvés. (*Das Findelhaus.*)
211. Bruckhof ou Hôpital des femmes.
212. Place des exécutions (ancienne.) (*Der Rabenſtein.*)
213. Environs de cette place etc.
214. Ruelle de l'amidon. (*Stärkengäſschen.*)
215. Sauſſaie *Unter den Weiden.*
216. Hôpital des malades de la ville.
217. Cimetiere de l'hopital etc.
218. Rue de la bute ou du tir. (*Schieſsgaſſe.*)
219. Rue verte. (*Grüne Gaſſe.*)
220. Rue du milieu. (*Mittelgaſſe.*)
221. Rue du chien. (*Hundsgaſſe.*)
222. Fiſchersdorf.
223. Vivier de la cour.

Digitized by Google

224. Près la Weiſſeritz.
225. Tuerie. (*Der Kuttelhof.*)
226. Rue des tanneurs. (*Gerbergaſſe.*)
227. Au Queckborn.
228. Maiſon des prêtres au Queckborn.
229. Bâtimens du jardin dûcal.
230. Ruelle des figues. (*Feigengäſschen.*)
231. Petite rue des trabans. (*Trabantengäſschen.*)
232. La bute. (*Schieſshaus.*)
233. Au pâtis. (*An der Viehweide.*)
234. Petit Corps-de-garde.
235. Dépôt des lampes de la cour.
236. Infirmerie de la cour.
237. Jardin du Prince Maximilien.
238. Petit parc d'Oſtra. (*Kleines Oſtragehege.*)
239. Moulin de la fonderie royale.
240. A la barrière de la prairie d'Oſtra.
241. Tuilerie.
242. Megaſin à bois du baillage.
243. Manége et écuries royales.
244. Bâtimens de l'orangerie.
245. Moulin à vermicelles.
246. Allée de Frédéricſtadt ou d'Oſtra. (*Oſtraallee.*)
247. Jardin de l'orangerie.
248. Buanderie de la cour.
249. Forge de la monnoie.

Digitized by Google

Frédericſtadt.

Friedrichsſtadt.

250. Pont d'Oſtra.
251. Grand parc, ou prairie d'Oſtra. (*Groſes Oſtragehege.*)
252. Chemin d' Ubigau.
253. Ménagerie royale.
254. Métairie d'Oſtra.
255. Maiſon du foreſtier royal.
256. Cimetiere catholique.
257. Jardin du Comte de Walwitz.
258. Hôpital des malades et chapelle catholique.
259. Rue du pont. (*Brückenſtraſse.*)
260. Braſſerie royale.
261. Jardin du Comte Marcolini.
262. Egliſe de Frédéricſtadt.
263. Rue de la métairie. (*Vorwerksſtraſse.*)
264. Marché.
265. Rue de Prieſsnitz. (*Prieſsnitzer Straſse.*)
266. Ecole normale. (*Realſchule.*)
267. Rue des baigneurs. (*Badergaſſe.*)
268. Rue neuve. (*Neue Gaſſe.*)
269. Rue de la Weiſſeritz.
270. Chantier pour la conſtruction des chemins.
271. Bergerie.
272. Barrière de Liebtau. (*Liebtauer Schlag.*)

Digitized by Google

273. Rue des bergers. (*Schäferſtraſse.*)
274. Braſſerie de Bavière.
275. Barrière des bergers ou de Prieſsnitz. (*Prieſsnitzer Schlag.*)
276. Route de Prieſsnitz.
277. Garde des magaſins.
278. Moulins à vent.
279. Petit Altona.
280. Tuilerie.
281. Chemin des maiſons des batteurs.
282. Petit Hambourg.
283. Chemin de Liebtau.
284. De Freyberg, Wilsdrouf à Tharandt.
285. Place des exécutions.
286. Sentier de la tuilerie.
287. Levée.

Ville-neuve.

Neuſtadt.

288. Blockhaus ou le grand Corps-de-garde et maiſon du Commandant.
289. Porte des baigneurs. (*Baderthor.*)
290. Marché.
291. Statue d'Auguſte II.
292. Hôtel-de-ville.
293. Allée.
294. Grande rue. (*Hauptſtraſse.*)
295. Ecole.
296. Egliſe des Rois ou de la Trinité.
297. Acciſe.

Digitized by Google

298. Ruelle de la forge. (*Schmiedegäſs-chen.*)
299. Près l'égliſe.
300. Rue royale. (*Königſtraſse.*)
301. Magaſin des vivres.
302. Marché de la poterie.
303. *a*) Place du ban. (*Abdankeplatz.*)
b) Rhaenitzgaſſe.
304. Hautsfoſſés. (*Obergraben.*)
305. Rue du presbitère. (*Pfarrgaſſe.*)
306. Frohngaſſe.
307. Rue neuve. (*Neue Gaſſe.*)
308. Petite rue de Meiſſen. (*Kleine Meiſsniſche Gaſſe.*)
309. Régence. (*Die Regierung.*)
310. Tribunal d'appel.
311. Marché au charbon.
312. Fond. (*Der Grund.*)
313. Grande rue de Meiſſen. (*Groſse Meiſsniſche Gaſſe.*)
314. Barrière de l'Elbe. (*Der Elbſchlag.*)
315. Palais du Japon. (*Das japaniſche Palais.*)
316. Jardin du palais du Japon.
317. Bâtimens du jardin du palais.
318. Garde du palais.
319. Ruelle du palais.
320. Rue du couvent. (*Kloſtergaſſe.*)
321. Petite rue du couvent. (*Kleine Kloſtergaſſe.*)
322. A la vénerie.
323. A la porte du pré.

Digitized by Google

324. Porte du pré. (*Das Wieſenthor.*)
325. Remiſes de l'artillerie.
326. Jardin du Comte Hofmannsegg.
327. Petite et grande vénerie. (*Der Jägerhof.*)
328. Port des pontons.
329. Garde du Baſtion de l'ours.
330. Laboratoire de l'artillerie.
331. Ecuries royales.
332. Magaſins d'approviſionnemens et remiſes des pontons.
333. Chantier.
334. Hôtel des cadets et Manége.
335. Rue large. (*Breite Gaſſe.*)
336. Bas foſſés. (*Nieder-Graben.*)
337. Petite rue de l'égliſe. (*Das Kirchgäſschen.*)
338. Rue des chevaliers. (*Ritterſtraſse.*)
339. Caſernes.
340. Corps-de-garde.

Aux nouvelles Maiſons.

Auf dem neuen Anbau.

341. Remiſes des voitures du commiſſariat.
342. Corps-de-garde.
343. Route de Bautzen.
344. Magaſin de bois de compte. (*Stockholzhof.*)
345. Les trois tilleuls. (*Die drey Linden.*)
346. Magaſin de bois du baillage.
347. Hoſpice et école de Bohême.

Digitized by Google

348. Hopital de la garnison.
349. Sur l'Elbe.
350. Sur les fossés de la forteresse.
351. Jardin du Comte Bunau.
352. Près le magasin de bois.
353. Les trois couronnes. (*Die drey Kronen.*)
354. Rue de Radeberg.
355. Rue de la couronne. (*Kronengasse.*)
356. Bains de Link. (*Linkens Bad.*)
357. Théâtre des bains.
358. Péage de la route de Bautzen.
359. Route de Bautzen.
360. Route de Radeberg.
361. Fabrique de chicorée.
362. Cimetiere des juifs.
363. Rue des juifs. (*Judengasse.*)
364. Rue de Bohême. (*Böhmische Gasse.*)
365. Rue de l'alun. (*Alaungasse.*)
366. Rue du bain, ou de l'école. (*Badergasse.*)
367. Ecole des pauvres.
368. Rue noire. (*Schwarze Gasse.*)
369. Rue blanche. (*Weisse Gasse.*)
370. Sabliere. (*Sandgrube.*)
371. Alunieres.
372. Nouvelle maison de forestier.
373. Nouvelles plantations.
374. Place d'exercice de l'Artillerie.
375. Le sapin vert ou cabaret du sable. (*Die grüne Tanne.*)
376. Schpenbrunnen ou le Valet-de-chambre. (*Kammerdieners.*)

Digitized by Google

Aux granges.

An den Scheunen.

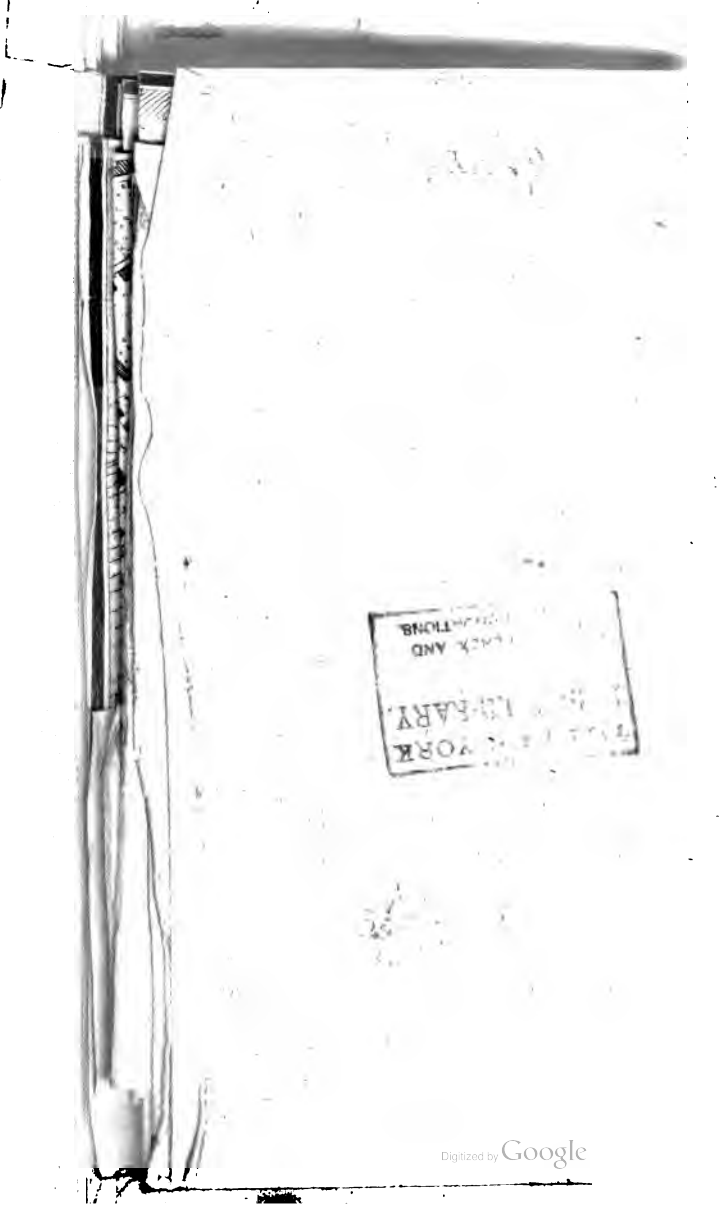
377. Cimetiere de la Ville-neuve.
378. Route de Grofsenhayn.
379. Ancienne route de Radeberg.

Hors de la porte blanche.

Vor dem weiſſen Thore.

380. Route de Meiſſen.
381. Moulin à nef.

Digitized by Google


NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
Digitized by Google

Digitized by Google

LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

B'D MAR 22 1915

Digitized by Google